****

**SUR LES PAS**

**DES DISCIPLES**

Copyright © 2012 par la Conférence générale de l'adventiste du septième jour ® Ministères de la Jeunesse Ministère.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la Sainte Bible: New International Version ®, NIV ® Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc.TM Utilisé avec l'autorisation. Tous droits réservés. Dans le monde entier.

L'autorisation de photocopier les étapes à disciple accordées pour l'utilisation locale dans les églises, groupes de jeunes, et d'autres activités d'éducation chrétienne. Une autorisation spéciale n'est pas nécessaire. Toutefois, le contenu de ce livre ne peut être reproduite sous aucune forme sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Tous droits réservés.

Nous sommes profondément reconnaissants au Centre de Discipulat de l’Atelier du Maître, Eglise Adventiste du Septième Jour du Paradis, et au département de la Gestion Chrétienne de la Vie, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, d’avoir bienveillamment donné l’autorisation au Département des ministères de la Jeunesse de la Conférence Générale d’adapter la production originale pour un auditoire jeune.

**Directeur de projet:** Gilbert R. Cangy
**Coordonnatrice de projet:** Silvia Sicalo
**Conception et mise en:** A. Grace Brown and Regina Reaves Hayden
**Copy Editor:** Erica Richards

**Les écrivains qui contribuent :**

Fylvia Fowler Kline

John J. Andrews

Matthew Gamble

Johnny Murison

Timothy Gillespie
Rajkumar Dixit

Troy Fitzgerald

Gilbert R. Cangy

**I. INTRODUCTION**

Bienvenue à ‘Sur les pas des disciples’, un voyage de sept semaines pour la recherche, l’étude et la découverte de soi constantes, qui nous mènera à une étroite communion avec Dieu. Ce document n’est pas un guide pour devenir un bon chrétien ni un livret détaillé pour une vie spirituelle meilleure. On n’y trouve pas de formules magiques ni de raccourcis. Ces sept semaines seront un processus intensif et stratégique de quête d’une expérience chrétienne plus profonde et plus significative. Il s’agira de réflexion, de prière, d’étude et par-dessus tout, de consécration et du désir de mieux connaître Dieu.

Chacun de nous éprouve une soif intérieure, la soif de quelque chose de plus que ce que ce monde peut offrir, la soif de prendre conscience de son véritable but.

Nous sommes faits pour vivre en étroite communion avec Dieu, et son implication personnelle dans notre création en est une preuve. Dieu vint sur cette terre et nous créa à son image. Dans le Jardin d’Eden, Dieu marchait et parlait avec Adam et Eve. Leur relation était l’essence même de l’intimité et de l’amour.

Cependant, avec l’entrée du péché dans le monde, cette coexistence idyllique entre Dieu et l’Homme fut brisée. Nous nous sommes éloignés du Créateur et nous sommes détournés de notre but. Le péché nous a consumés et est devenu notre penchant naturel.

Mais en dépit de tout ceci, la soif de vivre une vie positive est demeurée. Et Dieu, dans sa miséricorde, n’a jamais renoncé à son désir et à sa quête de relations d’amitié avec nous, quel qu’en soit le coût. Il proclame: « Je t’aime d’un amour éternel ; c’est pourquoi je te conserve ma bonté. » (Jérémie 31:3, LSG). Et il fait cette promesse: « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29:13, LSG).

Comment donc réclamer cette promesse? Que signifie chercher Dieu de tout son cœur ? C’est ce que nous allons découvrir ici. Mais il s’agit d’une quête intérieure qui commence au-dedans de nous. Nous devons activement choisir de donner une chance à Dieu.

Le voyage commence par un engagement. Consacrez chaque jour trente à quarante-cinq minutes à la prière et à l’étude de la Bible. Mettez Dieu à l’épreuve pendant sept semaines et regardez-le transformer votre vie.

**INDICES UTILES**

Voici quelques indices pour nous aider dans notre Marche vers le Discipulat :

**Sabbat**

Si votre groupe de jeunes a adopté le programme Etapes vers le Discipulat, chaque semaine peut commencer avec le message du Sabbat matin ou celui de la Jeunesse Adventiste. Ils introduiront le thème de la semaine et nous pousseront à avoir une relation plus profonde avec Dieu en tant que disciples. Les messages sont inclus dans votre manuel de participant. L’étude quotidienne pour cette semaine réaffirmera et développera le sujet du sermon et nous aidera également à l’intégrer dans nos vies. La première partie de l’étude de chaque semaine sert d’introduction à la semaine et est un résumé de l’une de nos *Pratiques Spirituelles* que nous utiliserons comme partie de notre temps de méditation quotidienne. Nous passerons quelques minutes le Sabbat après-midi à revoir l’introduction et à préparer nos esprits à l’étude de la semaine.

 **Moment et lieu**

Nous tirerons un plus grand profit d’Etapes vers le Discipulat si nous choisissons une heure et un lieu réguliers pour notre temps de méditation quotidienne. Nous devrions mettre de côté 30 à 45 minutes chaque jour pour la prière, l’étude de la Bible et la méditation silencieuse. Ce serait mieux de choisir un moment où nous sommes en pleine forme et détendus et de réserver la même heure chaque jour. Tôt le matin est souvent le meilleur moment qui convient pour notre rendez-vous avec Dieu. Tout est souvent plus tranquille et cela nous aide à commencer la journée avec Dieu. Nous devons choisir un lieu calme et paisible où nous pouvons parler à Dieu. C’est aussi important que nous ayons un même lieu pour chaque étude quotidienne.

 **La Prière**

La prière est l’un de nos outils de base pour le discipulat. C’est important que nous commencions et terminions notre temps avec Dieu chaque jour par la prière. C’est un moyen par lequel nous ouvrons nos coeurs et nos vies à Dieu pour nous connecter à Lui. Le matériel inclura un modèle ou un sujet de prière qui sera proposé pour commencer et terminer chaque jour. Nous voulons demander à Dieu d’accomplir Sa promesse à savoir que nous Le trouverons si nous Le cherchons.

**Version biblique**

Nous pouvons choisir d’étudier la version de la Bible qui nous serait plus facile à comprendre. Cependant, cela nous aiderait si nous restions fidèles à la version de la Bible que nous aurions choisie pour notre étude quotidienne d’Etapes vers le Discipulat.

**Objectif De l’Ecriture**

Chaque semaine, il y aura un passage de l’Ecriture qui représentera l’essence même du thème et que nous devrions mémoriser. Le matériel vous donnera chaque version dans la *Nouvelle Version Internationale.* Choisir la version biblique la plus facile à comprendre et garder la même version pour être mémorisée nous aideront. Nous devrons écrire le verset et la référence sur une carte ou un morceau de papier que nous porterons avec nous toute la journée. Nous devons répéter le verset plusieurs fois par jour et y réfléchir pour comprendre sa signification dans nos vies. Révisez le verset à mémoriser chaque jour. Quand vous commencez une nouvelle semaine, continuez à revoir l’objectif du texte étudié la semaine précédente.

 **Pratique Spirituelle**

 A travers les sept prochaines semaines, nous explorerons différentes pratiques spirituelles. Accompagnant la vérité biblique, ce sont les outils pour le discipulat qui nous aideront à ouvrir nos vies au Saint Esprit et à Son oeuvre dans nos vies. Alors que nous mettrons en pratique les différentes *Pratiques Spirituelles,* nous découvrirons que nous apprécierons certaines plus que d’autres. Certaines de ces aptitudes spirituelles seront acquises plus facilement que d’autres. Peut-être, nous sentirons-nous un peu gauches en utilisant une technique, mais avec l’habitude, ces pratiques spirituelles peuvent devenir de puissants amis nous aidant à marcher avec Dieu. Nous devons les utiliser aussi souvent que possible et réfléchir à la façon dont elles nous aident dans notre cheminement pour connaitre Dieu.

**Plan du Guide d’Etude**

Le Guide d’Etude est divisé en sections pour chaque jour de la semaine. Le sabbat après-midi se concentre sur une introduction pour la semaine et la Pratique Spirituelle que nous explorerons cette semaine. Allez simplement à la partie d’étude du jour concerné de la semaine et utilisez cette partie pour étudier, réfléchir et répondre à ce que vous dit le Saint-Esprit dans votre étude et réflexion.

**Application/Communauté**

Chaque étude hebdomadaire se termine par une partie Application/Communauté. C’est le moment de réfléchir à la semaine précédente et à attendre la semaine suivante avec plaisir. Cela vous aiderait de consacrer quelques minutes chaque semaine le vendredi après-midi à réfléchir aux points mis en avant dans cette section.

**Réflexion personnelle**

Passez quelques minutes à réfléchir à ce que vous voulez accomplir durant votre cheminement spirituel des sept prochaines semaines. Faites une liste ci-dessous d’au moins trois buts spirituels personnels et demandez à Dieu de vous aider à les atteindre :

1. …………………………………………………………………………………………
2. ………………………………………………………………………………………….
3. ………………………………………………………………………………………….

**ESSAYEZ-LE ET VOYEZ**

Matthew W. Gamble, D. Min.

Avez-vous jamais eu le désir de voir Dieu *en face* ? Je me souviens que, quand j’ai commencé à Le suivre, je me mettais à genoux sur le sol de mon appartement sombre du sous-sol pour Lui demander de se révéler à moi personnellement. Je plissais les yeux, et, parfois, j’appuyais les paumes de mes mains sur mes yeux pour voir des étincelles. Je plaidais avec Lui et m’accrochais à l’espoir de Le voir bientôt.

Cela fait maintenant deux décennies, et je n’ai pas encore vu Jésus en personne. Mais je suis convaincu de L’avoir vu en pleine action. En jetant les regards en arrière, je vois dans ma vie des changements que je n’ai pas produits moi-même.

Avez-vous jamais vu Jésus ? À moins d’être âgé de près de deux mille ans, il est probable que vous ne L’avez jamais vu. Mais croyez-vous en Lui ? J’espère que votre réponse est Oui. Mais pourquoi croyez-vous ?

Ou bien, qu’en est-il de ceux parmi nous qui ne savent que penser de Jésus ? Qu’en est-il de ceux qui luttent avec la foi ? Quels sentiments avez-vous en ce moment ? Ne seriez-vous pas de l’avis de ceux qui pensent que, si en effet Dieu était vivant et réel, Il vous donnerait la preuve qu’Il existe et qu’Il est bien réel ?

La Bible nous fait cette promesse : « C'est de là aussi que tu chercheras l’Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme » (Deutéronome 4.29). Avez-vous personnellement cherché Dieu de tout votre cœur ? Prenez un moment pour réfléchir sérieusement et vous poser la question : « Ai-je jamais *cherché* Dieu de tout mon cœur ? » Si vous répondez Non à cette question, je vous lance ce défi : si en fait Dieu est réel, ne vaudrait-il pas la peine de Le chercher de tout votre cœur ?

Jésus, après sa mort et sa résurrection et peu avant son ascension, dit à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19). Un disciple est quelqu’un qui suit, quelqu’un qui suit Dieu de tout son cœur. La bonne nouvelle est que Dieu est toujours celui qui prend les devants, qui nous invite à venir à Lui et à Le suivre. Il ne nous force jamais à Lui répondre, mais Il continue à nous chercher, se révélant à nous espérant qu’un jour nous nous abandonnerons à Lui et recevrons le don gratuit du salut.

Il y a dans l’Écriture une histoire qui traite quelques-uns des divers points que nous abordons ici. C’est l’histoire de quelqu’un qui a vraiment cherché et vu Jésus. C’est l’histoire de l’aveugle Bartimée, que nous trouvons dans Marc 10.46–53.

Nous savons tous que Bartimée était physiquement aveugle ; et, si vous êtes en ce moment même en train de lire ceci, il est probable que vous n’êtes pas comme lui. Mais avez-vous déjà eu le sentiment d’être spirituellement aveugle ?

Je crois qu’il y a plusieurs informations que nous pouvons tirer de ce passage de l’Écriture, qui peuvent nous encourager dans notre cheminement avec Jésus. Il y a quatre points principaux que nous allons explorer aujourd’hui et qui peuvent nous aider à identifier le vrai disciple de Jésus.

Prions : Seigneur, alors que nous ouvrons Ta Parole, nous Te prions de nous parler à travers elle. Enseigne-nous ce que signifie être disciple, quelqu’un qui suit véritablement le Christ. Que Jésus soit élevé ici même, de sorte qu’ainsi Il attire tous les auditeurs à Lui. Au nom de Jésus, Amen.

Si vous avez vos Bibles, je voudrais vous inviter à ouvrir avec moi l’Évangile de Marc au chapitre 10.

**Marc 10.46** : « **Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin**. »

Essayons de reproduire dans notre esprit la scène qui se déroule ici. Jésus et ses disciples, suivis d’une grande foule, étaient en voyage. Ils traversaient la ville de Jéricho. Il faisait chaud, et il y avait la poussière. En traversant les portails de la ville, ils passèrent devant un aveugle nommé Bartimée. En hébreu, « bar » signifie « fils ». Ainsi, cet aveugle était connu littéralement sous le nom de « fils de Timée ». C’est à peine s’il avait sa propre identité.

Pour la plupart d’entre nous, il serait difficile de s’imaginer aveugle, et encore plus de s’imaginer en train de mendier sa nourriture. Ce pauvre homme était littéralement au bas de l’échelle sociale. On ne peut pas tomber beaucoup plus bas. La bonne nouvelle est que Bartimée avait des atouts dans sa vie. Un de ceux-là, et non des moindres, était qu’il n’était pas sourd.

Je voudrais vous poser une question : avec quoi « voyez-vous » si vous êtes aveugle ? Si vous me répondez que c’est avec les oreilles, je dirais que vous avez raison. En fait, en fermant les yeux pendant un moment seulement, nous nous rendons compte que nos oreilles deviennent plus sensibles pour détecter les bruits que nous n’aurions pas pu déceler si nos yeux étaient ouverts.

Imaginez Bartimée assis au bord de la route jour après jour. La nouvelle qui était sur toutes les lèvres était que le Messie, Jésus de Nazareth, passait par là. Il avait guéri les malades dans les villes où il était passé. Avec des oreilles hyper-sensibles, Bartimée entendait les témoignages des témoins oculaires qui traversaient les portails de Jéricho. Il entendait ainsi les histoires telles que :

*Peux-tu le croire ? Cet homme-là, qui avait une main sèche, s’est approché de Jésus pour Lui demander de le guérir. Lorsque Jésus lui a dit « Étends ta main », cet homme avait envie de Lui répondre : « Seigneur, ma main est comme ça depuis toujours. » Mais Jésus lui a dit tout simplement : « Étends ta main. » Lorsque cet homme a finalement étendu la main comme Jésus lui demandait de le faire, sa main fut guérie !*

Bartimée se disait : « Si seulement, je pouvais rencontrer Jésus, Il pourrait me redonner la vue. » Puis un jour, le grand Initiateur vint à passer par là.

**Marc 10.47, 48** : « **Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !** **Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi !** »

Au verset 47, Bartimée entendit une agitation qu’il n’avait jamais entendue auparavant. Une grande foule traversait sa ville. Aussi commença-t-il à demander : « S’il vous plaît, quelqu’un peut-il me dire la cause de cette agitation ? » Un passant entendit la requête du mendiant et lui dit que c’était Jésus de Nazareth qui passait par là. Au même instant, Bartimée, convaincu au fond de lui-même que ceci pouvait être l’occasion pour lui d’être guéri, se mit à crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! » Mais, malheureusement, le Roi des rois ne pouvait pas entendre sa voix. En plus de cela, les gens lui disaient de se taire. Était-ce parce que les habitants de Jéricho étaient si fiers de leur ville qu’ils ne voulaient pas qu’un aveugle, nauséabond et sans domicile, donne une piètre image de leur ville ?

Quelle qu’ait été leur motivation, Bartimée avait un choix à faire. Soit il écoutait ce que les gens lui disaient de faire, soit il suivait ce que Dieu lui mettait à cœur. Il opta pour la seconde solution. La Bible déclare qu’il cria encore plus fort la seconde fois : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

Dans cette vie, quand il s’agit de suivre la volonté de Dieu, il y a très souvent des gens qui tentent de vous décourager. Vous devez alors décider qui vous allez suivre. Parfois, ça signifie choisir entre nos amis et Jésus. Dans ce cas, Bartimée fit le meilleur choix. Sans tenir compte de ceux qui lui ordonnaient de se taire, il cria encore plus fort.

Ainsi, la première caractéristique d’un disciple de Jésus est qu’il CRIE PLUS FORT à Dieu quand il est dans le besoin. Si vraiment vous voulez voir Dieu, vous devez être disposé à crier plus fort à Lui.

Voyez ce qui est arrivé à Bartimée après qu’il ait crié pour la seconde fois :

**Marc 10.49, 50** : « **Jésus s’arrêta, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l’aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t’appelle.** **L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d’un bond, vint vers Jésus**. »

C’est après que Bartimée ait crié pour la seconde fois que Jésus s’arrêta et l’appela. Parfois, dans notre cheminement de la foi, nous allons vers Dieu plusieurs fois pour un sujet particulier. Même Jésus, dans le jardin de Gethsémané, adressa la même prière à son Père à trois reprises. Dieu est toujours fidèle envers nous, et parfois persister dans nos prières en vaut la peine.

Remarquez qu’au verset 49, Jésus s’arrête et demande à d’autres personnes d’appeler l’aveugle. En imaginant comment l’histoire s’est déroulée, je vois Jésus s’arrêtant pour regarder dans sa direction et apercevant un groupe de « gens sympathiques » arrêtés sur le chemin du mendiant. Ce sont les mêmes qui venaient de lui donner l’ordre de se taire parce qu’ils ne voulaient pas que Jésus voie les « vilaines » choses de la ville de Jéricho. Maintenant, Jésus se tourne vers ces hommes, les regarde dans les yeux et leur demande d’appeler Bartimée. 1 Corinthiens 1.27 dit : « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes. » Il arrivera un moment où les gens qui vous découragent de suivre Dieu seront remis à leur place.

Alors ces gens, tous les regards tournés vers eux, se tournent vers le pauvre mendiant pour lui dire : « Réjouis-toi, il t’appelle. » Aussitôt, nous dit la Bible, cet homme sans domicile jeta son manteau, se leva d’un bond et alla vers Jésus.

Parfois en lisant notre Bible, nous survolons ses déclarations sans vraiment nous arrêter pour réfléchir à ce que nous venons de lire. De tout ce que Bartimée aurait pu faire, pourquoi décida-t-il de se débarrasser de son manteau ? Pourquoi ce détail est-il rapporté dans le texte biblique ? Nous aurions sûrement compris le message même si ce détail n’avait pas été mentionné.

Pourquoi donc ce détail apparemment insignifiant est-il rapporté ici ? Réfléchissons-y. Combien possède ce mendiant, d’après vous ? Peut-être ce manteau était-il le seul bien qu’il possédait. Pourquoi s’en débarrassa-t-il avant d’aller d’un bond vers Jésus ?

Naturellement, le Saint-Esprit était à l’œuvre dans la vie de Bartimée lorsqu’il cria à Jésus sans craindre de paraître ridicule, et lorsqu’il laissa derrière lui ses biens terrestres pour aller vers Jésus. Bien sûr, l’aveugle n’avait pas beaucoup de choses à abandonner ; mais cette information a de riches implications pour nous.

Tout disciple de Jésus-Christ doit renoncer à lui-même. Lorsque Jésus appela ses 12 premiers disciples, il leur dit simplement : « Viens et suis-moi. » Dans le cas de certains disciples, il est dit qu’ils abandonnèrent leurs filets pour suivre Jésus. Certains étaient des pêcheurs qui travaillaient pour leur père. Ceci veut dire que, lorsque Jésus les appela, non seulement ils abandonnèrent leur gagne-pain, mais aussi le confort de leur vie familiale.

Bartimée fut convaincu de tout laisser derrière lui pour aller à Jésus. Le Saint-Esprit vous convaincra de faire de même. Répétons-le : tout disciple de Jésus doit, sous l’action du Saint-Esprit, renoncer à lui-même.

La Bible rapporte qu’après avoir abandonné son manteau, il SE LEVA D’UN BOND. Avez-vous jamais été convaincu de faire quelque chose, puis au lieu de le faire aussitôt, vous avez commencé à examiner les motivations ? Par exemple, il peut arriver que Dieu vous mette à cœur de lire la Bible. Mais, si nous ne le faisons pas aussitôt, des idées telles que « Je le ferai ce soir » nous remplissent l’esprit. Que se serait-il passé si Bartimée avait eu une telle attitude ? Il se peut très bien qu’il aurait manqué l’occasion de se saisir des bénédictions que Dieu avait en réserve pour lui.

Ce point va même de pair avec cette réalité simple, qui est que tout disciple doit renoncer à lui-même. Lorsque Dieu nous met à cœur de faire certaines choses, soyons ceux qui renoncent à eux-mêmes, se lèvent d’un bond et Le suivent là où Il nous conduit.

Quelles sont les deux étapes que doit suivre tout disciple de Jésus-Christ ?

1. Premièrement, IL CRIE A LUI !
2. Deuxièmement, IL RENONCE À LUI-MÊME !

Continuons cette histoire pour en découvrir la suite :

**Marc 10.51** : « **Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l’aveugle, que je recouvre la vue**. »

Imaginez-vous faisant partie de cette foule, ce jour-là. Cela fait quelques jours que vous suivez Jésus, et vous avez été témoin des miracles qu’il a opérés. Vous avez vu comment des étrangers sont accourus vers Jésus pour seulement toucher sa robe et être guéris. Vous avez entendu l’histoire de Jésus marchant sur les eaux, apaisant la tempête, transformant une petite quantité de nourriture en une réserve de nourriture suffisante pour nourrir des milliers de personnes. Ces expériences sont trop nombreuses à compter. Il est clair que Jésus est le Messie, le Sauveur du monde !

Tout ceci dit, pourquoi donc Jésus osa-t-il demander à l’aveugle : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » N’était-ce pas évident ? Si j’avais été là ce jour-là buvant de l’eau, je l’aurais recrachée sous l’effet de la surprise provoquée par le fait que Jésus ait posé une telle question.

La réalité est que Jésus nous demande, à vous et à moi : « Que veux-tu que Je fasse pour toi ? » à chaque instant, chaque jour, chaque semaine, de chaque mois de chaque année. Pourquoi donc demanda-t-il à cet aveugle ce qu’il voulait ?

Avant de répondre à cette question, réfléchissons à une autre. À quoi ressemble votre vie de prière en ce moment ? Pensez-vous que vous avez une communication solide avec Dieu ? Ou bien est-ce que votre vie de prière n’est qu’une série de demandes ? Par exemple, priez-vous ainsi : « Seigneur, merci pour cette journée. Veuille pardonner mes péchés et me sauver quand Jésus reviendra. Au nom de Jésus, Amen » ? Est-ce mal de demander à Dieu de pardonner nos péchés ? Pas du tout. Mais n’est-ce pas mieux de demander pardon à Dieu pour des péchés précis dans votre vie ? La réponse est Oui.

La Bible déclare que nous pouvons en fait demander des choses à Dieu avec de mauvaises motivations. Jacques 4.3 dit : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » Il est intéressant de remarquer que, dans le même chapitre de l’Évangile de Marc (10.36), Jésus pose à Jacques et à Jean la même question qu’il a posée à Bartimée : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Quelle réponse lui donnèrent Jean et Jacques ? « Accorde-nous, lui dirent-ils, d’être assis l’un à ta droite et l’autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire » (Marc 10.37). Jésus ne donna pas de suite favorable à leur requête, parce que leur motivation était mauvaise ; leur cœur n’était pas là où il le fallait.

Lorsque Jésus posa la question à Bartimée, sa réponse fut simple : « Maître, que je recouvre la vue. » L’acte de Bartimée rapporté ici exprimait clairement à Jésus ce qu’il cherchait. Le Créateur de l’Univers ne connaissait-Il pas les désirs de son cœur ? Certainement ! Mais ceci ne changeait en rien le fait qu’Il voulait entendre Bartimée dire clairement ce qu’il désirait.

Ainsi, la prochaine fois que vous prierez Dieu, au lieu de dire simplement « Seigneur, pardonne mes péchés », prenez le temps de sonder votre cœur et de réfléchir aux péchés précis que vous avez commis. Alors, vous pourrez vous approcher de Dieu pour Lui dire exactement ce pourquoi vous demandez Son pardon. Être précis avec Dieu est un autre attribut que doit manifester tout disciple de Jésus-Christ.

Avant de considérer la quatrième et dernière information que nous tirons de cette histoire, récapitulons les trois que nous avons identifiés jusqu’ici sur ce que doit faire le vrai disciple de Jésus-Christ :

1. Premièrement, il CRIE A LUI !
2. Deuxièmement, il RENONCE À LUI-MÊME !
3. Troisièmement, il EST PRÉCIS !

Enfin, le quatrième et dernier point se trouve dans le dernier verset de Marc 10 :

**Marc 10.52, 53** : « **Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé.** **Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin**.**»**

De nombreuses leçons intéressantes se dégagent de ce verset et mettent en relief un autre miracle de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Ici, Bartimée vient de dire clairement : « Maître, que je recouvre la vue. » Aussitôt, Jésus lui dit : « Va, ta foi t’a sauvé. » La Bible nous dit que Bartimée ne fut plus aveugle à partir de ce moment, parce que sa vue avait été totalement restaurée. La question qui vous est posée est celle-ci : Jésus a-t-il dit au mendiant : Bien, voici ce que Je te propose. Je comprends que tu veuilles recouvrer la vue. Je peux te guérir à condition que tu apposes ta signature ici en me promettant d’aller à l’église tous les sabbats, de donner 10 pour cent de ton revenu à l’Église et de me servir tous les jours de ta vie ?  Y a-t-il eu un contrat entre Jésus et Bartimée ? Y a-t-il eu une négociation sur la question ? Non ! Jésus a déclaré que c’est la *foi* de l’aveugle qui l’avait sauvé.

Dans Marc 9, nous trouvons une histoire qui apporte beaucoup de courage et d’espérance à ceux qui luttent avec la foi :

**14** : « **Lorsqu’ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d’eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux.** **15** **Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer.** **16** **Il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ?** **17** **Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.** **18** **En quelque lieu qu’il le saisisse, il le jette par terre ; l’enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J’ai prié tes disciples de chasser l’esprit, et ils n’ont pas pu.** **19** **Race incrédule, leur dit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. On le lui amena.** **20** **Et aussitôt que l’enfant vit Jésus, l’esprit l’agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant.** **21** **Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il.** **22** **Et souvent l’esprit l’a jeté dans le feu et dans l’eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous.** **23** **Jésus lui dit : Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit.** **24** **Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !** **25** **Jésus, voyant accourir la foule, menaça l’esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l’ordonne, sors de cet enfant, et n’y rentre plus.** **26** **Et il sortit, en poussant des cris, et en l’agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu’il était mort.** **27** **Mais Jésus, l’ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.** **28** **Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n’avons-nous pu chasser cet esprit ?** **29** **Il leur dit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière**. »

« Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » Ceci vous dit-il quelque chose ? Jésus avait enseigné : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d’ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible » (Matthieu 17.20). Chaque disciple de Jésus aura la foi. Elle arrive plus naturellement chez certaines personnes que chez d’autres. Pour certains d’entre nous, la foi est parfois une lutte. Dieu connait votre cheminement et sait que la vie n’est pas facile. Ne pouvez-vous pas au moins faire cette prière : « Jésus, je crois, mais viens au secours de mon incrédulité ! » C’est magnifique que Dieu entende et réponde à cette prière ! En outre, il est magnifique qu’avec une foi à la taille d’une graine de moutarde, Jésus nous promet que nous pouvons déplacer des montagnes. Et la réalité est que la montagne représente votre cœur et le mien. Voyez-vous, Dieu ne vous forcera jamais à bouger ; mais, avec la foi, Dieu remplace votre cœur de pierre par un cœur de chair.

Revenons à l’histoire de Bartimée, qui a désormais recouvré la vue. Sa foi de la taille d’une graine de moutarde l’a guéri. Ses premiers regards se portèrent sur Jésus. Je suis certain que lui et la foule se sont réjouis de ce miracle qui venait de se produire sous leurs yeux. Un aveugle a recouvré la vue ! Mais l’histoire ne s’arrête pas là.

Ce chapitre se termine sur un verset qui nous apprend que Bartimée « suivit Jésus » (verset 53). Il était libre de faire ce qu’il voulait ; mais il prit la décision de suivre Jésus. C’est l’aspect le plus essentiel de la qualité de disciple : le disciple est celui qui suit. Le disciple de Jésus est celui qui suit Jésus. C’est précisément ce que fit Bartimée : il suivit Jésus. Quiconque suit Jésus a une histoire à raconter. Bartimée pouvait dire littéralement « Autrefois j’étais aveugle, mais maintenant j’ai recouvré la vue » (Jean 9.25). Sur le plan spirituel, ceci devait être le témoignage et l’expérience de tout disciple de Jésus : « Autrefois, j’étais dans les ténèbres, mais maintenant je marche dans la lumière ! »

Ce que ceci nous apprend, c’est que tout disciple de Jésus-Christ a un témoignage à raconter. Et ce n’est pas seulement une histoire qui a un début et une fin ; c’est un témoignage continu, une histoire en perpétuelle évolution, sur la manière dont Dieu a œuvré et continue d’œuvrer dans votre vie. Bartimée aurait pu retourner à la mendicité (après tout, il y avait beaucoup de mendiants qui n’étaient pas aveugles). Mais, au lieu de cela, il fit le bon choix de suivre Jésus et de rendre témoignage de sa bonté.

Apocalypse 12.11 dit : « Ils l’ont vaincu à cause du sang de l’agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n’ont pas aimé leur vie jusqu’à craindre la mort. » Qui a été vaincu ? Satan. Votre témoignage peut avoir une influence dans la vie de ceux qui écoutent et peut les aider à être victorieux sur Satan et à être des disciples de Jésus !

Votre plus grand témoignage, c’est que vous suiviez Jésus et non vous-même. C’est ce que signifie être disciple de Jésus : c’est suivre Jésus là où Il nous conduit.

Ainsi le quatrième point est tout simplement : TÉMOIGNER !

Récapitulons ensemble ce que représente le fait d’être disciple de Jésus-Christ :

1. Premièrement, il CRIE À LUI !
2. Deuxièmement, il RENONCE À LUI-MÊME !
3. Troisièmement, il EST PRÉCIS !
4. Enfin, il TÉMOIGNE !

Terminons par un mot de prière :

Seigneur Jésus, merci pour cette journée et pour cet instant passé dans Ta Parole. Continue à nous guider et à diriger nos vies. Enseigne-nous ce que signifie être Tes disciples. Aide-nous à nous consacrer à Te rechercher dans tous les détails de notre vie, en passant du temps avec Toi chaque jour et en réclamant la réalité de Ta présence avec nous. Jésus, guide-nous et dirige-nous. Qu’il y ait en nous moins du pauvre « moi » pécheur et davantage de Toi ! En ton nom, Amen !

II. PREMIERE SEMAINE: METTEZ-LE A L’EPREUVE ET VOYEZ…

**Sabbat**

**Commencez chaque journée par la prière.** Pour les premières semaines, au début et à la fin de l’étude quotidienne, vous trouverez des suggestions de prière. Ne vous sentez pas obligé d’utiliser ces prières. Nous vous encourageons à faire votre propre prière—du fond du cœur, avec la franchise et l’honnêteté qui caractérisent une relation d’intimité. Mais si vous êtes à court de mots et aimeriez être dirigés dans vos prières, vous pouvez utiliser ces suggestions qui vous aideront à apprendre à prier seul.

*Seigneur, je commence un voyage très important … qui pourrait transformer ma vie. Aide-moi à ne pas me concentrer que sur la lecture de bout en bout de ce document. Mets en moi une forte Insuffle en moi une intense communion avec Toi. En ce moment, je te cherche de tout mon cœur. Suscite en moi une soif que Toi seul peux étancher. Nourris-moi de ta Parole. Donne-moi ton Eau vive. Je veux que ma vie change radicalement au point que les gens voient que tu vis en moi. C’est le cri de mon cœur à tes pieds. Merci d’envoyer ton Saint-Esprit pour me préparer alors que je m’engage sur ce chemin. Amen.*

**Introduction**

Dieu désire ardemment entretenir une relation avec nous. Lorsque le péché a brisé le lien entre Dieu et l’humanité, il poussa les choses à l’extrême en construisant un pont au-dessus de ce gouffre (Jean 3:16). Ne devrions-nous pas au moins aller à sa rencontre? Non pas en prouvant que nous avons un quelconque mérite et en essayant d’obtenir une place à sa table, mais en jouant un rôle actif dans notre christianisme et en entretenant avec lui une relation réelle, une relation qui transforme.

Jérémie 29:11-13 promet que si nous le cherchons, nous le trouverons. Ainsi donc, aujourd’hui, commençons notre quête de Dieu. Elançons-nous pour commencer à comprendre la manière dont Dieu nous perçoit et la profondeur de son amour.

**Exercices spirituels**

Dans la mesure où ces sept semaines sont un voyage spirituel, il est important de faire nôtres les principes que nous apprenons et de les appliquer dans notre vie. Une partie de cette mise en pratique est de développer des habitudes qui nous permettent de croître.

Chaque semaine, nous apprendrons une nouvelle pratique spirituelle. La pratique spirituelle de cette semaine est *la lecture biblique relationnelle.* C’est une discipline spirituelle qui consiste en une lecture systématique et intentionnelle de la Bible dans notre quête de connaître Dieu. Il y a une différence considérable entre la lecture informationnelle et la lecture formatrice. La lecture informationnelle concerne l’étude des détails et des informations abstraites. La lecture formatrice reconnaît l’Ecriture comme la Parole inspirée de Dieu. Elle cherche à nouer une relation avec Lui à travers cette parole et à l’appliquer dans un contexte personnel.

Voici quelques questions que vous devez vous poser lorsque vous faites la lecture biblique relationnelle:

* Que me dit ce passage au sujet de Dieu ?
* Que me dit ce passage au sujet de ma relation avec Dieu ?
* De quelles façons tangibles puis-je l’appliquer dans ma vie ?

*Père céleste, alors que j’élève ma voix vers toi et contemple ta grande et magnifique puissance, je te cherche de tout mon être. Je soupire après une relation étroite avec toi. Je m’engage à te connaître de façon plus personnelle. Merci d’avoir donné ta parole pour me guider dans mon cheminement à travers cette étude. Merci de m’aider à comprendre ce que je lis. Montre-moi comment fortifier ma relation avec toi. Remplis le vide dans ma vie. Au cours de ces sept semaines, je te prie de m’attirer davantage à toi. Permets que je puisse marcher étroitement avec toi et communiquer ta lumière aux autres. Amen.*

**Dimanche**

*Jésus, aujourd’hui est un nouveau jour. Je m’empresse de vider mon esprit pour te mettre en premier dans mon emploi du temps. J’entends ta voix. Je te cherche de tout mon cœur. Tu as promis d’être là pour moi. Révèle les vérités de ta Parole. Aide-moi pendant que je te cherche. Amen.*

**Objectif du jour**

Nous soupirons tous après la communion avec Dieu. C’est pourquoi nous avons choisi d’entreprendre ce voyage et de consacrer trente à quarante-cinq minutes tous les jours à Le chercher. Notre objectif aujourd’hui est d’examiner les raisons qui sous-tendent notre décision et de reconnaître notre soif de Dieu.

**Texte de base**

Nos versets de base de chaque semaine guideront notre étude. Révisez-les avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez plus facile à comprendre.

« Car je connais les projets que j’ai formés sur vous, dit l’Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l’espérance. Vous m’invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29:11-13 LSG).

**Examen de conscience**

* Pourquoi avez-vous décidé de suivre ce cours ?
* Quels changements espérez-vous au cours de ces sept semaines ?

**A lire et à méditer**

**Lisez le Psaume 63:1**

David est l’un des personnages et auteurs bibliques les plus éloquents, surtout quand il s’agit de décrire sa relation avec Dieu. Tournons-nous vers les Psaumes pour voir comment il décrit sa soif et sa quête de Dieu.

* Selon vous, que veut dire David par « une terre aride, desséchée, sans eau ? »
* En quel sens votre désir de connaître Dieu est-il différent de celui de David ? En quel sens est-il semblable ?
* De quelles manières souhaiteriez-vous mieux connaître Dieu ?

**Lisez le Psaume 34**

Dans ce chapitre, David loue Dieu pour sa justice et sa délivrance et témoigne des bienfaits d’une relation intime avec Dieu. Comme nous, David languissait après quelque chose de plus dans la vie et Dieu a assouvi son désir.

* De quelles manières pouvez-vous « sentir et voir combien l’Eternel est bon » ? (verset 8).

*Seigneur Dieu, ta parole est une bénédiction ! Mon cœur tressaille lorsque je lis au sujet ??? de David et de Jérémie. Moi aussi j’ai soif de toi, j’ai soif de ta justice. En ce moment, je te cherche de tout mon cœur. Je désire une relation plus profonde, plus significative avec toi. Daigne m’aider à savourer ton message. Merci pour le moment précieux que nous avons pu passer ensemble. Puissions-nous continuer cette intimité jusqu’à la fin de la journée. Amen.*

**Lundi**

*J’ai senti ta présence toute la journée d’hier et je suis impatient de voir ce que tu tiens en réserve pour moi aujourd’hui ! Je laisse de côté toutes distractions. Utilise-moi, inspire-moi, lie ta Parole sur la table de mon cœur. Aide-moi à trouver la pertinence des versets que je lis au niveau individuel. Je veux seulement me concentrer sur ton désir d’être avec moi. Je t’aime. Amen.*

**Objectif du jour**

« Chercher » Dieu est une idée abstraite. C’est comme lorsque les gens parlent de « se retrouver soi-même. » Qu’est-ce que cela signifie au juste ? Où cherche-t-on Dieu ? Comment savoir si on L’a trouvé ? Aujourd’hui, nous examinerons ce que nous dit la Bible au sujet de chercher Dieu.

**Examen de conscience**

* Qu’est-ce qui vous vient à l’esprit quand vous pensez à Dieu ?
* D’après vous, quel est votre but dans la vie ?

**A lire et à méditer**

Commençons avec notre premier verset de base de la semaine. **Lisez Jérémie 29:11-13.**

Le verset 11 nous dit que Dieu a un plan pour notre avenir.

* Selon vous, qu’implique le plan de Dieu pour vous ?
* Comment permettre à Dieu de nous révéler les plans qu’il a pour nous ?

Le verset 12 promet que Dieu nous écoutera. Mais avant tout, nous devons l’invoquer.

* Pouvez-vous réclamer cette promesse chaque jour ?

Le verset 13 dit que Dieu est là, prêt à être trouvé. Tout ce qu’il faut faire, c’est de le chercher de tout notre cœur.

* Selon vous, pourquoi Dieu est-il digne d’être cherché ?
* Que signifie « chercher Dieu de tout son cœur » ?

**Lisez Proverbes 3:5-8**

Il est impossible de réclamer les promesses de Dieu sans lui faire confiance absolument. Notre quête de Dieu doit être sincère si nous voulons le trouver.

* Que signifie faire confiance à Dieu de tout son cœur ?
* Y a-t-il une ligne entre la confiance en Dieu et le bon sens/la logique ? Par exemple si vous êtes atteint d’une maladie grave, serait-il sage de ne pas rechercher un traitement médical et de faire seulement confiance en la puissance de guérison de Dieu ?

*Seigneur Dieu, as-tu réellement des plans particuliers pour moi ? Quelquefois j’essaie de faire les choses comme je veux. Je commence à comprendre ce qu’implique te chercher de tout mon cœur. Tu possèdes de l’amour en abondance et des déluges de bénédictions que tu veux me donner. Tu languis après une communion étroite avec moi. Je veux te chercher à chaque instant. Ne me laisse pas. Rappelle-moi que tes bras sont toujours étendus. Appelle-moi par mon nom. Merci d’éclairer mon sentier. Amen.*

**Mardi**

*Père, qu’il est réjouissant de t’imaginer m’accueillant dans tes bras et faisant des plans pour mon avenir ! Je porte ta promesse dans le cœur toute la journée. Alors que j’étudie, daigne bénir le moment que nous passons ensemble. Conduis-moi là où tu veux que j’aille. Ouvre mon esprit afin que je puisse prêter attention à ton message. Je veux avoir une relation positive avec toi. Je loue ton saint nom. Amen.*

**Objectif du jour**

Les Douze eux-mêmes sont peut-être le meilleur exemple de la vie du disciple. C’étaient des hommes pour lesquels la qualité de disciple ne s’arrêtait pas seulement à un aspect de leurs vies: c’était leur vie. Dès l’instant où ils ont rencontré Jésus, leur existence fut consacrée à chercher Dieu. Aujourd’hui, nous allons voir comment nous pouvons faire de notre consécration à Dieu la chose la plus importante de notre vie.

**Examen de conscience**

* Quelle est la partie la plus importante de votre vie ?
* Selon vous, qu’est-ce qui doit être la partie la plus importante de votre vie ?
* Que signifie pour vous être disciple ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Luc 5:1-11**

Il s’agit ici d’un autre récit de la première rencontre de Jésus avec les disciples. Notez le verset 11. Il nous dit: « … ils laissèrent tout, et le suivirent. » Ils laissèrent leurs vies entières derrière eux pour suivre Christ, avec la ferme conviction que Dieu pourvoirait abondamment à leurs besoins.

* Si vous étiez confronté à une situation semblable, laisseriez-vous tout pour le suivre ? Selon vous, qu’est-ce qui, au sujet de Jésus, les a poussés à prendre cette décision ?
* Qu’est-ce qui pourrait vous empêcher de consacrer votre vie à chercher Dieu ?
* Pensez-vous qu’il y a un compromis entre l’engagement superficiel et l’engagement total ? Pourquoi ?

**Questions d’application**

* Comment peut-on faire un effort consciencieux pour consacrer du temps à Dieu, ce qui diffère du fait d’essayer de l’insérer quelque part dans son emploi du temps ?
* Comment de bonnes choses comme l’église ou le service communautaire peuvent-elles nous empêcher de nouer et d’entretenir une relation avec Dieu ?

*Seigneur, mon cœur est rempli de pensées sur les qualités du disciple. Je veux prendre ma croix et te suivre. Je veux que tu sois le centre d’intérêt de ma vie, mais tant de choses nous barrent le chemin. Aide-moi à me défaire des tendances égoïstes. Aide-moi à faire de ma vie de disciple une priorité et non tout juste quelque chose que j’essaie d’intégrer dans ma vie. Merci d’écouter ma supplication. Amen.*

**Mercredi**

*Mon Père, je suis impatient de me plonger dans l’étude de la leçon du jour. Quoique Satan essaie de nous séparer, tu as promis de me répondre. Je te cherche à l’instant même. Je sais que tu as beaucoup de choses en réserve pour moi. Mon cœur est ouvert pour recevoir ta bénédiction. Amen.*

**Objectif du jour**

Il y a chez l’homme un besoin fondamental d’être autosuffisant. Satan joue sur ces émotions pour brouiller la relation entre Dieu et nous. Aujourd’hui nous examinerons l’illusion de l’autosuffisance.

**Examen de conscience**

* Quand vous est-il arrivé de vous sentir seul ou désespéré dans votre vie ?
* Qu’avez-vous tendance à faire en pareilles situations ?
* Etes-vous plus conscient de la présence de Dieu en temps de trouble ou en temps de paix ? Pourquoi ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 3:23 et Romains 6:23**

Le chapitre 3 nous rappelle la réalité d’un monde de péché dont nous faisons tous partie. Dans le chapitre 6, Paul expose les conséquences de ce péché.

* Quel sentiment le fait de savoir que nous sommes tous des pécheurs vous donne-t-il ?
* De quelle manière la culpabilité vous affecte-t-elle ?

**Lisez Ephésiens 2:4-8**

En renchérissant sur la compréhension que le salaire du péché c’est la mort, Paul nous rappelle que nous sommes tous morts dans le péché, mais que nous pouvons revivre en Christ, par Sa grâce.

* Selon vous, pourquoi certaines personnes se sentent-elles obligées d’essayer de gagner leur justice ?

**Lisez Psaume 34:10**

Ici, David parle brièvement de ceux qui sont trop orgueilleux pour se confier à Dieu et qui s’appuient plutôt sur leurs propres mérites.

* Qu’est-ce qui vous empêche de placer votre confiance en Dieu et vous pousse à ne compter que sur vous-même ?
* Si nous croyons fermement que Dieu tient ses promesses, pourquoi trouvons-nous difficile d’avoir confiance en lui ?

**Révision du verset de base**

Relisez les versets à mémoriser de cette semaine (Jérémie 29:11-13). Votre compréhension ou perception de ce passage a-t-elle changé ? Comment ?

*Tu m’as appelé par mon nom. Tu as des plans pour moi. Tu me cherches comme un ami. Tu m’aimes tant que tu m’as offert gratuitement ta grâce salvatrice. Veille sur moi par ton amour et déverse sur moi tes bénédictions. J’accepte ton don gratuit du salut. Merci de m’appeler ton enfant. Amen.*

**Jeudi**

*Père céleste, ta Parole est remplie de promesses pour moi. Plus je passe du temps avec toi, plus j’apprends. Tu m’inspires un respect mêlé de crainte! Je me demande de quoi aujourd’hui sera fait. Je t’imagine en train de diriger mon sentier, guidant chaque instant de ma journée. J’imagine ta main tendue pour me saisir. Aide-moi à te rechercher dans tout ce que je fais ; que tes paroles remplissent mon âme. Sois avec moi en ce moment même. Amen.*

**Objectif du jour**

Nous avons passé la grande partie de cette semaine à essayer de comprendre ce que signifie chercher Dieu, pourquoi nous le cherchons, et comment le chercher. Aujourd’hui, nous chercherons dans la Bible des exemples de ce qui arrive lorsque nous Le trouvons.

**Examen de conscience**

* Qu’attendez-vous d’une relation intime avec Dieu ?
* Qu’espérez-vous gagner d’une relation positive avec Dieu ?
* Qu’est-ce qui vaut vraiment la peine pour vous? Chercher Dieu ou trouver Dieu ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Exode 33:18-23**

Ici, nous lisons une conversation entre Moïse et Dieu. Moïse demande à voir la gloire de Dieu et Dieu lui explique les conséquences de la révélation de cette gloire.

* Moïse avait été prophète de Dieu et lui avait parlé plusieurs fois. Pourquoi, selon vous, a-t-il fait cette requête ?
* Pourquoi voulait-il voir davantage ?
* Que révèle ceci au sujet de notre soif de connaître davantage Dieu ?

Les versets 20, 22 et 23 font mention des caractéristiques physiques de Dieu: sa face, sa main et son dos (LSG). Cela indique-t-il que Dieu n’est pas un concept abstrait, mais un être réel ?

* Comment imaginez-vous Dieu ?
* Quel sentiment cette description de Dieu vous donne-t-elle par rapport au fait d’être créé à son image ?

**Lisez Exode 34:5-8**

Dieu descend dans une nuée, se tient auprès de Moïse, et proclame sa bonté. La réaction immédiate de Moïse est de se prosterner et de l’adorer.

* Quelle a été votre première réaction quand vous avez entendu parler de Dieu ?
* Cette réaction a-t-elle changé au fil du temps ?
* Si Dieu se révélait à vous aujourd’hui, quelle serait votre réaction ?

**Lisez Exode 34:28-35**

Après avoir vu Dieu, Moïse passa les quarante jours et quarante nuits qui suivirent sur la montagne avec lui (Exode 34:28). Lorsqu’il revient vers le peuple, la présence de Dieu se reflétait littéralement sur son visage. Son visage était si rayonnant qu’il devait mettre un voile sur son visage chaque fois qu’il parlait aux enfants d’Israël.

* Sentez-vous que la présence de Dieu dans votre vie est visible de tous ceux qui vous entourent ? Pourquoi ?
* De quelle façon votre relation avec Dieu imprègne-t-elle vos relations avec les autres ?

*Seigneur Dieu, Je me suis émerveillé devant toi! Tu as créé l’univers, les galaxies, toutes les complexités de la nature. Mais tu veux quand même passer du temps avec moi ! Je pense à la relation que tu avais avec Moïse et mon cœur désire la pareille. Je fais la même prière: Montre-moi ton Esprit. Fais rayonner ta lumière dans ma vie afin que je te reflète aux yeux de tous. Amen.*

**Vendredi**

*Dieu mon Père, cette semaine a été une expérience si merveilleuse. Tu m’as abondamment béni. Chaque jour tu m’as donné un aperçu de ton amour. Je suis si heureux de ce que tu veux communier avec moi. Aide-moi à méditer sur les choses que je vais apprendre aujourd’hui et à faire mien ce message. Je veux vivre pour toi. Ne permets pas que les choses de ce monde me séduisent. Merci d’écouter ma prière. Amen.*

**Objectif du jour**

S’engager à faire de notre quête de Dieu la chose la plus importante de notre vie peut être une tâche décourageante. Heureusement que Dieu a toujours promis de faire sa part en nous aidant à réaliser l’intimité que nous désirons tant. Aujourd’hui nous allons entendre parler du rôle de Dieu dans notre recherche.

**Examen de conscience**

* Quels sont quelques-uns des défis auxquels vous vous attendez à la suite de cette étude ?
* Aimeriez-vous que Dieu vous aide à parvenir à mieux le connaître ?

**A lire et à méditer**

Dieu désire établir une relation personnelle avec chacun de nous. Mais il sait que nous sommes des êtres faibles, enclins au découragement et sujets à des erreurs. Heureusement qu’il a promis d’être avec nous, de nous aider dans notre voyage et de faire sa part.

**Lisez Apocalypse 3:20**

Ici, Jésus nous rappelle que notre quête de Dieu n’est pas unilatérale. Il désire être trouvé.

* De quelle manière Dieu a-t-il « frappé » dans votre vie ?
* Quel sentiment vous procure le fait de comprendre que Dieu désire occuper une grande partie de votre vie ?
* Comment, selon vous, Dieu réagit-il lorsque nous ne prêtons pas attention à son appel ?

**Lisez Esaïe 41:10**

Il n’est pas facile de suivre les traces des pas des disciples. Un monde de péché est un monde rempli de douleur et d’épreuves. Dans Esaïe 41:10, Dieu promet de nous aider à faire face à tout ce qui se présentera devant nous. Cette promesse n’est ni une promesse en l’air ni une promesse fortuite. « Tout ira bien. » C’est Dieu qui promet de vous aider personnellement, quelles que soient les circonstances.

* Pourquoi, à votre avis, nous sentons- nous souvent seuls lorsque les choses vont mal ?
* Jésus, lui aussi, a connu des moments de doute (Marc 14:34-36). Il fit face à ces doutes en reconnaissant leur provenance et en cherchant la force auprès de son Père céleste. Quels sont les pensées, les gens, et les situations dans votre vie, qui aggravent souvent les choses lorsque vous traversez des moments difficiles ?

**Questions d’application/de communauté**

Développer une relation étroite avec Dieu est important, mais ce n’est pas le seul aspect de la vie du disciple. Christ nous a ordonné d’aller et de faire de toutes les nations des disciples. Même les apôtres ont consacré leurs vies à annoncer les vérités à travers d’autres moyens que l’enseignement. Ils mettaient en pratique les enseignements de Jésus. Au cours des sept semaines, vous aurez l’occasion de mettre en pratique les choses que vous avez découvertes.

*Cher Jésus, je t’imagine en train de frapper à la porte de mon cœur. Tu m’appelles tendrement par mon nom. Tu veux passer du temps avec moi. Je réponds à l’instant même à ton appel. Entre. Je me décharge de toutes mes craintes, mes soucis et mes lourds fardeaux sur toi. Prends ma main et conduis-moi aujourd’hui. Amen.*

VOUS POUVEZ L’AVOIR MAINTENANT !

Ce message nous invitera à prendre une décision : celle d’accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Si vous n’avez jamais connu l’assurance du salut en Christ, écoutez très attentivement et laissez Dieu toucher votre cœur. Et, s’Il vous convainc que ceci vous concerne, arrivé à la fin de ce message, prenez la décision d’accepter Jésus comme votre Sauveur personnel et de vous réjouir dans l’assurance du salut.

**Introduction**

Une de mes amies est infirmière pour les chevaux. Un jour, elle examinait des chevaux lorsqu’elle remarqua qu’un cheval se comportait de manière particulièrement étrange et inhabituelle. L’animal présentait des signes de colique : il frappait le sol avec son sabot et tournait la tête vers son ventre. À l’examen, elle constata que les gencives du cheval étaient pâles, que ses muqueuses étaient sèches, et qu’il agitait constamment la queue. Il présentait également des symptômes neurologiques. Quand elle vit du sang sur la partie postérieure de sa jambe, elle comprit qu’il avait été mordu par un serpent, très probablement un serpent venimeux.

Elle lui administra des électrolytes et des antinévralgiques, ainsi que beaucoup d’eau et de vitamine C. Elle fit tout ce qu’elle put … et le cheval guérit !

Elle m’envoya un SMS dans lequel elle disait : « Je viens de sauver la vie de mon premier cheval ! Un cheval de mon pré s’était fait mordre par un serpent, et je lui ai sauvé la vie. Youpi ! »

Je lui répondis : « Félicitations ! Je suis fier de toi, vétérinaire ! Maintenant, Jésus veut te sauver la vie ! »

Elle me répondit par un bref SMS qui disait : « LOL », ce qui signifie : « Rire aux éclats. »

Je répondis aussitôt, amusé et sérieux en même temps : « Ce n’est pas un sujet de plaisanterie. C’est aussi une question de vie et de mort. Je suis heureux que tu aies sauvé ce cheval d’une mort certaine. Jésus veut aussi te sauver d’une mort certaine. Veux-tu l’accepter ? On peut arranger des études bibliques ! »

Sans Jésus-Christ, nous nous dirigeons vers une mort certaine. Mais Dieu a promis de nous envoyer un Sauveur qui sauverait le monde entier de l’esclavage du péché. L’Ancien Testament répète ce thème sur la venue du Messie dans le monde pour nous libérer. Jésus a ouvert la voie ! Dieu a tout fait, et c’est notre responsabilité d’accepter ce fait.

Nous sommes dans la fosse du péché, et nous avons besoin d’une aide de l’extérieur, une aide qui nous vienne d’en haut. Nous sommes nés du mauvais côté de la voie, et nous sommes tous « privés de la gloire de Dieu ... Il n’y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3.23, 10). Nous avons besoin d’une puissance en dehors de l’humanité pour nous racheter. Cette puissance, nous la trouvons en Jésus.

La Bible nous apporte la solution dans Romains 3.21–24. Ici, l’apôtre Paul nous présente une vérité très réelle sur notre position en tant qu’êtres humains, face à la réalité de nos vies :

« Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n’y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »

Vous le voyez donc : il n’y a aucune différence. Nous avons tous besoin du salut. Chacun de nous a péché.

Il y a une justice qui vient de Dieu. Nous l’avons en Jésus-Christ, par le moyen de la foi. Elle est tout entière contenue en Jésus. Le mot clé, c’est la foi.

La justification par la foi produit une paix qui englobe tout (Romains 5.1). Sur quelle base Dieu peut-Il permettre aux méchants de devenir justes ? Par la mort et l’ensevelissement de Jésus-Christ, par Ses œuvres et Sa mort !

Romains 5.18, 19 nous dit que, par un seul homme, nous sommes rendus justes devant Dieu. Nous avons le choix : être soit en Adam, soit en Christ. Mais tous ceux qui sont en Adam mourront, et tous ceux qui sont en Christ vivront.

Nous pouvons être considérés comme justes sur la base de la vie de Jésus-Christ !

Le « BESOIN » du salut est bien réel.

Le « BESOIN » du salut est pour ici et maintenant, pour la façon dont nous envisageons la vie.

Le « BESOIN » du salut est pour les païens.

Le « BESOIN » du salut est pour les braves gens.

Le « BESOIN » du salut est aussi pour les personnes religieuses.

Une personne religieuse peut avoir de la religion, des doctrines et des cérémonies, sans toutefois aimer ni obéir. Ceci, mes amis, est une position très dangereuse.

Est-ce sous cet angle que vous vous voyez ? Comme un pécheur ? L’apôtre Paul dit qu’il était le premier des pécheurs (1 Timothée 1.15). Je partage ses sentiments, ainsi que ceux du poète australien Henry Lawson, qui dit : « Je suis le président de l’Ancien ordre des pécheurs. »

Henry Lawson aurait peut-être revu sa déclaration s’il m’avait rencontré. Vous voyez, je connais bien le « vieil homme » ; ma nature humaine pécheresse, que j’ai laissée au fond de l’eau lors de mon baptême, peut refaire surface à tout instant ... surtout quand je suis au volant. Je possède une voiture à quatre roues motrices. Les propriétaires de ce genre de véhicules pensent parfois avoir des droits et privilèges spéciaux par rapport aux autres usagers de la route. Je fais peut-être partie de ceux-là. C'est pourquoi je ne mets pas d’autocollants « J’aime Jésus » à l'arrière de mon véhicule. Quand je suis sur la route (et j’y suis très souvent), je lutte avec tous ces sentiments et émotions non chrétiens quand quelqu’un me coupe le passage, manque de courtoisie ou roule lentement sur la voie express. Je dois admettre cette réalité : le vieil homme est encore là. Je répète : je dois mourir avec Jésus-Christ. Je veux être assuré qu’en dépit de mon cœur pécheur, Jésus-Christ m’aime, veut me pardonner et me donner la vie éternelle.

Ainsi, vous pouvez voir que j’ai vraiment besoin d'un Sauveur ! J’ai besoin non seulement d’être sauvé de mon péché, mais aussi sauvé de la folie de moi-même. Seigneur aide-moi à aimer cette personne de la même façon que tu m’as aimé, aide-moi à voir cette personne à la lumière de la croix, même si elle m’a offensé !

Dieu a implanté l’éternité dans chacun de nos cœurs. Nous n’avons pas été créés pour vivre seulement une journée ; nous l’avons été pour être candidats à l’immortalité. Parce qu’il n’y a pas que cette vie. Nous pouvons vivre tout au plus 100 ans ; mais nous vivrons éternellement. Après la résurrection, nous vivrons plus longtemps que maintenant. Nous aspirons à l’éternité. C’est parce que Dieu nous a créés ainsi ; Il nous a créés à Son image. Dieu nous a liés à l’éternité. Notre relation avec Dieu ici sur terre détermine où nous passerons le reste de notre éternité.

C.S. Lewis a dit : « Il ya deux sortes de gens : ceux qui disent à Dieu : ‘Que ta volonté soit faite’, et ceux à qui Dieu dit : ‘Très bien, fais comme tu veux !’ »

Tout comme les neuf mois que nous avons passés dans le ventre de notre mère n’étaient pas une fin en eux-mêmes, mais la préparation à la vie, de même la vie présente est la préparation pour l’éternité. Ce monde n’est pas notre « chez nous » ; nous sommes seulement de passage !

Mais cette vie a été interrompue par le péché. Et c’est pourquoi nous avons besoin d’un Sauveur ! La solution de Dieu est nécessaire ; c’est un miracle ; elle est complète ; et c’est un cadeau ! Sans elle, nous ne pourrions pas voir le Royaume de Dieu (Jean 3.3, 5). Nous ne pouvons pas nous sortir d’une flaque de boue en nous attrapant par les lacets de nos chaussures (Ésaïe 64.5).

**La réparation extrême**

Mon ami Garth Bainbridge a dit ceci : « Une émission populaire de téléréalité invite les gens à se soumettre au bistouri d’un chirurgien esthétique devant les téléspectateurs du monde entier. Le but de cette opération est de faire disparaître de ces personnes leurs traits les moins attirants. Cette émission est intitulée « Extreme Makeover » (la réparation extrême). Mais, d’après Jésus, elle n’est pas encore assez extrême. Il ne suffit pas de recevoir un coup de bistouri ici et là ; mais nous devons être transformés jusqu’au plus profond de nous-mêmes ; nous devons naître de nouveau. »

C'est ce que Jésus a dit un soir à Nicodème. Nicodème était un homme bon, un Pharisien. Les Pharisiens pensaient être les meilleurs hommes de la terre, surpassant tous les autres par leur spiritualité. Ils observaient toute la loi de manière littérale et ne s’écartaient pas de ses milliers de commentaires rédigés par les scribes. Et pourtant, Jésus a dit que ça ne suffisait pas pour avoir accès au Ciel, et qu’il fallait naître de nouveau.

Nicodème était un membre très respecté de la communauté, choisi avec soin par le peuple pour siéger au conseil du gouvernement juif, le Sanhédrin. Pourtant, malgré ce que les gens voyaient de lui, Jésus, lui, voyait quelqu’un qui avait besoin de naître de nouveau.

C’était un grand érudit et un grand maître ; c’était un « maître en Israël » (Jean 3.10). Et pourtant Jésus lui a dit : Tu es vraiment ignorant si tu ne te rends pas compte que tu as besoin d’une réparation extrême ! Tu dois naître de nouveau si tu veux voir le Royaume de Dieu.

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit » (verset 6). Chaque naissance est un miracle ; mais il existe un miracle encore plus grand : la nouvelle naissance par le Saint-Esprit.

Vous n’aviez rien à dire lors de votre première naissance ; par contre, vous pouvez choisir de naître de nouveau. Tout comme vous n’avez pas rien apporté en ce monde lors de votre première naissance, votre nouvelle naissance est l’œuvre puissante du Saint-Esprit, la troisième personne de la divinité. Ce n’est que par Lui que nous pouvons devenir des hommes nouveaux. C’est précisément ce qu’Il nous affirme pouvoir faire :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j’ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ezéchiel 36.26, 27).

C'est là un changement qui va jusqu’au plus profond de nous-mêmes ; c’est une transformation extrême ! Le Saint-Esprit nous renouvelle dans notre personnalité la plus profonde : notre façon de penser, de sentir et de vivre. Les gens se rendaient dans le désert de Judée pour entendre Jean-Baptiste prêcher, non parce qu’il prêchait des sermons à leur goût, mais parce que, après 400 ans de silence, une voix prophétique résonnait à nouveau en Israël. Son message était clair et simple : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3.2). Ses auditeurs répondaient en prenant des décisions. Ils confessaient leurs péchés et étaient baptisés dans le Jourdain.

Certaines personnes ont été baptisées pour l’honneur de leur famille sans qu’il y ait de véritable conversion du cœur ; certains ont été baptisés parce que leurs amis le faisaient. Mais le seul baptême qui compte est le résultat d’une expérience personnelle de transformation de la vie.

La puissance du Saint-Esprit relève simplement du miracle : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3.8).

Ce phénomène spirituel ne peut pas être expliqué. Il ne peut qu’être vécu. Je ne peux pas vivre sur votre expérience spirituelle, et vous ne pouvez pas vivre non plus sur la mienne. Elle doit être personnelle. Tout ce que je peux vous dire, c’est que c’est une belle expérience !

Quel est, selon vous, le verset biblique le plus connu ? Il est probable que vous allez répondre : Jean 3.16.

Quel est le deuxième verset le plus connu ? Jean 3.17. Ce verset nous dit que Jésus est venu pour sauver et non pour condamner.

La loi de Dieu exigeait que nous soyons condamnés ; mais Sa grâce nous a sauvés, sans fermer les yeux sur les exigences de justice de Sa loi, et sans les minimiser. Ainsi, Jésus satisfait la justice de Dieu, et Dieu a pu nous offrir gratuitement Sa miséricorde !

Tout ce qui concerne Jésus, Sa venue, Sa mort, Ses œuvres, attestait du désir du cœur de Dieu de nous sauver plutôt que de nous condamner. Si une sentence devait être prononcée contre la race humaine pour sa désobéissance, nul dans l’Univers n’aurait présenté d’objection. Mais, au lieu de venir en tant que juge, Jésus est venu comme l’un des nôtres, vivant et mourant pour nous. Il a pris sur Lui ce que nous méritions, afin de nous donner ce que nous ne méritions pas.

Mais la sentence demeure si nous nous refusons ce que Jésus désire ardemment nous donner.

Jean 3.18 nous dit : « Celui qui croit en lui n’est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu’il n’a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

La grande histoire de salut comporte deux grands faits :

1. L’ensemble de l’humanité est sous le coup de la colère de Dieu et mérite une condamnation.

2. Mais son amour a fourni une autre option : croire en Jésus pour être sauvés de la condamnation.

Il n’y a pas d’autre issue à notre situation ! La colère de Dieu ne se manifeste que si nous rejetons Son Fils. Mais si nous croyons au Fils et L’acceptons, nous avons la vie éternelle.

Est-ce à dire qu’il suffit de croire au Fils pour avoir la vie éternelle ? Quelle différence cela fait-il réellement si je crois en Jésus et si j’accepte le don qu’Il m’offre ? La différence est énorme ! C’est croire en Jésus et L’accepter qui fait la différence entre périr et vivre éternellement.

Malheureusement, la plupart des gens refusent cette offre ; ils sont plus attirés par leurs péchés que par le Sauveur !

Jean 3.19 nous dit : « Et ce jugement, c’est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. »

Certaines personnes voudraient obtenir le salut selon leurs propres conditions ; elles voudraient avoir à la fois les choses terrestres et les choses célestes. Mais ce n’est pas comme ça que ça marche. « Le salaire du péché, c’est la mort » (Romains 6.23) n’est pas qu’une déclaration sur la conséquence ultime du péché. Ça signifie qu’à cet instant même, nous sommes « morts par nos offenses et par nos péchés » (Éphésiens 2.1). Nous ne pouvons pas lever le petit doigt pour nous délivrer de la servitude du péché et changer le cours de notre vie en passant de la rébellion à la justice. Le péché coule dans nos veines.

Notre unique espérance est de fixer les yeux sur « l’Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29). C’est Lui qui a porté notre péché et ses conséquences destructrices en mourant à notre place. Il a pu ainsi neutraliser son effet toxique et vaincre sa puissance.

« Celui qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5.21).

Ce merveilleux échange, qui constitue le plus grand acte d’amour, devrait rendre notre conscience sensible à la terrible nature du péché. « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés » (Matthieu 5.4). Pleurer sur ses péchés est une bonne étape dans la manière de les traiter de manière appropriée. Ce n’est pas en refusant de les admettre que nous trouverons le réconfort, mais plutôt en leur faisant face. Lorsque nous les appelons par leur nom véritable et les exposons à la lumière venue du Ciel, la grâce rédemptrice de Dieu les efface.

David a parlé de la paix qu’il a connue en confessant ses péchés envers Bathschéba et le meurtre d’Urie (Lire Psaume 32.1–5). David avait péché contre Bathschéba et contre Urie ; mais TOUT péché, dans sa nature ultime, est un péché contre Dieu. Écrasé sous le poids et la culpabilité du péché, il déclare, dans le Psaume 51 :

« O Dieu ! Aie pitié de moi dans ta bonté : selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J’ai péché contre toi seul, et j’ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. Voici, je suis né dans l’iniquité, et ma mère m’a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! Purifie-moi avec l’hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. »

Dieu ne veut pas que nous nous rappelions la culpabilité du péché ; mais nous devons nous rappeler que nous sommes des pécheurs qui ont besoin d’un Sauveur. Heureux sommes-nous lorsque nous pleurons sur nos péchés et les confessons, car nous repartirons avec la joie et le réconfort du pardon !

Avoir l’assurance du pardon et de la puissance purificatrice de Jésus nous donne la certitude de la vie éternelle. En croyant en la solution de Dieu et en acceptant le don du salut, nous passons de la mort à la vie. Lorsque nous rendons le dernier soupir, que ce soit à cause d’une maladie insidieuse ou de la vieillesse, nous ne perdons pas la bataille, nous gagnons ! Le cancer peut détruire notre corps, mais il ne peut pas détruire notre esprit, et il ne peut pas détruire notre âme ! Nous serons en sécurité dans les bras de Jésus. Nous sommes vainqueurs si nous faisons nôtre la promesse de la vie éternelle! Il n’y a pas le moindre doute quant à notre destin éternel ! Nous avons un avenir éternel avec Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi. Nous avons le droit d’en être fiers, parce que les paroles de Jésus sont vraies et dignes de confiance !

La promesse nous est donnée dans les termes les plus clairs et les plus puissants :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5.24).

Il n’y a pas de texte en petits caractères, ni de clause cachée : si vous entendez Sa Parole et croyez, vous avez la vie éternelle. Vous êtes passés de la mort à la vie. Même si nous passons par la mort, notre vie est « cachée avec le Christ » (Colossiens 3.3). Ceci aura lieu lorsque Jésus ressuscitera Ses bien-aimés de leurs lieux de repos. Car ceux qui meurent en Lui ont leur avenir assuré : ils sont passés de la mort à la vie !

La solution de Dieu est nécessaire ; c’est un miracle ; elle est complète ; et c’est un cadeau !

Notre rôle est le suivant : reconnaître notre besoin de Dieu et confesser nos péchés. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume de Dieu est à eux » (Matthieu 5.3). Être pauvre en esprit, c’est être conscient du fait que nous avons besoin de Dieu. Nous ne devons pas nous féliciter nous-mêmes et mépriser tous les autres. Au contraire, nous nous écrions : « O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (Luc 18.13). C'est la première étape pour obtenir le Royaume des cieux.

Le cantique des pauvres en esprit, c’est « Tel que je suis, sans rien à moi, sinon ton sang versé pour moi, et ta voix qui m’appelle à toi, Agneau de Dieu, je viens, je viens ! » Reconnaître notre pauvreté spirituelle et nous accrocher à la croix est plus qu’une première étape : c’est notre garantie d’une place dans le Royaume de Dieu.

Lorsque nous croyons à la solution de Dieu et l’acceptons, nous avons la vie, parce que nous avons accepté le Fils. Ne vous excusez pas de ce que Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n’est par moi » (Jean 14.6). Il n’existe aucun autre Sauveur. Ce n’est que par Sa venue sur la terre, Sa vie, Sa mort et Sa résurrection que nous avons le salut. On accuse parfois les chrétiens d’être arrogants et étroits d’esprit parce que nous affirmons qu’il n’existe aucun autre chemin qui mène à Dieu. Ce n’est pas nous qui avons inventé l’idée que Jésus est le seul chemin. Ce n’est pas nous qui l’affirmons, c’est Lui. Si les hommes avaient pu accéder à Dieu de toute autre manière, Jésus n’aurait pas eu besoin de mourir. Sa mort est la preuve qu’il n’existe pas d’autre chemin.

Romains 8 commence par la déclaration qu’« il n’y a … aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (verset 1). Pour condamner le péché en l’homme pécheur, Dieu a envoyé « son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » (verset 3).

Les versets 2 à 34 du chapitre 3 de l’épître aux Romains nous donnent l’assurance de ne pas connaître de défaite. Ce passage s’achève sur l’idée qu’il n’y a pas de séparation. Rien « ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu » (verset 39). Pas de condamnation ! Pas de défaite ! Pas de séparation !

Telle est la réalité de Dieu. Tout ce que nous avons à faire, c’est de croire à cette réalité nouvelle qui nous vient de Dieu, la réclamer, nous y plonger et nous en réjouir !

LA DÉCISION D’EN « FAIRE UNE RÉALITÉ »

Il est temps d’entendre une fois de plus cette voix prophétique : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3.2). Nous avons également besoin d’agir, de confesser nos péchés et d’être baptisés.

Jean-Baptiste dit : « Produisez donc du fruit digne de la repentance » (verset 8). Ne comptez pas sur votre héritage d’adventiste du septième jour pour vous obtenir une place dans le Ciel. Je veux que vous sachiez que « tout arbre … qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu » (verset 10b). Pour certains d’entre nous, « déjà la cognée est mise à la racine des arbres » (verset 10a) ; c’est-à-dire que l’heure du jugement de Dieu est arrivée. Nous avons besoin d’être secoués pour sortir de notre état de tiédeur et de formalisme religieux et produire « du fruit digne de la repentance ».

Si vous en avez assez d’être tiède dans votre cheminement chrétien et de vous être prélassé sur le canapé de la médiocrité, il est temps de vous lever et de vous mettre en accord avec Dieu. Confessez vos péchés, repentez-vous-en, et pleurez dessus.

Aujourd’hui, nous n’allons pas rejeter ce que Jésus désire ardemment nous donner !

Aujourd’hui, nous allons dire à Jésus que nous désirons un cœur nouveau et un esprit nouveau pour remplacer le « cœur de pierre » par un « cœur de chair » (Ézéchiel 36.26).

Aujourd’hui, si Dieu a touché votre cœur et vous a convaincu que ceci vous concerne, je vous invite, dans votre esprit, à :

1. Confesser votre péché et à accepter le pardon de Jésus-Christ.

2. Accepter Jésus comme Sauveur.

3. Accepter et croire que la vie éternelle vous appartient dès aujourd’hui.

Puis, réjouissez-vous de l’assurance du salut. Marchez dans la joie et le réconfort du pardon ! Aujourd’hui est un nouveau jour ; il nous faut en tirer le maximum !

III. DEUXIEME SEMAINE: VOUS POUVEZ L’AVOIR MAINTENANT

**Sabbat**

*Seigneur Dieu, une nouvelle semaine de leçons va bientôt commencer. J’ai beaucoup appris, mais ta beauté infinie. J’ai l’intention de passer l’éternité à étudier ta Parole. Continue de modeler et de former mon caractère afin qu’il te reflète. Je veux communier avec toi. Viens dans mon cœur aujourd’hui. Amen.*

**Introduction**

Vous venez de terminer votre première semaine d’étude intensive. Comment cela se passe-t-il ? Si vous n’êtes pas à même de couvrir tout le matériel dans les trente à quarante-cinq minutes qui vous sont allouées, ne vous en faites pas. Chercher Dieu n’est pas une course ou une liste de tâches à achever. C’est un voyage permanent, un style de vie que vous avez choisi d’adopter. Le but de l’étude quotidienne est simplement de passer du temps avec Dieu et de nous laisser transformer par sa présence dans nos vies.

**Pratiques spirituelles**

**La prière:** La prière est notre exercice spirituel de cette semaine. La prière fait souvent partie de notre vie spirituelle mais s’amenuise et devient une note en bas de page dans notre marche quotidienne. Cependant, elle est plus que cela. La prière est un puissant outil dans notre vie quotidienne.

Cette semaine, essayez et soyez déterminé pour que la prière ait plus de sens dans votre vie. Cela ne signifie pas nécessairement de faire de la prière un événement formel, plein de « daigne, veuille… » La prière, par essence, est une communication avec notre Créateur. C’est pour nous une occasion de lui parler ouvertement et honnêtement, d’écouter sa voix, et de nous répandre devant lui.

Comme nous en parlerons plus tard dans la semaine, nous étions créés pour vivre éternellement avec Dieu. La Bible parle d’Enoch qui a marché avec Dieu. C’est ce genre de communion constante avec le Créateur qui devrait modeler notre vie de prière. Faites un effort pour intégrer la prière dans tous les aspects de votre vie. Gardez ouverte la ligne de communication avec Dieu et partagez avec lui vos pensées au cours de la journée. Aucun détail n’est considéré par Dieu comme sans importance. Il se préoccupe de tous les aspects de notre existence, du plus insignifiant jusqu’à celui qui transforme la vie.

*Oui Père, je suis ton enfant. Tu m’as appelé par mon nom. Tu as des plans et un but pour ma vie. Je réponds à ton appel ; je te choisis. Alors que je médite ta Parole, remplis-moi de ton message afin que je puisse marcher plus près de toi. Ne permets pas que je sois attiré par des choses sans importance. Tu reviens bientôt ! Je veux être prêt ! Je veux parler aux autres. Je te prie d’être présent dans ma vie. Amen.*

**Dimanche**

*Me voici, Seigneur Dieu. Je suis à tes pieds. Rends-moi humble. Donne-moi un esprit contrit. Remodèle, purifie et renouvelle-moi. Je veux que ma vie te représente. Je veux partager ton grand amour. Tu es mort pour me sauver et je veux que les autres connaissent cette bonne nouvelle. Amen.*

**Objectif du jour**

Devenir disciple de Christ n’est pas une expérience unique. Elle ne commence ni ne finit avec le baptême ou une profession de foi. C’est un style de vie, une série continuelle et consciente de choix quotidiens. Notre objectif du jour est de comprendre le rôle du salut dans l’expérience du disciple et comment notre choix d’accepter Christ comme Sauveur affecte notre vie.

**Texte de base**

Notre texte de base de la semaine nous guidera dans notre étude. Révisez-le avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez plus facile à comprendre.

« Car c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2:8, 9, LSG).

**Examen de conscience**

* Avez-vous l’assurance du salut ? Justifiez votre réponse ?
* Quel est l’aspect le plus important de votre foi ?
* Croyez-vous que ceux qui vivent une bonne vie, une vie à la ressemblance de Christ, mais n’ont pas accepté Jésus comme leur Sauveur auront la vie éternelle ? Justifiez votre réponse.
* Peut-on être disciple de Christ sans l’accepter comme Sauveur ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez 1 Corinthiens 15:1-19**

Dans ce passage, Paul touche une question controversée au sein de l’église de Corinthe. A cette époque, il y avait une faction qui rejetait toute possibilité de vie après la mort. Ce groupe de personnes était composé aussi bien de Juifs que de Grecs qui soutenaient la même croyance pour différentes raisons. Paul explique ce qu’il croit être les ramifications du fait de souscrire à cette croyance.

* Comment la croyance en la résurrection affecte-t-elle votre foi ?
* Comment affecte-t-elle votre vie de chaque jour ?
* Dans le verset 19, Paul dit que si c’est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes misérables. Etes-vous d’accord avec cette affirmation ? Justifiez votre réponse.

**Lisez 1 Corinthiens 15:29-34**

Paul ne s’arrête pas là, il va plus loin dans son argumentation. Il affirme que le christianisme en soi, repose sur la résurrection, puis sur la promesse de l’éternité. La Bible dit que la vie chrétienne n’est pas une vie facile (Jean 15:18, 19). Et Paul soutient que si cette vie ne s’arrêtait qu’à tout ce que nous voyons, ce ne serait pas la peine de subir toutes ces épreuves de la vie chrétienne.

* Le verset 32: « Si les morts ne ressuscitent pas, ‘mangeons et buvons, car demain nous mourrons’ ». S’il n’y avait pas de possibilité de vie éternelle, comment votre vie changerait-elle ?

*Jésus, il est facile de dire: Je t’accepte ; mais ma vie te reflète-t-elle ? Je sais que tu reviens, mais est-ce que je fais ma part ? Tu as confié une mission à tes disciples, celle de propager la bonne nouvelle. Est-ce que je fais de mon mieux ? Sonde mon cœur. Fais-moi connaître les domaines de ma vie qui sont éloignés de toi. Ta mort sur la croix donne la vie à la race humaine. Aide-moi à proclamer ce message à quelqu’un aujourd’hui. Je t’aime de tout mon cœur. Amen.*

**Lundi**

*Seigneur, je ne peux m’empêcher d’imaginer à quoi ressemble le ciel ! Comment sera-ce de te voir face à face ? M’assiérai-je à tes pieds pour chanter avec les anges ? Pourrai-je toucher tes mains percées ? Je veux être prêt pour ce grand jour où tu reviendras. Je veux être ton enfant. Amen.*

**Objectif du jour**

Le plan de Dieu pour l’humanité était un plan merveilleux. Il n’y aurait pas de douleur, de souffrance ni de mort. Nos jours seraient remplis de joie et de beauté, passés en parfaite harmonie avec notre Dieu. Cette existence idyllique – le plan conçu pour nous – fut interrompu par le péché. Aujourd’hui nous découvrirons tout ce que Dieu avait voulu que nous expérimentions et comment nous pouvons un jour le recouvrer.

**Examen de conscience**

* Qu’est-ce que le mot « espérance » évoque dans votre esprit?
* Quelle est votre idée de la parfaite existence entre Dieu et l’homme?
* Comment imaginez-vous le ciel?

**A lire et à méditer**

**Lisez Ecclésiaste 3:11**

Ici, nous lisons que tout comme nous avons un désir inné de chercher Dieu, Il a, lui aussi, « mis dans notre cœur la pensée de l’éternité ». (LSG)

* Quels sentiments la vision de l’éternité suscite-t-elle en vous ?

**Lisez Philippiens 3:19-21**

Paul fait ressortir la distinction la plus claire entre ceux qui possèdent l’espérance en Christ et ceux qui ne la possèdent pas: le monde est porté vers les choses terrestres, tandis que nous nous désirons vivement ce qui nous attend au ciel.

* Que signifie pour vous être « citoyen du ciel » ?
* Dieu a créé ce monde pour que nous en jouissions. Comment pouvons-nous en jouir sans qu’il obscurcisse ce qui est à venir ?

**Lisez Jean 14:1-3**

Bien que le péché nous ait séparés de Dieu, nous avons l’espoir qu’un jour nous serons réunis à nouveau. Dans ce passage, Jésus rappelle à ses disciples qu’ils le rejoindront bientôt au ciel.

* Pendant que Jésus est en train de préparer pour vous une place au ciel, comment vous préparez-vous de votre côté ?

*Seigneur Dieu, j’ai un chant dans mon cœur. Je suis rempli d’espérance. Tu es présentement en train de préparer une demeure pour moi ! Quoique je ne puisse pas être au ciel en ce moment, transforme-moi, façonne-moi, fais de moi ton témoin. Je te cherche de tout mon cœur et attends vivement ton retour. Amen.*

**Mardi**

*Seigneur Dieu, mon Père, je vais commencer une autre leçon. Il y a tant à apprendre. Je veux absorber chaque mot. Mon cœur est ouvert. Je t’invite à y entrer. Tu es mon Sauveur et je m’appuie totalement sur toi. Amen.*

**Objectif du jour**

Nous essayons tous d’être de bonnes personnes. Nous allons à l’église, nous essayons d’obéir aux commandements de Dieu, et même de partager la Bonne Nouvelle. Il n’y a pas de mal à se battre en vue d’une obéissance parfaite. C’est une réaction naturelle à l’amour et à la reconnaissance que nous avons pour notre Dieu. Il y a seulement problème lorsque l’attention portée sur l’obéissance remplace la confiance en un Sauveur. Même si nous sommes « bons », nous ne pouvons jamais gagner notre salut. Aujourd’hui nous allons examiner notre besoin absolu d’un Sauveur.

**Examen de conscience**

* Que ressentez-vous lorsque vous êtes témoin de légalisme au sein de votre église ?
* A votre avis, quelle est la bonne réaction à l’égard du légalisme dans votre église ?
* Comment pouvez-vous vous efforcer d’obéir aux commandements de Dieu sans toutefois entraver votre besoin de Jésus ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 3:9-20**

Il y a beaucoup à assimiler dans ce chapitre, et nous y reviendrons plus tard aujourd’hui. Commençons par examiner les versets 9 à 20. Paul nous rappelle que nous sommes tous pécheurs, tous égaux aux yeux de Dieu. A l’époque, il parlait de la division qui régnait au sein de l’église primitive, entre Juifs et Gentils. Mais le même concept est applicable aujourd’hui. Le préjugé et le sentiment de supériorité peuvent causer des tensions tant au sein du christianisme en général qu’au sein des églises en particulier.

* Comment éviter les sentiments de supériorité dans vos échanges avec les autres ?

**Lisez Esaïe 64:6**

Le prophète Esaïe nous donne un aperçu de la dure réalité de notre nature pécheresse. Il nous rappelle que même « notre justice est comme un vêtement souillé. »

* Quel sentiment vous donne le fait de savoir que même lorsque nous faisons le bien, nous sommes privés de la gloire de Dieu ?

**Lisez Romains 3:21-31**

Le fait de lire que nous sommes des pécheurs incroyablement faibles, dont les efforts pour la justice sont comme un vêtement souillé, peut être décourageant. Mais grâces soient rendues à Dieu qui, dans sa grâce, n’exige pas la perfection de nous-mêmes. Il offre gratuitement la rédemption par son Fils.

* Sachant que le salut est gratuit, pourquoi, à votre avis, la plupart d’entre nous sentent-ils le besoin de gagner ou de prouver leur mérite ?
* La grâce de Dieu excuse-t-elle la désobéissance volontaire ou le mépris total de la loi ?

*Père, les tentations surgissent de tous côtés. Je m’accroche à toi pour trouver la force de faire de bons choix. Aide-moi alors que je fais face aux choses de ce monde. Je suis si reconnaissant de ce que tu façonnes mon caractère. Je veux te refléter. Ne permets que je m’enlise dans le péché des autres. Aide-moi à ne pas juger les gens mais à les conduire à toi. Amen.*

**Mercredi**

*Doux Jésus, ce jour est un nouveau jour. Je veux naître de nouveau. Lave-moi. Transforme ma vie et aide-moi à me consacrer pleinement à ton service. Merci pour le temps que nous allons passer ensemble. Merci d’œuvrer dans ma vie. Amen.*

**Objectif du jour**

Accepter Christ comme Sauveur et s’engager dans la vie du disciple peut être une puissante expérience. Elle peut susciter un changement si radical dans notre vie ; le Nouveau Testament la compare à une nouvelle naissance. Nous devenons de nouvelles créatures en Christ. Aujourd’hui, nous allons examiner la puissance transformatrice de la grâce.

**Examen de conscience**

* Comment pouvez- naître de nouveau sans écarter les êtres chers qui n’ont pas encore pris la même décision que vous ?
* Quelles sont quelques-unes des connotations positives et négatives du terme « naître de nouveau », selon vous?
* A quels exemples bibliques de nouvelle naissance vous identifiez-vous le plus ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Jean 3**

L’histoire de Nicodème est l’une des plus célèbres conversions dans l’histoire chrétienne. Jésus décompose l’essence de l’évangile en vingt-et-un versets. C’est tout simple: Accepter le salut, naître de nouveau en Christ, et lui permettre de nous revêtir de sa justice.

* Nicodème était un homme instruit. Pourquoi, à votre avis, avait-il du mal à comprendre ce que Jésus lui disait ?
* Comment pouvons-nous empêcher nos idées préconçues de nous rendre sourds à ce que Dieu veut nous dire ?

**Lisez 2 Corinthiens 5:14-17**

Comment peut-on donc naître de nouveau ? Comment cela se passe-til au juste ? Dans ce passage, nous lisons que quand Christ est mort, il est mort pour nous tous. En acceptant simplement son sacrifice, nous devenons de « nouvelles créatures » en lui.

* Quelles sont les choses que vous espérez voir Jésus changer en vous ?

**Révision du texte de base**

Relisez les versets à mémoriser de cette semaine (Ephésiens 2:8, 9). En quel sens votre compréhension ou perception de ce passage a-t-elle changé ?

*Seigneur Dieu, j’accepte ton don gratuit du salut. Revêts-moi de ton habit de justice. Transforme-moi. Tu connais les domaines de ma vie qui ont besoin d’être changés. La porte de mon cœur est ouverte. Amen.*

**Jeudi**

*Jésus, je veux de nouveau me donner complètement à toi aujourd’hui. Je te demande d’entrer dans mon cœur. Je t’accueille dans mon cœur. Alors que je commence à lire et à étudier, daigne augmenter ma connaissance. Accorde-moi ta sagesse. Permets-moi de discerner ton message. Je loue ton saint nom. Amen.*

**Objectif du jour**

Une partie du commencement d’une nouvelle vie de disciple est de reconnaître que nous sommes des êtres imparfaits. Nos penchants naturels s’opposent au dessein de Dieu pour nos vies. Ainsi, le fait de mourir à soi-même doit nécessairement précéder la nouvelle naissance. Paul va plus loin en disant que nous devons « mourir chaque jour ». Aujourd’hui, nous allons apprendre comment nous pouvons chaque jour nous abandonner entièrement à la volonté de Dieu.

**Examen de conscience**

* Quelle partie de votre vieil homme trouvez-vous la plus difficile à abandonner ?
* Pensez-vous que se soumettre à la volonté de Dieu affecte votre liberté de choix ?
* Pourquoi, à votre avis, est-il important de s’engager chaque jour à vivre une vie de soumission ?
* Comment Dieu a-t-il œuvré dans votre vie jusqu’à présent ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 6:11-23**

Commencer notre nouvelle vie avec Christ exige une dévotion totale. Ici, Paul la compare à l’esclavage.

* Que signifie pour vous être « esclave de la justice » ?
* Quelles démarches pouvez-vous délibérément entreprendre pour devenir un « instrument de justice » ?

**Lisez Jean 12:24-26**

Jésus a aussi parlé de la soumission totale. Ici, il met l’accent sur l’importance d’avoir le regard fixé sur l’éternité plutôt que sur notre existence terrestre.

* Selon vous, que voulait dire Jésus par « celui qui hait sa vie dans ce monde » ?

*Je veux être vivant en toi, Jésus. A l’instant même, je prie que tu m’aides à reconnaître que ce monde n’est pas ma demeure permanente. Tu as prévu quelque chose de meilleur. Merci de prêter l’oreille à ma supplication. Merci de me donner la force dont j’ai besoin. Je t’aime et je veux te suivre. Amen.*

**Vendredi**

*Merci, Père, de m’aider à avoir le regard fixé sur toi. J’ai besoin de toi à chaque instant de ma journée. Je veux pleinement m’appuyer sur toi. Bénis-moi maintenant que je commence une nouvelle leçon. Je me réclame de tes promesses aujourd’hui. Amen.*

**Objectif du jour**

Cette semaine nous avons étudié le concept du salut et avons vu que c’est une première étape importante dans notre voyage sur les traces des pas des disciples. Qu’est-ce qui suit ? Comment cette connaissance nous aide-t-elle à connaître Dieu ? Comment nous aide-t-elle dans notre vie de tous les jours ? Aujourd’hui nous allons jeter un regard sur la façon dont notre confiance en un Sauveur peut enrichir notre vie.

**Examen de conscience**

* Quelle est votre réaction lorsque vous êtes confronté à une situation difficile dans la vie ?
* Quelles sont quelques-unes de vos promesses bibliques préférées ?
* Etes-vous souvent conscient de l’avenir qui vous attend ?
* Quelles sont vos attentes par rapport à votre relation avec Dieu ?
* En quels sens cette nouvelle relation doit-elle augmenter votre degré de confiance face aux défis de la vie ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 8:31-39**

Cette fin de chapitre est incroyablement touchante et puissante. Paul rallie l’église de Rome avec une de ses proses poétiques. Nous sommes tous un en Christ et rien ne peut nous séparer de lui.

* Dites de façon précise comment la promesse de l’éternité affecte votre vie.
* Qu’est-ce que vous redoutez comme étant quelque chose qui peut vous séparer de Dieu ?
* Avez-vous peur de la mort ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Le verset 32 nous rappelle que Dieu nous accorde tant de valeur qu’il n’a pas épargné son propre Fils.

* Qu’est-ce que cela vous fait ressentir ?
* Si Dieu nous aime à ce point, qu’est-ce qui peut au monde nous causer du tort ?

**Application/communauté**

Votre soumission à Dieu a pour conséquence des changements extérieurs plausibles. Ceux qui vous entourent remarqueront quelque chose de différent à votre sujet. L’autre côté de votre nouvelle vie est que vous pouvez être plus conscient des « péchés » de ceux qui sont dans votre entourage. Comment pouvez-vous vous préparer pour ces deux scénarios ? Que pouvez-vous faire pour être sûr d’être une source d’encouragement et non de critique ?

*Père céleste, je suis rempli d’une crainte respectueuse et d’émerveillement. Je dois faire une pause pour pouvoir bien saisir tout ceci… Pourrai-je jamais comprendre ton amour pour moi ? Je suis enthousiasmé. Rien ne peut-il vraiment nous séparer ? Merci pour tes promesses. Je sais que les choses de ce monde ne sont que pour un laps de temps. Tu reviens ! Amen.*

**S’ABANDONNER À DIEU**

Lorsque je discute, j’aime avoir un peu de marge de manœuvre. Je pense que c’est logique. Je veux dire, je sens que j’ai raison, mais je veux m’assurer d’avoir une échappatoire si j’ai tort ! Par exemple, je ne dirai jamais que je suis un très bon musicien. J’aime jouer de la musique ; j’ai même été payé pour jouer de la musique ; en fait, j’ai même voyagé dans le monde entier pour jouer de la musique. Mais je ne prétends pas ÊTRE un musicien. J’aime penser que je le suis ; mais je ne prétends pas l’être. Si quelqu’un me le demande, je réponds quelque chose comme : « Certaines personnes le pensent ... » Ou autre chose de ce genre. Je n’aime pas faire ces déclarations audacieuses et affirmatives qui ne me permettent pas de faire marche arrière sans perdre la face.

Soyons réalistes : j’ai déjà eu tort, et je suis sûr que ça se produira de nouveau.

Vous voyez, c’est une chose de dire que je suis musicien.

Mais c’est autre chose de dire : « Je suis LE musicien. »

Et c’est encore autre chose de dire : « JE SUIS LA MUSIQUE ! »

Si vous tourniez vers la personne assise à côté de vous en ce moment pour lui dire ces phrases dans un ordre décroissant, elle vous répondrait de la manière suivante :

— Je suis musicien.
— Impressionnant ! Quel genre de musique jouez-vous ?

— Je suis LE musicien.
— Oh là là ! (au fond de lui-même : Ce type-là est vraiment arrogant !) J’aimerais vous entendre jouer (au fond de lui-même : Ça, tu dois nous le prouver !)

— JE SUIS LA MUSIQUE !

— Hum ! (au fond de lui-même : Je n’ai jamais rien entendu de si ridicule et égocentrique de ma vie ! Ce type se prend pour la musique incarnée ! Ce qu’il prétend être est ridicule).

Et ce serait ridicule de le prétendre ! Je ne le fais donc pas.

Mais Jésus fait ces déclarations, et nous devons réfléchir à ce qu’il faut faire en faire...

Il ne nous laisse aucune marge de manœuvre.

Il dit ceci :

1. Je suis le pain de vie.
2. Je suis la lumière du monde.
3. Je suis la porte.
4. Je suis le bon berger.
5. Je suis la résurrection et la vie.
6. Je suis le chemin, la vérité, la vie.
7. Je suis la vigne...

8. JE SUIS.

Tout ceci remonte à Exode 3.14, où Dieu a prononcé cette phrase : « Je suis celui qui suis. » Dans cette phrase se trouve l’essence du simple fait d’être. Sans Dieu, rien ne peut « être ». Il n’y a en réalité aucune existence en dehors de Dieu !

En définitive, avec ces genres de déclarations, nous ne disposons d’aucune marge de manœuvre. Nous devons soit accepter ces choses comme vérité, soit passer à autre chose. En temps de guerre, l’ultime idée de la réalité est la possibilité d’une défaite. Il n’y a aucune pensée au-delà de ceci ; et c’est pourquoi il y a quelque chose qu’on appelle *s’abandonner*. Nous nous abandonnons, nous cessons le combat, et nous cédons face à ce qui se dresse contre nous.

De la même façon, nous sommes invités à surmonter nos doutes en croyant aux paroles non négociables que Jésus a prononcées sur Lui-même. Ces paroles, belles et terrifiantes, qui nous obligent à trouver la foi dans le Christ, sont les mêmes qui nous convainquent de nous abandonner aux torrents de Son immense amour.

Mais ces paroles sont parfois dures. Nous le constatons dans l’épisode qui eut lieu peu après que Jésus ait nourri 5000 personnes.

**Jean 6.47**–**51** : **«**En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C’est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c’est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde ».

Vous voulez manger ? Mangez-moi donc...

Ce n’est pas facile à comprendre. Ce sont des paroles comme celles-ci qui ont poussé des gens à prendre la décision de s’abandonner à ce que Jésus disait. Ce sont ces mêmes paroles qui ont repoussé plusieurs autres personnes, qui ne pouvaient simplement pas comprendre ce qu’il proposait sur Lui-même.

**Jean 6.60** : « Plusieurs de ses disciples, après l’avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? »

Mais il ne s’arrêta pas là. Jésus n’était pas seulement la nourriture. Il était aussi la lumière.

**Jean 9.1**–**7** : « Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n’est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c’est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu’il est jour, les œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l’aveugle, et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s’en retourna voyant clair ».

Tu veux *recouvrer la vue*? Regarde-moi...

Grandes déclarations provenant d’un grand Dieu ! Déclarations fortes de l’Homme/Dieu, Jésus-Christ ! Vous pouvez voir où ça nous mène : Jésus veut que nous nous abandonnions à ce qui est plus que de simples propositions : Il veut que nous nous abandonnions à tout ce qui fait ce qu’Il est. Il est Dieu, et Il ne nous laisse pas de place pour la discussion.

Il a déjà suggéré qu'Il est notre nourriture et notre lumière ; mais Il ne va pas se contenter de ces fortes déclarations sur le fait « d’être ».

**Je suis la porte**

**Jean 10.1**–**10** : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n’entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu’il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu’elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu’elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l'abondance. »

Tu veux trouver la sécurité ? Tu la trouveras en moi...

Rien ne peut être plus réconfortant que l’idée d'un Dieu qui englobe tout. Nous sommes invités à nous abandonner à la sécurité qu’Il nous offre, à Son jugement, à Sa volonté pour notre vie. Ce n’est pas une petite chose que Jésus nous demande : Il veut être Celui qui nous apporte le soutien, le confort et la sécurité. Nous Lui appartenons, et en tant que tels, c’est Sa responsabilité de veiller sur nous.

**Je suis le bon berger**

**Jean 10.11–16** : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n’est pas le berger, et à qui n’appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s’enfuit, parce qu’il est mercenaire, et qu’il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »

Tu veux être protégé ? Je peux te protéger...

J’avais un copain qui travaillait comme livreur de pizzas. La politique de son entreprise, c’était que, lorsque quelqu’un s’approchait d’un livreur pour lui voler l’argent qu’il transportait, il devait simplement lui jeter l’argent et s’enfuir. Pas très courageux, mais très astucieux ! L’entreprise savait qu’il y aurait une perte financière chaque mois à cause de cela, mais tout allait bien, pourvu que leurs employés soient en sécurité. Il y eut une fois un nouvel employé qui décida de prendre les choses en mains lorsque quelqu’un se présenta devant lui, armé d’un couteau. Naïvement, il résista et protégea les pizzas. Mais, quelques instants plus tard, ayant reçu quelques bons coups, les pizzas et l’argent envolés, il se rendit compte que la politique de son entreprise avait du sens.

D’un autre côté, nous sommes protégés par le Dieu de l’Univers, la force indéniable qui nous permet de vivre, et de vivre dans l’abondance. Nous sommes bénis d’être sous sa domination ; et, en tant que tels, nous sommes protégés par le Roi de l’Univers. On dirait que c’est l’endroit idéal ou il faut être, si vous me demandez !

**Je suis la résurrection et la vie**

**Jean 11.21**–**25** : « Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. »

Tu veux vivre ? Je suis la vie ; vis en moi…

Qui a été victorieux de la mort ? Jésus, et Jésus seul. Il a pu vaincre la mort par la puissance du Saint-Esprit ; et cette même puissance est à notre disposition. Mais, encore plus que simplement l’idée de la résurrection est l’idée que nous pouvons vraiment VIVRE la vie du Royaume de Dieu aujourd’hui. C’est une puissante métaphore, le Royaume de Dieu ; et nous sommes introduits non seulement dans la métaphore, mais dans la réalité de ce qu’est vraiment  la VIE !

Et, au-delà de la vie, Jésus maintient sa prétention d’*être* :

**Le chemin, la vérité et la vie**

**Jean 14.1**–**6** : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n’était pas, je vous l’aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m’en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Tu veux savoir le chemin ? Suis-moi, et tu vivras...

Il éclaire le chemin, et Il est le chemin. Il prêche la vérité, et Il est la vérité. Il donne la vie et l’embellit. Ce sont là de grandes choses auxquelles nous devons nous abandonner ! C’est pour cela que nous parlons du cheminement chrétien comme d’un *abandon* de soi-même. Il est irrésistible par sa capacité à sauver, à éclairer le chemin et à créer la vie, une vie abondante. C’est une marée virtuelle d’amour et de compassion qui se déverse sur nous, et nous sommes invités à vivre cette vie !

**Je suis le cep** (**Je suis la nourriture**)

**Jean 15.1**–**5** : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l’émonde, afin qu’il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Vous aurez toutes choses en moi ; je suis la nourriture.

Je pense que vous pouvez sentir que Jésus nous donne ici un modèle. Jésus inclut tout ce que signifie « ÊTRE ». La même chose a été faite dans le livre de l’Exode. Jésus revendique la suprématie sur tout ce qui existe. Nous voyons que Paul l’avait compris dans l’épître aux Colossiens, dans laquelle il fait écho aux paroles de Jésus dans un magnifique monologue exprimant qui est Jésus.

**La suprématie du Fils de Dieu**

**Colossiens 1.15**–**23** : **« 15** Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. **16** Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. **17** Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. **18** Il est la tête du corps de l’Église ; il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le premier. **19** Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; **20** il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. **21** Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, **22** pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, **23** si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l’espérance de l’Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j’ai été fait ministre. »

Quelle magnifique déclaration d’abandon au concept, à l’éthique et à la personne de Jésus-Christ ! Si seulement nous pouvions vivre notre vie dans une telle beauté et dans une telle compréhension ! Toutefois, lorsque nous entrons en contact avec la puissance du grand « JE SUIS », nos réactions sont souvent tout à fait différentes. Examinons deux autres occasions où Jésus a dit : « Je suis ».

**Jean 8.56**–**59** : « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu’il verrait mon jour : il l’a vu, et il s’est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n’as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu’Abraham fût, je suis. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. »

En tant qu’êtres humains, nous comprenons rarement ce qu’il faut faire lorsque quelqu’un avance des prétentions qui ne cadrent pas avec notre point de vue sur le monde. Et les prétentions de Jésus ne cadrent absolument pas avec ce point de vue ; à moins qu’elles ne soient vraies ! Nous avons tendance à réagir violemment quand nous ne croyons pas ou quand nous sommes confrontés à la compréhension de ce que signifie entrer en contact avec le grand « JE SUIS ».

**Jean 18.4**–**6** : « Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s’avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C’est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit : C’est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. »

« Ils reculèrent et tombèrent par terre. » Quelle puissance ! Ils eurent une réaction littérale et physique en se rendant compte de qui était Jésus. C’est l’abandon forcé. Jésus aurait pu les maintenir au sol ; mais, au lieu de cela, il se livra volontairement à ceux-là même qui allaient le persécuter.

À quand remonte la dernière fois où vous avez été confronté à une vérité si réelle que vous vous êtes retrouvé assis par terre ? Pas souvent, je parie ; peut-être même jamais. Telle est l’effet irrésistible de découvrir qui est vraiment Jésus. Il est le centre et la circonférence de notre foi, dont nous ne pouvons pas nous passer ; car, assurément, notre foi n’est rien sans Lui. Sans abandon à Jésus, notre foi devient bizarre et déséquilibrée, comme un oiseau qui essaie de parcourir une longue distance en marchant. Les oiseaux sont faits pour voler ; notre foi est faite pour Jésus. Telle est la vérité centrale de l’Évangile, le point central de notre culte, l’élément central catalyseur de notre mission dans l’Église. Si nous ne nous abandonnons pas à cette vérité, nous nous abandonnerons à quelque chose d’inférieur à Jésus. Et ceci a des implications pour nous en tant que croyants.

Vous devenez l’esclave de ce à quoi vous vous abandonnez. C’est toujours ainsi que ça se passe pendant les guerres ; il en est de même pour ce que nous considérons comme important dans notre vie. Ce à quoi nous nous abandonnons finit par devenir notre maître ; nous devenons partie intégrante de sa vie ; et, par conséquent, nous devons faire attention à ce que nous voulons finalement appeler notre maître. Mais vous ne pouvez pas vous tromper lorsque votre Maître est Celui qui gouverne avec grâce l’Univers.

Nous avons été rachetés et invités (sans que ce soit un ordre) à nous abandonner à Jésus-Christ. Il n'y a là aucune contrainte, seulement un désir. Il n’y a aucune obligation, seulement une invitation. Est-ce que ça a du sens pour vous ? Tout est donné gratuitement et doit être reçu gratuitement. Notre abandon n’est pas forcé, mais est l’invitation d’un hôte gracieux. Nous avons été appelés, et non enchaînés, à cette vie de foi et de grâce. L’occasion nous a été offerte de changer l’objet de notre allégeance et de croître pour entrer dans le Royaume de Dieu. Nous avons reçu les clés du Royaume des cieux par le moyen de la grâce, et nous avons été invités à demeurer dans ce Royaume créé par la grâce. Ça n’a simplement pas de sens, vu dans notre perspective humaine !

Trop souvent, nous réagissons avec violence à ce type d’amour. Il échappe tellement à notre compréhension que nous préférerions ne pas essayer de comprendre. Nous le rejetons, nous refusons de nous abandonner à lui, parce qu’il s’écarte de ce à quoi nous sommes habitués. Au lieu d’accepter et de suivre, nous le rejetons, et nous nous éloignons d’un Dieu qui est si disposé à nous aimer que nous ne pouvons pas même le comprendre.

Peut-être le moment est-il venu d’abandonner la lutte et de nous abandonner à l’amour de Jésus-Christ, qui englobe tout.

Que la grâce de Dieu soit sur vous tous ; puissiez-vous trouver la paix en Lui !

IV. TROISIEME SEMAINE: IL S’AGIT DE S’ABANDONNER

**Sabbat**

*Père, le titre de la leçon porte sur l’abandon. Alors que j’ouvre ta Parole, touche mon cœur afin que je puisse m’abandonner totalement à ton Esprit-Saint. Amen.*

**Introduction**

Nous entendons souvent cette phrase: « Mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». Qu’est-ce que cela signifie réellement ? « Sauveur » se passe d’explication. Mais « Seigneur » semble vieillot, presque moyenâgeux. Comment faire de Jésus le Seigneur de nos vies ? Cette semaine, nous apprendrons davantage au sujet de la seigneurie de Jésus.

Nous abandonner entièrement à Dieu et à la seigneurie de Christ est l’étape logique suivante dans notre voyage pour devenir disciple. Accepter Jésus comme Seigneur et Jésus comme Sauveur n’est pas une expérience séparée. Ce sont deux concepts inextricables. En acceptant Jésus comme notre Sauveur, nous admettons que nous n’avons aucun pouvoir pour nous sauver nous-mêmes. Nous nous abandonnons à sa grâce et à sa puissance pour nous renouveler. Il est impossible de lui abandonner le contrôle de notre salut sans lui donner également notre être tout entier. Il ne suffit pas d’acquérir l’*idée* de Jésus en tant que Sauveur. Pour qu’il transforme notre vie, nous devons lui permettre d’en prendre le contrôle. Nous devons tomber passionnément amoureux de Jésus au point de lui laisser la liberté de faire tout ce qu’il veut dans notre vie.

**Pratiques spirituelles**

**Lâcher prise**. L’exercice spirituel de cette semaine est l’un des plus faciles et des plus passionnants des exercices que nous allons adopter au cours de cette étude. Il se produit naturellement lorsque nous prenons délibérément la décision d’accepter Jésus comme notre Sauveur et Seigneur. En choisissant d’avoir confiance en Dieu et de lui céder le contrôle de tout, nous connaissons un agréable soulagement. Nous n’aurons plus à nous soucier des fardeaux et des inquiétudes de cette vie.

En la présence de Dieu se trouve une merveilleuse paix. Jésus nous invite à lui apporter nos fardeaux pour qu’il nous donne du repos (Matthieu 11:28-30).

Cette semaine, faites un effort délibéré pour vous décharger de vos fardeaux aux pieds de Dieu et pour jouir d’une paix que procure l’abandon.

*Dieu de ma vie, je suis profondément amoureux de toi ! Je veux prendre ce temps pour t’apporter mes pensées les plus profondes. Je te donne ces lourds fardeaux, mes peines, mes préoccupations et mes frustrations. Je t’accepte. Prends le contrôle de ma vie. Il y aura des moments où je pourrais être tenté de les reprendre. Quand ces moments arrivent, rappelle-moi ta grâce et ton pardon. Aide-moi à te faire pleinement confiance chaque jour. Amen.*

**Dimanche**

*Père, je continue de méditer sur l’importance de t’abandonner entièrement ma vie. Ce processus est un effort permanent. Et en lisant ce qui est écrit sur l’abandon de soi, rapproche-moi plus davantage de toi. Ne permets pas que je perde notre relation spéciale. Merci pour cette occasion de m’approcher plus près de toi. Amen.*

**Objectif du jour**

La seigneurie de Jésus est le fondement d’une relation idéale avec Dieu. Choisir d’accepter Jésus comme votre Seigneur signifie lui céder le contrôle de votre vie. L’abandon et la soumission sont une réaction naturelle à sa seigneurie. Avec cela commence une nouvelle vie de puissance et d’obéissance. Aujourd’hui, nous allons apprendre comment la seigneurie de Jésus peut nous changer pour le mieux et nous aider à faire l’équilibre entre l’obéissance et la liberté.

**Verset de base**

Notre verset de base de la semaine nous guidera dans notre étude. Révisez-le avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez plus facile à comprendre.

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. » (Colossiens 2:6, LSG).

**Examen de conscience**

* Que pouvez-vous faire pour vous soumettre délibérément à la seigneurie de Jésus-Christ dans votre vie ?
* Avez-vous plus de difficultés avec l’obéissance ou avec la grâce ? Pourquoi ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 5:20-6:14**

C’est un passage que nous avons étudié la semaine passée dans le contexte de devenir « esclaves de la justice. » Mais considérons ce passage sous un autre angle. Portons nos regards sur les *effets* du voyage sur les traces des pas des disciples dont parle Paul, précisément dans Romains 6:11-14. Il parle de la puissance transformatrice de la grâce et du commencement d’une nouvelle vie en Christ. Mourir en Christ n’est pas tout simplement une métaphore spirituelle, c’est une réalité spirituelle.

* Selon vous, que veut dire Paul par « Vous n’êtes plus sous la loi mais sous la grâce »?

Paul souligne l’idée selon laquelle Jésus en tant que Seigneur et Sauveur sont deux idées étroitement liées (Romains 5:8). Nous savons, à partir de l’étude de la semaine passée, que lorsque nous acceptons Christ comme Sauveur, notre vieil homme pécheur meurt avec Lui.

* Que signifie « vivre avec lui » ?

**Lisez Jacques 1:22-25**

Jacques, contrairement à Paul, souligne l’importance de l’évidence de notre foi dans notre manière de vivre. Il soutient qu’il ne suffit pas de connaître la vérité, mais qu’il faut aussi la mettre en pratique dans nos vies.

* Comment pouvez-vous mettre en pratique dans votre vie ce que vous avez appris au cours des deux premières semaines de cette étude ?
* Peut-on accepter Jésus comme Sauveur sans se soumettre à sa seigneurie ? Justifiez votre réponse.

**Lisez Proverbes 3:5-8**

Comment donc harmoniser les points de vue de Jacques et de Paul ? Comment pouvons-nous être sûrs de vivre une vie équilibrée sans nous focaliser sur l’obéissance à l’exclusion de Dieu ou sur notre propre liberté à l’exclusion de sa seigneurie ? Salomon, l’homme le plus sage qui ait jamais vécu, soutient que la réponse est de s’abandonner à Dieu.

* Dieu promet de guider votre sentier. Quel sentiment cela vous donne-t-il par rapport à votre marche pour devenir un vrai disciple ?

*Jésus, ton amour pour moi est si vaste que je ne peux pleinement en sonder la profondeur. Tu es mort pour que mes péchés me soient pardonnés. Tu les as effacés. Je veux accepter ta seigneurie dans ma vie. Je veux que tu règnes sur ma vie. En ce moment, je mets ma confiance en toi. Merci pour ton grand amour pour moi. Amen.*

**Lundi**

*Seigneur, la Bible regorge de beaucoup d’exemples au sujet de la façon dont tu as dirigé des vies. En pensant à Paul aujourd’hui, cela me rappelle ta patience. Je veux faire l’expérience de Paul « sur le chemin de Damas ». Je veux dire aux autres que ma vie a été changée parce que je t’ai rencontré. Ne m’abandonne pas. Continue de me rappeler à toi. Je veux me soumettre à toi. Merci d’écouter ma prière. Amen.*

**Objectif du jour**

Paul est l’un des auteurs chrétiens les plus connus. Son œuvre a donné forme à l’église chrétienne primitive et, sans son influence, le christianisme aurait aujourd’hui une image différente. Mais avant Paul, l’apôtre, il y avait Saul, le persécuteur. Aujourd’hui, nous allons voir comment nos actes, même s’ils sont motivés par de meilleures intentions, peuvent être terriblement dangereux lorsque nous ne nous abandonnons pas en tout premier lieu à la seigneurie de Jésus.

**Examen de conscience**

* Qu’est-ce que la conversion de Paul, un homme qui avait activement cherché à détruire le christianisme, signifie pour vous en termes de pardon et par rapport à la possibilité d’être transformé lorsque nous acceptons Christ comme Seigneur et Sauveur ?
* Paul dit de lui-même qu’il est le « premier des pécheurs ». Quel sentiment cela vous donne-t-il au sujet de votre marche spirituelle ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Actes 7:54 à 8:3**

Le récit du martyre d’Etienne est l’une des morts les plus tragiques rapportées par les Ecritures. Mais cela avait un but. Lorsqu’on lapidait Etienne, nous avons entendu parler d’un nommé Saul, qui dirigeait l’acte d’accusation. Son introduction dans le contexte d’un meurtre si cruel est purement en contraste avec l’homme qu’il devint plus tard – Paul.

* Selon vous, qu’est-ce qui a amené Saul à croire que c’était la volonté de Dieu de faire disparaître le christianisme ?
* Selon vous, pourquoi pensait-il qu’il était de son devoir de l’assumer ?
* Qu’est-ce qui vous passionne/motive votre zèle dans la vie ?

**Lisez Actes 9:1-22**

L’histoire de Saul est un exemple parfait des dangers de vouloir essayer de faire les choses tout seul. Il était un homme instruit et pieux, mais il n’avait pas de relation personnelle avec Christ. A cause de cela, il a agi dans l’insouciance. Quand même il aurait de bonnes intentions, celles-ci étaient complètement opposées à la volonté de Dieu. Heureusement, Dieu, dans sa miséricorde, s’adressa directement à lui. Et lorsque Saul se soumit à la seigneurie de Jésus, il devint Paul et fit de grandes choses en Son nom.

* Quand Saul a été aveuglé et que Dieu parlait, il demanda: « Qui es-tu, Seigneur ? » Pourquoi, pensez-vous, qu’il a répondu à cette voix par « Seigneur », sans savoir qui lui parlait ?
* Que vous rappelle l’expérience de votre conversion ?
* Selon vous, pourquoi Paul était si réceptif au changement de sa vision globale tout entière, à partir de cette seule expérience ?
* A votre avis, à qui est-il plus facile d’admettre leurs erreurs et d’accepter Jésus comme Seigneur: aux chrétiens ou aux non-chrétiens ? Justifiez votre réponse.

*Père, je suis inspiré lorsque je lis l’histoire de Paul. Il t’a accepté comme Seigneur de sa vie et par conséquent, il fut à même d’accomplir de grandes et puissantes choses pour ton œuvre. Je veux une relation personnelle très profonde avec toi. Je sais que tu as un plan pour ma vie. Il y a des gens, aujourd’hui, qui attendent d’entendre ton message. Dirige-moi aujourd’hui. Je m’appuie totalement sur toi. Amen.*

**Mardi**

*Cher Jésus, je prie que rien n’entrave ma relation avec toi. Si je retiens quelque chose qui m’empêche d’avoir une relation personnelle avec toi, aide-moi à faire une évaluation honnête de ma vie. Je t’aime de tout mon cœur, et je désire te suivre. Amen.*

**Objectif de ce jour**

Hier nous avons appris que nous pouvons cultiver la relation idéale avec Dieu en nous abandonnant à lui et en lui permettant de prendre les rennes de tous les aspects de notre vie. Souvent, ce principe tout à fait simple peut être mal interprété. Nous pouvons être si concentrés sur les choses que nous faisons pour Dieu : service volontaire, étude biblique, œuvres caritatives, ou même des choses comme abandonner la consommation du sucre, ou la télévision. Il n’y a rien de mal à être diligents et sages dans les choix que nous faisons. Mais comme nous l’avons lu plus haut, mêmes nos actes justes sont aux yeux de Dieu comme des vêtements souillés. (Esaïe 64:6). Il ne s’agit pas de ce que nous faisons pour Dieu ou ce que nous abandonnons; Dieu n’exige pas de nous que nous sacrifiions les bonnes choses que nous aimons. Tout ce qu’il demande est que nous ne permettions à rien de s’interposer entre lui et nous. Il ne s’agit pas de ce que nous abandonnons, mais de ce que nous retenons. Aujourd’hui nous examinerons notre vie pour voir comment nous pouvons toujours nous rappeler de faire passer Dieu en premier et de ne pas permettre que quelque chose s’immisce dans cette relation.

**Examen de conscience**

* Que retenez-vous dans votre relation avec Dieu ?
* Selon vous, pourquoi Dieu nous demande-t-il de lui abandonner les choses les plus importantes à nos yeux ?
* Que considérez-vous comme la chose la plus importante dans votre vie ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Marc 10:17-31 et Jean 3:5-7**

Il s’agit de deux hommes riches qui demandèrent à Jésus comment l’on pouvait entrer dans le Royaume. Et à ces hommes, Jésus souligna deux différents aspects de la vie du disciple. A Nicodème, Jésus parla de la nouvelle naissance et d’une nouvelle vie dans la grâce. Au jeune homme riche, il parla de faire passer Dieu en premier et d’enlever tout ce qui entrave cette relation.

* Comment ces deux parties de la vie du disciple – devenir de nouvelles créatures en Christ et ne pas laisser les choses terrestres nous séparer de Lui – sont-elles liées ?
* D’après vous, que vous dirait Jésus si vous lui demandiez comment vous pourriez entrer dans son Royaume ?
* Pourquoi, selon vous, Jésus n’a-t-il pas dit à Nicodème d’abandonner ses richesses ?

**Lisez Matthieu 6:33**

C’est un verset très connu, qui recèle toujours une grande puissance et une signification profonde. Jésus nous rappelle que lorsque nous faisons de sa relation avec nous la plus importante partie de nos vies, les autres domaines de notre existence prospéreront.

* Comment le fait de consacrer trente à quarante-cinq minutes à chercher Dieu affecte-t-il votre vie ?
* Quelle a été votre expérience en ce qui concerne à vos attentes ?
* Qu’est-ce qui sera changé par les quatre semaines suivantes, selon vous?

*Père, tes paroles continuent de résonner dans mon esprit… je veux te chercher en premier, avant toute autre chose. Je ne peux connaître la nouvelle naissance si je n’abandonne pas les choses qui nous séparent. A quoi dois-je renoncer dans ma vie? Je confesse mes idoles devant toi. Ôte-les de mon coeur. Dans le précieux nom de Jésus, Amen.*

**Mercredi**

*C’est vrai, je dépends pleinement de toi. Merci pour tant de bénédictions dans ma vie. Je veux que tu guides tous les aspects de ma vie. Enseigne-moi alors que je lis ta Parole aujourd’hui. Je m’abandonne à toi. Amen.*

**Objectif du jour**

La semaine passée, on nous a parlé de notre besoin absolu d’un Sauveur, une fonction que seul Jésus peut remplir. Que dit la Bible au sujet de Jésus en tant que Seigneur ? Aujourd’hui nous découvrirons comment Jésus réclame le droit de Seigneur grâce à ses fonctions de Créateur, de Rédempteur et de Celui qui nous sanctifie.

**Examen de soi**

* A quelle description de Jésus vous associez-vous le plus: Créateur, Rédempteur ou Celui qui sanctifie? Pourquoi?

**A lire et à méditer**

**Lisez Genèse 1  et Jean 1:1-5**

Moïse et Jean font de leur mieux pour nous expliquer, selon leur entendement humain limité, la complexité de Dieu le Créateur : Il est la source de toutes choses, Il a toujours été, et a créé la terre et l’homme selon son dessein.

* Les aspects incompréhensibles de la création sont-ils un obstacle à votre foi ? Expliquez.
* Qu’est-ce qui, au sujet de la puissance créatrice de Dieu, vous permet facilement de vous abandonner à Lui ?

**Lisez Jean 1:12 et 1 Pierre 1:18, 19**

Après avoir lu ces deux passages, prenez du temps pour penser à ce qui se passerait si vous aviez la chance d’hériter par surprise tout ce dont vous avez besoin pour vivre confortablement le reste de votre vie.

* Quelle différence cet héritage fera-t-il dans votre vie ?
* Si l’offre de rédemption de Jésus est ouverte à tous, qu’est-ce qui donc, selon vous, empêche de l’accepter ?
* Quels sentiments éprouvez-vous lorsque vous vous dites que vous êtes héritier de Dieu ?

**Lisez Hébreux 10:10**

Lorsque vous vous abandonnez à Dieu, vous lui permettez de vous changer, de vous sanctifier, de vous changer de plus en plus à son image.

* L’idée d’être « saint » vous met-elle mal à l’aise ou vous rend-elle indigne ? Expliquez.
* Comment réconciliez-vous le fait d’être sauvé avec le fait que vous continuez d’être un pécheur ?

**Révision du verset de base**

Relisez le verset à mémoriser de cette semaine (Colossiens 2:6). Votre compréhension ou perception de ce passage a-t-elle changé ?

*Jésus, ton grand amour pour moi continue de m’émerveiller. Tu es mon Rédempteur, Celui qui me sanctifie et mon Créateur. Merci d’avoir sacrifié ta vie pour moi. Je te réclame comme mon Sauveur. Aide-moi à porter ce message aux autres. Je veux qu’ils te connaissent. Je veux qu’ils soient transformés. Je ne cesse de progresser. Continue de modeler mon cœur. Merci d’être un Dieu facile d’accès. Tu es toujours là pour moi.*

**Jeudi**

*Aujourd’hui, Seigneur, je m’accroche à ta main. Prends le devant et je te suivrai. Débarrasse-moi de mes penchants égoïstes et crée en moi un cœur pur. Inspire-moi alors que je lis ta Parole. Amen.*

**Objectif du jour**

L’idée de soumettre nos vies à une force plus grande que nous-mêmes est contraire à nos instincts humains les plus bas. Nous sommes, de nature, égoïstes. Notre société accorde de la valeur à l’individualité. Même l’église Adventiste célèbre notre statut d’Eglise du Reste. Ces facteurs peuvent entraîner des sentiments de supériorité et rendre difficile notre soumission à la volonté de Dieu. Aujourd’hui, nous verrons comment nous pouvons faire face à ces problèmes et les surmonter.

**Examen de conscience**

* Pourquoi, à votre avis, est-il particulièrement facile pour les chrétiens de développer des sentiments de fierté et de supériorité par rapport aux différences doctrinales, quand bien même nous savons que nous sommes tous des pécheurs ?
* Pourquoi, selon vous, existe-t-il aujourd’hui tant de dénominations chrétiennes ?
* Quels obstacles voyez-vous déjà sur le chemin de votre soumission personnelle à la volonté de Dieu ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Genèse 3:1-5**

Satan a toujours utilisé la même tactique de tentation depuis le commencement des temps. Il a utilisé le « moi » pour nous détourner du bon chemin: intérêt personnel, amour de son propre confort, vantardise. Jouant sur notre nature indépendante, il promet des moyens de devenir plus ou moins égaux avec Dieu.

* Comment le fait de savoir que Satan cible intentionnellement notre nature égoïste vous aide-t-il dans votre marche pour devenir un vrai disciple ?

**Lisez Jean 15:1-11**

Ici, Jésus nous rappelle qu’une vie indépendante – une vie sans Lui – ne peut porter de fruit. Au verset 5, il dit explicitement: « … sans moi vous ne pouvez rien faire. » C’est seulement à travers notre relation avec Christ que nous pouvons avoir un but au-delà de cette vie.

* Comment votre relation avec Jésus a-t-elle donné un but ou un sens à votre vie ?
* Croyez-vous qu’on peut vivre une vie réussie sans connaître Jésus ? Justifiez votre réponse.

*Père, mon cœur est touché par tes paroles. Je suis un pécheur. Mais je vois que tu es en train d’épurer mon caractère. Cette étude a fait ressortir les domaines de ma vie où la croissance est nécessaire. S’il te plaît, continue de façonner et de modeler ma vie. Je veux réellement porter du fruit pour toi et je veux demeurer en toi. Rends ma joie complète aujourd’hui… viens dans mon cœur, Seigneur Jésus. Amen.*

**Vendredi**

*Chaque jour quand je m’éveille, je suis renouvelé en toi, Jésus. Mon cœur et mon âme désirent ardemment être plus près de toi. Je pense à toi à chaque moment de ma vie. Quels plans as-tu pour moi ? Comment te servir aujourd’hui ? Je m’engage à écouter ta voix douce et légère. Guide-moi dans l’étude de cette leçon. Amen.*

**Objectif du jour**

Comme nous l’avons découvert cette semaine, s’abandonner à la seigneurie de Christ est une tâche difficile et continuelle. Quelquefois, même le plus fort d’entre nous a besoin de soutien et d’inspiration. Aujourd’hui, nous examinerons un exemple biblique de relation saine avec Dieu et apprendrons comment nous pouvons l’appliquer dans nos vies.

**Examen de soi**

* De qui, dans votre vie, pouvez-vous apprendre des leçons de soumission ?
* Dans quels domaines de votre vie sentez-vous actuellement la conviction du Saint-Esprit ?
* Quelles démarches pouvez-vous entreprendre pour laisser plus de place à Dieu dans votre vie ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Genèse 6:13-22 et 7:1-5**

Au chapitre 6: verset 13 à 21, Dieu dit à Noé qu’il va détruire la terre et ses habitants ; il dit à Noé de construire un très grand bateau, avec des indications précises, de chercher deux de chaque animal dans le monde, de réunir toute sa famille, d’entrer dans le bateau et d’y mettre autant de nourriture que possible. Comment Noé réagit-il à cet ordre apparemment absurde ? Le verset 22 dit: « Il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné. » L’obéissance de Noé ne s’arrêta pas là. Au chapitre 7, Dieu modifie ses instructions initiales, disant à Noé de trouver sept couples de tous les animaux purs et de tous les oiseaux. Il dit aussi à Noé son intention de détruire la terre. Et une fois encore, la Bible dit: « Noé exécuta tout ce que l’Eternel lui avait ordonné. » (Genèse 7:5).

* Quelle leçon pouvons-nous apprendre de la réaction de Noé envers Dieu ?
* Comment auriez-vous réagi face à la requête de Dieu ?
* Y a-t-il une distinction entre avoir une grande foi et agir sans réfléchir ?

**Questions d’application/de communauté**

* Quel aspect de Jésus trouvez-vous plus facile à expliquer aux gens: sa fonction en tant que Sauveur ou en tant que Seigneur ? Comment pouvez-vous mieux exprimer vos croyances ?
* Quels changements dans votre style de vie les autres ont-ils remarqués comme étant le résultat de votre engagement à devenir disciple ?
* Comment décririez-vous votre relation avec Jésus en fonction de sa seigneurie ?

*Père, je désire avoir la foi de Noé. Je veux me soumettre complètement à ta direction. Tu es mon Sauveur, mon Dieu et mon Créateur. Je sais que tu dirigeras fidèlement ma vie. Aide-moi à te faire davantage confiance. Je loue ton nom. Merci de ne pas m’abandonner. Amen.*

LE TEMPLE SUPREME DE DIEU

***Dr Timothy Gillespie***

Vous est-il arrivé de rester longtemps dans un café ? Je veux dire, pendant une durée prolongée, suffisamment longue pour que le personnel vous regarde d’un drôle d’air ? Il n’y a pas longtemps, j’ai eu ce genre de comportement à Chattanooga, dans le Tennessee, alors que j’attendais un avion en cherchant une connexion Wi-Fi gratuite. À un certain moment, les membres du personnel me posèrent la question de savoir si j’envisageais de rester toute la journée. Je suppose que j’aurais dû commander plus de plats, ou autre chose, pour apaiser leur inquiétude. Mais leur remarque était juste : je m’étais installé, j’avais « dressé ma tente », pour ainsi dire, et je restai longtemps parmi eux.

Cette idée d’habiter avec quelqu’un d’autre, également désigné sous le terme « demeurer », est la première étape, et probablement la plus importante, du processus de formation du disciple. Pour qu’il y ait formation de disciple, il faut qu’il y ait un maître qui assure cette formation et une autre personne qui la suit. Ça a du sens, n’est-ce pas ? Nous espérons que nous ne sommes pas en train de trop simplifier, mais plutôt d’énoncer un simple principe. Pour être présent, il faut être présent. Cette déclaration me rappelle le conseil que mon père, qui était un homme sage, m’avait donné une fois en ces termes : « Rien ne réussit mieux que le succès ! » J’avais d’abord pris ceci pour une réflexion stupide ; mais, plus j’y ai réfléchi, plus je me suis rendu compte que ces genres de truismes étaient juste cela : vrais. Mais nous vivons rarement ainsi notre vie.

Avec le développement de l’Internet et des médias sociaux, nous pouvons être présents sans être « présents » Nous pouvons être « proches » tout en étant sur un autre continent. Cette réalité a ses avantages et ses inconvénients ; mais, d’une certaine manière, elle a changé la perception de la proximité. « Proximité » indique dans quelle mesure on est proche de quelqu’un physiquement. On la confond souvent avec « intimité ».

Être proche physiquement, c’est de la *proximité* ; être en contact étroit, c’est de l’*intimité*. Me suivez-vous dans cette distinction ? Nous sommes appelés à être intimes avec celui qui fait de nous des disciples. Cette intimité prend la forme de « Dieu en nous ». Jean 17.20, 21 déclare : « Ce n’est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu’eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m’as envoyé. »

Ce « en » qui est utilisé ici peut être employé dans le sens de « demeurer » ou « habiter ». Demeurer avec une personne, c’est être à la fois proche de cette personne et intime avec elle. Nous utilisons souvent le terme « proximité » parce qu’il est plus tangible, alors que « intimité » l’est un peu moins. Toutefois, on comprend ce que c’est quand on le vit. Cette chose intangible devient tangible à cause de la relation étroite que nous ressentons avec la personne que nous suivons. Être disciple d’une personne, c’est être en relation intime avec elle, la reconnaître comme maître et la suivre.

N’est-ce pas terriblement gênant de demander à une personne mariée comment elle a « compris » si la personne avec laquelle elle est maintenant mariée était celle qu’il lui fallait ? Ces personnes répondent souvent par une déclaration qui ressemble un peu à ceci : « On le sait quand on le sait ; on le sait, tout simplement ! » ÇA NE NOUS ÉCLAIRE PAS BEAUCOUP ; mais, malheureusement, c’est très vrai. On peut dire la même chose d’une relation avec Jésus « en » nous.

Si le grand terme théologique qui désigne ce dont nous parlons maintenant vous intéresse, c’est le mot « *perichoresis* », qui veut dire littéralement « demeurer mutuellement ». En d’autres termes, c’est « moi en toi » et « toi en moi ». Et, dans le cas de Dieu et de Jésus, c’est « Lui en Lui », « Lui en Lui », et « nous en eux ». Le fait qu’il nous est offert de faire partie de cette relation montre la nature même de la grâce de Dieu envers nous : un amour sans mélange, non dilué, sans complexe.

Ce fait d’être « en » une autre personne nous amène à parler de la qualité de disciple. La qualité de disciple est une expression qui peut prêter à confusion. Jésus avait des disciples, nous le savons tous ; mais que signifie avoir une relation de disciple avec Jésus ? Le mot *disciple*, au sens littéral, désigne quelqu’un qui apprend, quelqu’un qui écoute constamment les paroles du maître. Lorsque nous somme appelés à suivre un maître, nous sommes appelés à demeurer en lui, tout ceci avec une connotation maître/élève.

Mais la raison pour laquelle l’expression « qualité de disciple » est devenue une expression qui peut prêter à confusion est que nous avons essayé d’uniformiser le processus de formation de disciples d’après le contexte dans lequel nous nous trouvons nous-mêmes. Nous cherchons un processus qui fera simplement passer les gens dans une sorte de programme imposé, et nous nous attendons à trouver un produit tout fait à la fin de ce processus. Il n’y a qu’un seul problème dans cette manière de penser : LES HUMAINS NE SONT PAS DES PRODUITS TOUT FAITS ! Quelque soit ce processus, les humains restent des humains, et ce sont les relations qui font les humains ! La qualité de disciple est d’abord une relation avec un catalyseur destinée à produire le type de croissance ou de développement que nous nous attendons à voir dans notre vie spirituelle.

À l’époque du Christ, il n’était pas inhabituel qu’un rabbi ait un groupe de disciples qui voyageaient avec lui, le suivaient et écoutaient ses paroles. En écoutant ses paroles, leurs vies commençaient à refléter son enseignement ; et ceci, le plus souvent, se passait au travers d’une relation de suivi, d’apprentissage et de réflexion. Tout ceci doit avoir lieu pour que nous soyons véritablement « en » Christ. Apprendre sans « demeurer en », c’est comme apprendre dans des livres sans mettre leur contenu en application dans notre vie. Suivre sans écouter, c’est comme marcher aveuglément dans une direction prédéterminée. Mais, en rassemblant toutes ces choses, quelque chose de merveilleux se produit.

Penser que nous pouvons apprendre (ce qui est la principale fonction d’un disciple) sans suivre (ce qui est sa fonction secondaire), c’est passer à côté des principales idées transmise par ces mots : apprendre, suivre, et, finalement, croître « en » Jésus.

Une fois que nous avons dépassé la relation de proximité dans notre vie spirituelle (en d’autres termes, une fois que l’histoire de Jésus cesse d’être une simple histoire que nous écoutons, et devient notre propre histoire), l’Église devient une communauté au lieu d’être une société de consommation, et la grâce de Dieu s’exprime dans nos relations tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de l’Église. En nous joignant au corps du Christ, nous trouvons notre place en découvrant nos dons spirituels et en devenant actifs dans la communauté locale du Christ.

Je vais peut-être trop vite. Peut-être devons-nous admettre quela volonté de Dieu a toujours été d’être proche de nous. Depuis le commencement, dans le jardin d’Éden, Dieu passait du temps avec nous « vers le soir » (Genèse 3.8). Lorsque nous avons rompu notre relation avec lui simplement en ne lui faisant pas confiance, nous sous sommes séparés de lui, et, depuis, il ne cesse de tenter de nous ramener à lui.

Réfléchissons au tableau présenté dans Genèse 3.8, 9. Ça s’est passé après l’apparition du péché. Les versets 7 et 8 nous disent : « Les yeux de l’un et de l’autre s'ouvrirent, ils connurent qu’ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s’en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l’Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l’homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l’Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. »

Même si Dieu savait déjà que cette relation venait de se rompre, il avait un profond désir de communion avec son peuple. Sa grâce se manifesta pour la première fois dans le jardin d’Éden quand il y revint après qu’Adam et Ève eurent manqué de confiance envers lui au point de lui désobéir. Elle se manifesta pour la seconde fois lorsqu’il leur demanda avec grâce : « Où es-tu ? » (Genèse 3.9).

Certainement, il n’avait pas besoin de le faire, car il est Dieu. Il connaissait leur cachette. Mais, à cause du péché, ils avaient maintenant honte d’être vus nus. L’unique chose qui avait changé, c’était leur attitude. Lorsque Dieu descendit dans le jardin, il leur donna de multiples occasions de rectifier le mal qu’ils avaient fait. Nous faisons constamment comme Adam et Ève, nous cachant de la face d’un Dieu qui a vu notre nudité ; et qui, en fait, l’a créée ! Nous ne pouvons rien lui cacher. Lorsque nous exprimons notre volonté de le voir habiter en nous, nous prenons pleinement conscience de notre nudité. Les Écritures disent qu’ils étaient nus et qu’ils « eurent peur » (Genèse 3.10) ; autre manière de dire qu’ils éprouvèrent un sentiment de honte qu’ils n’avaient jamais connu auparavant.

Lorsque le Christ commence à demeurer dans notre vie, nous prenons de plus en plus conscience de la honte que nous transportons avec nous chaque jour ; ça nous gêne, et ceci pour une bonne raison. Cette honte que nous transportons avec nous nous sépare toujours. Toutefois, le sacrifice que le Christ a accompli sur la croix nous donne une raison de dépasser la honte et d’entrer dans la joie de devenir disciples du Christ.

Cette honte est comme une feuille de papier qui brûle dans un feu : elle disparaît tout simplement au fur et à mesure que nous nous engageons à apprendre à suivre Jésus dans notre vie. Plus nous sommes « en » lui, plus nous étudions l’Écriture, qui est peut-être la révélation la plus claire de Jésus-Christ qui nous ait été donnée. Nous découvrons la passion de devenir les mains tangibles de Jésus dans le monde quand nous voyons sa compassion envers nous et quand nous commençons à comprendre que la meilleure manière de parler de Jésus au monde n’est pas simplement de « ne pas pécher », mais de devenir des agents du Royaume tangible des cieux.

Nous passons d’une vie qui consacrait trop peu de temps aux autres à une vie consumée par le désir d’aimer passionnément, de montrer avec compassion aux gens du monde qui est Jésus par l’intermédaire de ce que nous faisons pour eux. Nous avons été appelés à nous abandonner totalement et à être occupés à l’œuvre du Christ dans le monde au point de ne pas nous laisser offenser par ceux qui ne croient pas comme nous. Nous les aimons d’abord parce que le Christ nous a aimés le premier et nous a accordé sa grâce avant même que nous sachions que nous en avons besoin.

S’engager dans la vie de disciple, c’est d’abord entendre l’appel du Christ ; un appel comme celui qu’il a adressé dans Matthieu 4.19 et dans Marc 1.17, où il nous appelle à « le suivre ». En entendant cet appel et en y répondant, nous devenons aussitôt ses disciples. Nous devenons ceux qui renoncent à tout ce qu’ils connaissent pour aller là où il nous conduit. C’est quelque chose d’effrayant. Ce n’est pas facile ; ce n’est pas confortable non plus. Jésus décrit ce que coûte la qualité de disciple comme un « chemin resserré » (Matthieu 7.14).

En fait, chaque fois que vous voyez quelqu’un qui veut suivre Jésus, vous voyez Jésus lui donner un aperçu important de la réalité. Rappelez-vous cette déclaration : « Les oiseaux du ciel ont leurs nids, les renards ont leurs tanières ... » (Matthieu 8.20). Le chemin du disciple n’est pas une voie facile qui mène à la popularité, à la célébrité ou à la richesse. Au contraire, la première chose que nous devons faire après nous être engagés à suivre Jésus, c’est de comprendre que nous sommes maintenant, comme lui, étrangers dans un pays étranger : sans abri, sans le sou, et accomplissant la volonté de celui que nous suivons.

Il est rare que l’homme aspire à vivre sans domicile. Il est rare qu’une personne décide que sa vie sera différente au point d’être complètement incomprise par la plus grande partie de la société.

Durant toutes les années que j’ai passées à travailler avec les sans-abri par le moyen de nos magasins à bon marché dans le sud de la Californie, je n’ai jamais entendu une de ces personnes déplacées dire : « Je suis si heureux que Dieu m’ait envoyé en ce lieu de sans-abri ! » Pour nous, être sans abri est une chose terrible. Et, dans le contexte du monde d’aujourd’hui, c’est exact.

Mais peut-être l’idée la plus profonde sur la qualité de disciples est-elle de savoir que, pour vous, le monde n’a plus ni limites, ni murs. Vous allez là où l’Évangile vous appelle, que ce soit sur un autre continent ou tout près de chez vous. Ça peut même être chez vous, ou sur l’Internet. Le monde devient un véritable jardin où répandre l’Évangile de Jésus-Christ et la vie « en » lui. Nous sommes appelés et préparés pour la tâche spécifique que le Christ nous réserve. Il n’appelle jamais sans avoir préparé celui qu’il appelle. C’est une BONNE NOUVELLE pour nous ! Nous ne sommes jamais laissés seuls pour lui obéir sans lui ; car il est « en » nous, et nous sommes « en » lui.

Prenons un moment pour examiner comment Jésus est « en » nous :

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure éternellement avec vous, l’Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu’il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous » (Jean 14.16–21).

Ainsi, il y a cet Avocat, appelé le Saint-Esprit, qui viendra à nous. Il était avantageux que Jésus parte, alors que nous aurions tant aimé qu’il reste. Cette particularité aurait empêché la majorité d’entre nous de lui parler personnellement. Qu’est ce que ça signifie ? C’est comme ceci : Jésus est venu dans un contexte particulier à bien des égards, en ce qui concerne l’époque, le lieu, la culture, la religion, l’appartenance ethnique, la foi, et même le sexe. Il n’est pas venu parce qu’une de ses particularité serait supérieure à une autre, mais parce que c’était le moment parfait pour faire ce qu’il devait faire pour nous dans ce monde. Mais parce qu’il a choisi le moment et le lieu pour le faire, il devait partir pour que sa présence devienne universelle, au lieu d’être limitée à un seul moment et à un seul endroit. Sa vie nous permet de comprendre ce qu’est l’amour incarné ! Mais, en s’en allant, il nous ouvrait à tous l’accès à la relation avec lui et « en » lui. Ce fut un acte spécifique de grâce de nous laisser un Avocat, un Conseiller, qui nous aiderait à prendre conscience de la présence du Christ dans notre vie de tous les jours !

Le Saint-Esprit joue un grand rôle dans la formation de tout disciple. C’est sous sa pulsion, sa direction et son rôle de catalyseur que nous nous sentons poussés à nous engager dans une relation délibérée avec Jésus-Christ. La fonction du Saint-Esprit est de nous diriger continuellement vers Jésus-Christ :

« Mais le consolateur, l’Esprit-Saint, que le Père enverra en *mon* nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que *je* vous ai dit. [...] Quand sera venu le consolateur, […] il rendra témoignage de *moi*. […] Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement […] parce qu’ils ne croient pas en *moi*. […] Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu. […] Il *me* glorifiera, parce qu’il prendra de ce qui est *à moi*, et vous l’annoncera » (Jean 14.26 ; 15.26 ; 16.8, 9, 13, 14).

Telle est la fonction continuelle du Saint-Esprit. ***L’Esprit est le plus présent là où Jésus est le plus au centre.*** Ainsi, de même que Jésus est devenu le point central de notre qualité de disciples, le Saint-Esprit l’est aussi. Le Saint-Esprit n’est pas offusqué d’être négligé tant que le Christ ne l’est pas. Notre « progrès » dans notre qualité de disciple est directement lié à la place centrale que nous accordons à Jésus. Cette attention centrée sur le fait d’être en lui effacera notre culpabilité et notre honte, corrigera nos pensées et nous donnera l’énergie nécessaire pour notre service. C’est l’élément catalyseur pour la vie en Christ dont nous avons toujours rêvé.

Je ne sais pas si vous l’avez remarqué : les petits enfants sont fascinés par ce qui brille dans l’obscurité. Je suis constamment attiré vers notre pièce la plus obscure pour voir le nouveau jouet de mon enfant, « brillant dans l’obscurité ». Des dents de vampire aux plâtres pour les os brisés, ils aiment ce qui brille dans l’obscurité. Le secret, pour ces jouets brillants, est qu’ils doivent être rechargés en les exposant à la lumière. Plus ils restent en présence de la lumière, plus ils brillent lorsqu’ils sont dans l’obscurité. C’est un jouet merveilleux, et peut-être aussi une bonne métaphore.

Ce que je n’ai jamais vu, c’est un jouet brillant dans l’obscurité, dont l’éclat dépasse celui de la lumière qui le recharge. Il semble que ce soit parfois ce que les chrétiens essaient de faire avec leurs progrès dans leur qualité de disciple : ils veulent briller plus que la lumière, pas pendant qu’ils sont dans l’obscurité, mais pendant qu’ils sont dans la lumière elle-même. Ça arrive lorsque nous prenons la qualité de disciple comme une fin et non comme un moyen. La fin, c’est Jésus-Christ, et nous aspirons à l’intimité avec lui, non à la proximité avec lui. Il arrive parfois que la qualité de disciple devienne une recherche pour briller plus que la lumière, alors que c’est en réalité le processus qui consiste à rechercher de plus en plus la lumière en vue de briller dans l’obscurité.

Mais nous devons nous souvenir que même la plus grande lumière du jouet qui brille dans l’obscurité ne pourra jamais éclairer notre chemin. Nous devons toujours ouvrir la voie à la lumière, au soleil et au Fils. Nous pouvons être des chrétiens qui brillent dans l’obscurité, mais seulement par la qualité de notre relation avec Jésus-Christ. Nous ne pouvons briller que si nous sommes en contact avec la lumière qui nous recharge. Nous suivons cette lumière, nous COURONS APRÈS cette lumière, car c’est la lumière que nous reflétons.

Nous avons été invités à vivre *en* Christ et à être intime avec lui. C’est un appel merveilleux à le « suivre » et à aller partout où il nous ordonne d’aller. Notre qualité de disciple implique que nous suivions, que nous apprenions, et que nous croissions en Jésus-Christ. Il nous accorde les dons, les outils et le Conseiller pour le faire. Si nous pensons que la qualité de disciples, c’est seulement la tentative solitaire d’être « comme Jésus », nous avons manqué la cible. La qualité de disciple est un merveilleux processus qui consiste à chercher, à suivre et apprendre au sujet du Christ, en Christ, à travers la communauté du Christ et en elle. Ce n’est jamais une œuvre solitaire, ce n’est jamais une œuvre difficile à réaliser, ce n’est jamais un fardeau ; ce n’est pas plus difficile que de transporter un diamant. Je n’ai jamais entendu personne dire : « Oh, ce diamant est trop lourd à porter ; je voudrais le poser ! » Non, nos bras sont suffisamment solides pour porter ce qui nous est précieux. La bonne nouvelle, c’est que Jésus a des bras pour porter ce qui lui est précieux. D’une certaine manière, nous sommes les diamants que Jésus porte avec lui et en lui.

Quel Dieu de grâce nous servons !

V. QUATRIEME SEMAINE: LE TEMPLE SUPREME DE DIEU

**Le temple suprême de Dieu**

**Sabbat**

A partir de cette semaine, les prières seront précédées par des suggestions des éléments d’une prière. Si vous ne formulez pas encore votre propre prière, vous pouvez utiliser ces éléments pour formuler vos prières individuelles.

Alors que vous commencez à prier, pensez aux trois premières semaines de ce cours. Réfléchissez à votre transformation. Dieu est en train d’œuvrer dans votre vie. Il est en train de vous modeler et de vous façonner. Remerciez-le pour l’intimité que vous êtes parvenu à avoir avec Lui. Remerciez-le de vous sauver, et priez pour qu’il vous dirige alors que vous commencez une nouvelle semaine.

*Père, me voici. Je me suis totalement consacré à toi au cours des trois dernières semaines. Tu as changé ma vie. Je sens ta présence. Je me vois en train de parler avec toi le long de la journée. Ma relation avec les autres a changé. Je désire vivement proclamer ton message. Merci d’œuvrer dans ma vie. Merci d’être mon ami. Sois avec moi alors que je commence une nouvelle semaine. Aide-moi à mieux te comprendre. Amen*

**Introduction**

Que signifie être très étroitement lié avec quelqu’un ? Cela sous-entend être incroyablement proche l’un de l’autre, une familiarité liée au mot « intimité ». Nous entendons souvent ce mot lorsqu’on parle de mariage. De la même manière, il est utilisé pour décrire notre relation avec Jésus. Mais qu’est-ce qui rend cette relation intime ? Quand franchissons-nous la ligne qui sépare être *avec* quelqu’un, d’être *un avec* quelqu’un? Cette semaine nous examinerons l’idée de relation étroite entre Dieu et l’homme. Nous appendrons comment Dieu désire être un avec nous et ce que nous pouvons attendre d’une relation étroite avec lui.

**Pratiques spirituelles**

**Pratiquer la présence de Dieu.** Dans notre esprit, nous comprenons que Dieu est avec nous en tout temps. Cependant, nous pouvons prendre ceci comme allant de soi et vivre notre vie en comptant sur notre propre force et énergie. Ceci peut entraîner un isolement spirituel alors que nous jouissons pleinement de la présence de Dieu.

Demeurer conscient de la présence de Dieu nécessite un effort délibéré. Nous devons constamment nous rappeler à nous-mêmes que Dieu est là avec nous, en tout temps. Cette semaine, essayez d’être conscient de sa présence dans votre vie.

Lorsque vous commencez à prier à la fin de cette leçon, intériorisez le concept d’être étroitement lié à Dieu ? Comment Le maintenez-vous tout près ? Etes-vous conscient de sa présence ? Comment cette présence vous aide-t-elle tout le long de la journée ? Remerciez-le pour les bénédictions qu’il a déversées sur vous. Parlez-lui comme vous le feriez à un ami.

*Seigneur, je n’arrive pas à croire que nous sommes devenus si proches ! Tu m’attendais les bras ouverts, m’appelant à venir me reposer sur ton sein. Pourquoi t’ai-je ignoré si longtemps ? Pourquoi me complaisais-je dans la médiocrité ? Je suis si content de t’avoir ouvert mon cœur. Je sens que tu me guides et me protèges. Tu mets des paroles dans ma bouche. Tu me conduis. Merci, Père, pour ton amour pour moi. Aide-moi à continuer à me rapprocher davantage de toi. C’est dans le saint nom de Jésus que j’ai prié. Amen.*

**Dimanche**

Aujourd’hui, en priant, pensez au commencement. Pensez à la manière dont les choses étaient avant le péché. Méditez sur la communion que Dieu désirait avoir avec la race humaine. Demandez-lui de rendre votre relation avec lui encore plus profonde.

*Jésus, c’est toi qui as créé ce monde. Il était beau et parfait. Adam et Eve marchaient avec toi. J’imagine que ces moments étaient remplis de rires et de chants. J’imagine les animaux qui gambadaient joyeusement à l’arrière-plan. Tu as fait tout cela afin de pouvoir avoir une relation spéciale avec ta création. Quoique je ne puisse te voir face à face, je désire vivement la même communion. Attire-moi à toi et saisis-moi. Fais tout ce qu’il faut pour approfondir notre relation. Amen.*

**Objectif du jour**

Tout comme nous avons été créés avec un désir inné de chercher Dieu, nous avons été créés pour connaître la joie d’une communion intime avec lui. Aujourd’hui, nous allons retourner à l’histoire de la création pour découvrir le degré de communion que Dieu voulait avoir avec nous.

**Texte biblique de base**

Notre texte de base de la semaine guidera notre étude. Révisez-le avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez plus facile à comprendre.

« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à la plénitude de Dieu.

Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l’Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! (Ephésiens 3:14-21, LSG).

**Examen de conscience**

* Pourquoi, à votre avis, Dieu a-t-il créé l’homme ?
* De qui vous sentez-vous très proche dans la vie ? Quels sont quelques aspects que vous appréciez de cette relation ?
* Croyez-vous que vous êtes étroitement lié avec Dieu ? Pourquoi ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Genèse 1:26, 27**

Lorsque Dieu créa l’homme, il le créa à son propre image, selon sa propre ressemblance. Nous étions les seules créatures à être formées à la ressemblance de Dieu.

* Que signifie pour vous être créé à l’image de Dieu ?
* Selon vous, pourquoi Dieu a-t-il désigné l’homme pour « dominer » sur le reste de la création ?

**Lisez Genèse 1:3-25 et Genèse 2:7**

La première partie de ces passages décrit les cinq premiers jours de la création. Remarquez comment Dieu parle tout simplement et les choses viennent à l’existence (versets 3, 7, 9, 11, 14, 15 et 24). Cependant, quand il s’est agi de la création de l’homme (2:7), Dieu s’est impliqué physiquement. Il se baisse, forme l’homme à partir de la poussière de la terre, et souffle la vie en lui.

* Que nous dit la façon dont Dieu nous a créés sur la relation qu’il voulait avoir avec nous ?
* Pourquoi Dieu n’a-t-il pas tout simplement parlé pour que nous venions à l’existence ?
* Qu’est-ce qui vous vient à l’esprit quand vous lisez ces passages ?

En vous préparant pour la prière, pensez à Ephésiens 3:14-21. Quelles parties de ce passage vous touchent le plus ? Réfléchissez sur les six jours de la Création. Imaginez Dieu s’agenouillant, formant Adam à son image. Invitez-Le dans votre cœur.

*Père céleste, je réclame ta promesse aujourd’hui. Je veux être fortifié par ton Esprit. Je veux comprendre ton amour. Tu as créé l’homme afin de pouvoir communier avec nous. Tu m’as formé à ton propre image. S’il te plaît, viens demeurer dans mon cœur. Je veux te connaître. Amen.*

**Lundi**

Commencez votre prière-lutte avec le plan du salut. Essayez de comprendre comment vous entrez dans ce plan. Priez que Dieu remplisse votre cœur en abondance. Priez que vous puissiez communier avec lui.

*Tu as réellement quitté ton trône. Tu es descendu sur la terre pour t’offrir en sacrifice. Tu as réellement quitté le ciel pour venir mourir sur la croix pour moi. Je n’arrive pas à sonder un tel amour ! S’il te plaît, Jésus, viens plus près de moi. Je m’accroche à toi. Je veux sentir ta présence. Je veux communier avec toi. Amen.*

**Objectif du jour**

L’amour et la sollicitude de Dieu pour l’humanité ont été manifestés dans la façon personnelle et astreignante dont il nous a créés. Il entrait dans son dessein de vivre pour toujours au milieu de nous dans le Jardin d’Eden. Mais lorsqu’Adam et Eve ont chuté, cette parfaite coexistence a été brisée par le péché. Aujourd’hui, nous verrons comment, malgré le gouffre creusé par le péché, Dieu s’approche toujours de nous, cherchant à restaurer cette intimité.

**Examen de conscience**

* Quand vous êtes en désaccord avec quelqu’un, trouvez-vous facile de faire le premier pas vers la réconciliation ou attendez-vous que l’autre vienne l’initier ? Pourquoi ?
* Croyez-vous que les relations peuvent être brisées jusqu’à l’irréparable ? Justifiez votre réponse.
* Accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur aide-t-il à restaurer la communion entre Dieu et vous ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez Genèse 3:8-24**

Ceci a lieu immédiatement après qu’Adam et Eve eurent mangé du fruit de l’Arbre de la Vie. Ils entendent Dieu qui marche dans le jardin et ils courent pour se cacher. Et, au lieu de les condamner, Dieu les cherche et leur demande leur version de l’histoire.

* Comment auriez-vous réagi si vous étiez à la place d’Adam et Eve ?
* Dieu sait toutes choses, mais il demande encore: « Où êtes-vous ? » Pourquoi cela, à votre avis ?
* Pourquoi Dieu interrogea-t-il Adam et Eve au sujet des raisons qui les ont poussés à manger du fruit ?

**Lisez Genèse 3:14**

Dieu s’adresse maintenant au serpent.

* Selon vous, que veut dire Dieu par: « Celle-ci t’écrasera la tête… » ?

Pensez à votre relation avec Dieu. Voyez comment vous gâchez la communion avec votre Père céleste. Comment réagit-il ?

*Pendant que je fais cette prière, Père, mon cœur crie à toi. Mon âme gémit au-dedans de moi. Quelquefois j’ai l’impression que tu es très loin, alors que c’est moi qui me suis détourné de toi. Je m’accroche à un péché. Tu attends patiemment que je revienne. Tu continues de frapper à la porte de mon cœur, et tu m’appelles par mon nom. Oui, me voici. Ramène-moi dans tes bras. Amen.*

**Mardi**

Commencez votre prière en pensant à la manière dont Dieu a œuvré dans votre vie. Comparez son action dans votre vie avec des exemples bibliques. Comment se sent-on quand on est restauré ?

*Merci, Jésus, de répondre à ma prière. J’ai prié que tu entres dans ma vie et tu m’as exaucé ! Je sens ta présence tout près de moi. Tu as changé mon cœur. Je continue de me détourner de toi, mais tu continues de venir à moi. Ta Parole parle de tes merveilles. Pendant des milliers d’années tu œuvres et modèles le cœur de tes enfants. Ton pardon est comme une douce pluie d’été. Tu me purifies. Merci de ton amour pour moi. Amen.*

**Objectif du jour**

Hier nous avons étudié comment le péché a détruit la communion que Dieu désirait avoir avec nous nous. Son suprême désir était d’habiter au milieu de son peuple. C’est pour cela qu’il nous a créés. Aujourd’hui, nous découvrirons à travers les Ecritures comment Dieu a cherché à jeter un pont sur le gouffre creusé par le péché et à restaurer cette communion.

**Examen de conscience**

* Quel sentiment vous donne le fait de savoir que Dieu est activement à l’œuvre pour restaurer notre relation quoiqu’il ne soit pas à l’origine de sa détérioration ?
* Quelles sont les choses qui pourraient, dans votre vie, vous empêcher de développer une relation intime avec Dieu ?
* Pensez-vous que vous devez être une meilleure personne avant d’avoir une meilleure relation avec Dieu ? Ou pensez-vous que vous deviendrez une meilleure personne si vous avez une meilleure relation avec Dieu ? Expliquez.

**A lire et à méditer**

**Lisez Exode 25:8**

Dans le Jardin d’Eden, Dieu vivait avec Adam et Eve. Il envisageait une existence parfaite: Dieu et l’homme ensemble. Même après la Chute, Dieu désirait être proche de nous. Il dit à Moïse de construire un sanctuaire afin qu’il pût « habiter au milieu d’eux ». Il donne alors les grands détails (chapitres 25-27), expliquant comment le sanctuaire devrait exactement être construit. Il va jusqu’à décrire les vêtements que les prêtres devraient porter (chapitre 28).

* Que nous révèlent la pensée et tout le soin que Dieu a mis dans le plan de la construction du tabernacle sur son désir d’être avec nous ?
* Pourquoi, à votre avis, Dieu voulait-il un endroit physique pour être près des Israélites ?

**Lisez Exode 29:43-46**

Après sa longue série de prescriptions, Dieu révèle finalement le but de tout cela.

* Le verset 45 dit: « J’habiterai au milieu des enfants d’Israël. » Pourquoi, selon vous, Dieu met un tel accent sur le fait « d’habiter » avec nous ?

En priant, demandez à Dieu de vous révéler son plan relatif à la communion. Vous accrochez-vous aux choses qui détruisent cette communion? Invitez-le à entrer dans votre cœur.

*Veux-tu réellement habiter en moi ? Œuvres-tu réellement pour rétablir notre relation ? Montre-moi les choses auxquelles je dois renoncer dans ma vie. Est-ce que je m’accroche à quelque chose qui me donne un faux espoir au lieu de dépendre pleinement de toi ? En ce moment même, je t’invite dans ma vie. Aide-moi à dépendre totalement de toi. Amen.*

**Mercredi**

Imaginez Jésus en tant que la Lumière du monde. Il est venu éclairer les ténèbres. Il est venu pour sauver l’humanité. Demandez-lui de faire de vous une nouvelle personne en lui. Réclamez-le comme votre Sauveur.

*Jésus, tu es venu pour être la Lumière du monde. Tu es venu apporter l’espoir à la race humaine. Tu es venu guérir les cœurs brisés. Tu es venu me sauver ! Quelquefois je suis cloîtré dans l’obscurité. Eclaire ma vie. Fais de moi une nouvelle personne. Je te réclame comme mon Sauveur ! Amen.*

**Objectif du jour**

Toute l’œuvre de Dieu pour restaurer la communion perdue dans le Jardin d’Eden a été accomplie lorsque Jésus est descendu du ciel pour vivre comme l’un de nous. C’est par lui, et par lui seul, que nous avons accès auprès du Père (Jean 14:16). Aujourd’hui nous apprendrons comment l’intimité avec Dieu peut être rétablie à travers Christ.

**Examen de conscience**

* La fonction de Jésus en tant que Seigneur rend-il plus facile ou plus difficile le maintien d’une relation personnelle avec lui ? Pourquoi ?
* Quelles démarches pratiques pouvez-vous entreprendre pour cultiver une relation de communion avec Dieu ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Jean 1:1-18**

Lorsque Jean dit: « La parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous », il fait allusion à Jésus. Dans son propre langage poétique, Jean nous raconte l’histoire de l’évangile. Jésus, Créateur et Seigneur de toutes choses, descendit et devint l’un des nôtres afin que la communion entre Dieu et l’humanité pût être restaurée.

* Le verset 12 dit: « Mais à tous ceux qui l’ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». Que signifie pour vous être enfant de Dieu ?

**Révision du texte de base**

Relisez les versets à mémoriser de cette semaine (Ephésiens 3:14-21). Votre compréhension ou perception de ce passage a-t-elle changé ?

En terminant l’étude de cette leçon, faites une petite pause pour comprendre pleinement ce que signifie être un enfant de Dieu. Priez que Dieu vous dirige dans cette évaluation de votre vie. Remerciez-le pour son précieux don.

*Doux Jésus, je ferme les yeux et ferme la porte à toutes distractions autour de moi. Je fais une pause pour écouter ta voix. J’imagine un Père ayant les bras ouverts. Je vois un Père qui m’aime. Je fais vraiment de mon mieux. Aide-moi à évaluer ma vie. Montre-moi comment je peux m’approcher davantage de toi. Merci pour ton précieux don du salut. Amen.*

**Jeudi**

*Avant de commencer cette leçon, invitez le Saint-Esprit dans votre cœur. Priez que vous soyez réceptif à son message. Priez pour qu’il vous dirige pendant l’étude de cette leçon.*

*Esprit-Saint, je t’invoque. Que mon cœur s’ouvre à ton message. Ouvre mes yeux afin que je puisse voir ce que tu veux que je voie. Guide-moi dans l’étude de cette leçon. Amen.*

**Objectif du jour**

Le Saint-Esprit joue un rôle capital dans notre relation avec Dieu.

**Examen de conscience**

* Comment maintenez-vous des relations étroites avec ceux que vous aimez ?
* Comment imaginez-vous le Saint-Esprit ?
* Selon vous, quel est le but du Saint-Esprit ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Jean 14:16-21**

Jésus, à travers son unique compréhension de l’expérience humaine, sait que notre voyage spirituel est difficile. Pour cette raison, il promet de nous envoyer de l’aide en la personne du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est plus qu’une conscience, il est notre « défenseur », qui nous unit à Christ, et par lui, à toute la plénitude de Dieu.

* Que signifie pour vous la description du Saint-Esprit par Jésus comme notre « défenseur » ?
* Quand avez-vous senti l’influence du Saint-Esprit dans votre vie ? lisez 1 Corinthiens 6:19.

Paul appelle notre corps le temple du Saint-Esprit.

* Quelles comparaisons pouvez-vous faire entre la description de notre corps par Paul comme le temple du Saint-Esprit et le tabernacle décrit dans Exode 25-29 dont nous avons parlé le mardi ?

Prenez un moment pour revoir ce que vous avez appris de cette leçon. Remerciez Dieu pour ce moment spécial. Priez en demandant au Saint-Esprit d’intercéder pour vous. Priez qu’Il joue le rôle de défenseur dans votre vie.

*Esprit Saint, je te remercie d’être dans ma vie. Je pense aux grands exemples de l’Eglise primitive. Tu as œuvré puissamment en eux. Je veux que la même chose se produise dans ma vie. J’utilise les paroles de Romains 8:26 pour prier. Je veux que tu me parles. Je veux que tu intercèdes en ma faveur par des soupirs inexprimables. Lis dans mon cœur. Comprends mes soupirs. Sois mon défenseur. Amen.*

**Vendredi**

En priant aujourd’hui, prenez plaisir aux bénédictions que vous avez reçues au cours de la semaine. Remerciez Dieu d’envoyer son Saint-Esprit. Invitez-le à nouveau dans votre cœur. Priez pour être inspiré pendant votre étude.

*Père, que je suis content ! Je te chante avec joie ! Chaque jour je me sens plus près de toi. Notre voyage ensemble est devenu plus délibéré. Je fais de temps en temps une pause pour prendre conseil de toi. Je désire vivement que le Saint-Esprit me guide. Merci de prendre les rennes de ma vie. Viens dans mon cœur aujourd’hui. Je vais ouvrir ta Parole. Inspire-moi alors que j’ouvre mon esprit pour comprendre tes enseignements. Amen.*

**Objectif du jour**

Le fait que Dieu demeure en nous fait partie intégrante de notre voyage sur les pas des disciples. Sa présence dans notre vie nous donne la puissance de vivre une vie épanouie et significative. Chercher Jésus et l’accepter comme Seigneur et Sauveur lui ouvre la voie pour vivre en nous. Aujourd’hui nous allons parler de la force que nous obtenons grâce à sa présence dans notre vie.

**Examen de soi**

* Peut-on être un disciple efficace sans avoir une relation étroite et personnelle avec Jésus ? Justifiez votre réponse.
* Qu’espérez-vous gagner en permettant à Dieu de vivre en vous ?
* Comment vos relations étroites affectent-elles la façon dont vous vivez votre vie ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Ephésiens 3:14-21**

Dès à présent, vous devriez bien connaître notre texte de base de la semaine – la prière émotionnelle de Paul en faveur de l’église d’Ephèse. L’essence de sa prière peut être trouvée dans les versets 16 et 17, où il demande qu’ils soient fortifiés par l’Esprit afin que Christ vive dans leurs cœurs. Les versets 18 à 21 décrivent tout ce dont on peut bénéficier en permettant à Jésus de demeurer en nous.

* Le verset 9 dit d’être « remplis de la plénitude de Dieu. » Qu’est-ce que cela signifie pour vous ?

**Lisez Ezéchiel 36:26, 27**

Ceci est une autre promesse que Dieu fait au sujet du Saint-Esprit. Il dit que grâce à l’assistance de l’Esprit, nous garderons ses lois et un nouveau cœur nous sera donné. Ceci est une distinction importante. Il ne demande pas que nous nous changions d’abord nous-mêmes pour permettre au Saint-Esprit d’entrer dans nos vies. Il promet qu’avec l’Esprit, nos vies ne peuvent qu’être changées.

* Quel sentiment vous donne ce verset, sachant que Dieu désire nous changer de l’intérieur si tout simplement nous le lui permettons ?

**Application/Communauté**

* Philippiens 4:13 nous dit que nous pouvons tout par Christ. Comment cette assurance vous aide-t-elle à aborder les difficultés de la vie ?

Terminez la leçon d’aujourd’hui en célébrant les promesses de Dieu pour votre vie. Demandez-lui de vous donner un nouveau cœur et un nouvel esprit. Priez qu’il vous soit permis de faire l’expérience de la plénitude de Dieu. Cherchez des moyens de manifester les qualités du disciple.

*Père céleste, je réclame tes promesses aujourd’hui ! Tu me donnes la force de faire toutes choses selon ta volonté. Tu as promis d’envoyer ton Saint-Esprit pour me fortifier et me guider. Je prie que tu me donnes un cœur nouveau et un esprit nouveau. Je veux connaître ta plénitude. Montre-moi comment partager la Bonne Nouvelle avec les autres. Mets des gens sur mon chemin, des gens qui sont désespérément en quête d’un Sauveur. J’ai prié en ton précieux et saint nom. Amen.*

**VOUS POUVEZ LE FAIRE !**

# Les étapes à suivre pour corriger votre vision spirituelle

Marc 10.46–52

par Rajkumar Dixit

Combien de personnes portent des lunettes ou des lentilles de contact ? N'est-il pas intéressant de constater le changement d’attitude au fil des ans concernant les lunettes ? Quand j’étais jeune, porter des lunettes était une expérience terrible pour la plupart des enfants de l’école primaire. C’était une cause d’embarras, et l’occasion pour les autres élèves (en particulier ceux qui brutalisent les autres) de s’en prendre à vous.

Ma sœur a grandi avec de graves troubles de la vision. En fait, elle est légalement aveugle. Elle devait toujours porter de grosses lunettes inconfortables, avec d’épaisses lentilles, pour pouvoir voir. En grandissant, elle n’avait pas beaucoup d’options, sinon de porter des montures qui lui permettaient de voir. Il y a environ deux ans, elle a subi une opération chirurgicale des yeux au LASIK. Le LASIK est une opération chirurgicale grâce à laquelle les médecins peuvent corriger la rétine à l’aide d’un faisceau laser pour vous donner une vision parfaite de 20/20. Après une heure de chirurgie, ma sœur sortit du bureau du médecin avec une vision parfaite pour la première fois de sa vie.

C’est incroyable ce que le LASIK peut faire. Pour la plupart d’entre nous, notre vision a juste besoin d’une petite correction. Ce que font les verres, les lentilles de contact et le LASIK, c’est rectifier nos petits problèmes de vision pour nous donner la capacité de voir plus clair, plus loin, plus proche, et plus facilement.

Beaucoup de gens, y compris les chrétiens, ont besoin de corriger leur vision spirituelle. Ils ne sont peut-être pas complètement aveugles ; cependant, ils peuvent avoir besoin d'une petite intervention pour rectifier leur vision. Aujourd’hui, nous allons réfléchir à un passage de l’Écriture qui nous fournit des principes bibliques sur la façon de rectifier notre vision spirituelle. Vous pourriez vous demander si la possibilité existe que votre vision spirituelle soit restaurée. Écoutez ce que Dieu a à vous dire aujourd’hui ; car *je crois que c’est possible* !

Son nom était Bartimée. La Bible dit qu’il était aveugle. Nous ne savons pas s’il était totalement aveugle, ou s’il avait simplement une mauvaise vue. Mais nous sommes certains d’une chose : sa vue était si mauvaise qu’il ne pouvait exercer aucun métier ni occuper aucune fonction régulière en tant que citoyen moyen de sa communauté.

C’était une journée ordinaire en Judée. Bartimée s’était réveillé, avait pris sa canne et son manteau de mendiant, et s’était dirigé vers la route qui menait de Jéricho à Jérusalem. Jéricho était à une dizaine de kilomètres à l’ouest du Jourdain. Cette route était longue d’une vingtaine de kilomètres. C’était une voie directe en direction de Jérusalem.

Jéricho avait été la capitale d’Israël. Elle possédait une riche histoire. Toute personne qui lirait ce passage de l’Écriture au cours du premier siècle de notre ère serait émerveillée par l’histoire qui entourait la ville de Jéricho.

L’histoire de Jéricho remonte bien au-delà de l’époque de Josué. Elle est décrite dans l’Ancien Testament sous le nom de *ville des palmiers*. D’abondantes sources d’eau à l’intérieur et autour de la ville en avaient fait un site qui avait attiré pendant des milliers d’années des populations qui étaient venues s’y installer. Une route nationale reliait Jéricho à Jérusalem. Bartimée s’était assis des milliers de fois au bord de ce tronçon particulier de la route. En fait, il reconnaissait probablement la plupart des voyageurs réguliers et les saluait par leur nom. Chaque matin, il retrouvait sa place habituelle le long de la route, où il pouvait mendier.

**Localisez votre lieu de renouvellement**.

Bartimée s’était installé à l’endroit idéal pour pouvoir recevoir de l’aide, de l’assistance, et, finalement, la restauration de sa vue. *Où passez-vous la plus grande partie de votre vie ?* Vous mettez-vous délibérément là où vous pouvez recevoir les instructions et l’aide nécessaires pour que votre vision spirituelle puisse être rectifiée ?

L’Église est l’endroit idéal pour trouver du réconfort et de l’aide. Le foyer d’une famille chrétienne est l’endroit parfait pour trouver quelqu’un qui vous aidera et vous soutiendra spirituellement. L’important est de vous assurer que vous passez du temps de qualité avec des personnes qui vous donneront la meilleure occasion de pouvoir croître. Il est très facile de perdre son temps en jeux vidéo, en émissions de télévision, en navigation sur l’Internet, ou autres loisirs qui peuvent facilement distraire notre attention.

Si vous êtes à la recherche d’un moyen de grandir spirituellement, souvenez-vous de toujours vous mettre là où vous serez en mesure d’entendre la voix de Dieu.

C’était à l’occasion du dernier voyage de Jésus à Jérusalem. Il venait de rentrer d’une tournée éclair à Capernaüm et autres petites villes qui bordaient le Lac de Galilée. Réunis autour de lui étaient ses disciples, cette bande de frères qui avaient suivi et soutenu le Christ pendant les trois années et demi écoulées. En outre, il y avait une foule immense qui suivait Jésus sur cette route de terre.

Il semblait y avoir un sentiment d’urgence dans les pas de Jésus lors de ce voyage en direction de Jérusalem. Les disciples pouvaient sentir l’anticipation dans l’attitude de Jésus. Ces disciples avaient parcouru cette route de Jéricho un nombre incalculable de fois avec Jésus pour se rendre de Capernaüm à Jéricho, et de là à Jérusalem. Et pourtant, aucun de ceux qui voyageaient avec Jésus ne comprenait le sens de son voyage symbolique en direction de Jérusalem.

La Bible dit que, alors que Jésus et ses disciples, accompagnés d’une foule nombreuse, sortaient de la ville, un aveugle, Bartimée (ce qui signifie « fils de Timée »), était assis au bord de la route pour mendier.

« Il entendit que c’était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » (Marc 10.47).

Bartimée était aveugle, mais pas sourd. Au cours des trois dernières années, il s’était assis chaque jour au bord de cette route, écoutant les bavardages, les conversations, les débats, les arguments au sujet de cet homme nommé Jésus de Nazareth. Les bruits s’étaient propagés rapidement sur ​​cet homme qui prêchait et guérissait tous ceux qui venaient en sa présence. Même si ces conversations entendues par Bartimée étaient courtes et éphémères, il s’était déjà formé une opinion dans son cœur sur Jésus : c’était lui le Messie.

Il avait entendu parler du Faiseur de miracles qui avait changé l’eau en vin lors d’un mariage. Il avait entendu parler du fils du charpentier de Nazareth, qui avait apaisé une tempête sur le Lac de Galilée. Il avait entendu parler du Maître qui avait rassemblé quelques pains et quelques poissons et, avec ceci, avait nourri plus de 5000 personnes.

Il avait entendu des témoignages personnels de lépreux qui avaient affirmé avoir été guéris de leur maladie.

Il avait entendu toutes ces histoires au sujet de Jésus. Il croyait en Jésus. Sa foi en Jésus l’avait amené à croire qu’Il était bien le Messie.

Persévérez dans votre recherche de Jésus. N’abandonnez pas aussi facilement.

Si vous avez le désir de voir un changement dans votre vie, vous devez être persévérant. N’abandonnez pas. Faites tout ce qu’il faut pour rester sur la bonne voie. Le Diable essaiera constamment de vous ramener vers vos anciennes distractions, vers vos vieilles habitudes qui sont si difficiles à déraciner. Continuez votre recherche. Ce n’est pas qu’il soit difficile de rencontrer Jésus ; mais votre persévérance en dira long sur l’authenticité de votre désir. Jésus dit : « Vous me chercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29.13).

Bartimée se mit à appeler Jésus : Aie pitié de moi ! Jésus, Jésus, par ici ! Jésus, Jésus, s’il-Te-plaît, aie pitié de moi ! Marc 10.48 dit : « Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! »

Y a-t-il ce genre de personnes dans votre vie ? Je les appelle des « consultants ». Ils croient bien faire, mais ils semblent avoir une réponse pour tout ce qui se passe dans votre vie. Ils croient savoir ce qui est le mieux pour vous. En fait, ils sont toujours prêts à vous dire ce que vous devez faire, même si vous n’avez pas demandé leur avis.

Certains d’entre vous ont peut-être permis à d’autres personnes de diriger leur vie. Au lieu que ce soit Jésus qui dirige tout, ce sont ces personnes qui ont autorité sur votre vie et sur vos décisions. Vous avez abandonné votre pouvoir entre les mains d’autres personnes.

Aujourd’hui est le jour où vous allez prendre la responsabilité de placer votre vie, vos décisions, votre avenir, entre les mains du plus grand Conseiller : Jésus-Christ.

Matthieu 23.10 dit : « Ne laissez personne vous appeler ‘Maître’, car vous avez un seul enseignant, le Messie. »

Bartimée avait passé des jours et des jours au bord de la route de Jérusalem à Jéricho, obéissant aux autres. Il avait été passif et poli, parce qu’il dépendait des autres pour sa survie. Mais, ce jour-là, lorsqu’il découvrit que Jésus marchait dans sa direction, il cessa d’écouter les autres. Il refusa de laisser les autres lui dicter son destin. Il donna à Jésus le pouvoir et l’autorité de diriger sa vie.

Si vous traversez actuellement des moments difficiles, rester assis au bord de la route du désespoir, tout en espérant que les choses iront mieux, ne vous mènera nulle part. Le moment est venu pour vous de prendre des initiatives et de mettre votre vie en ordre avec Jésus. ***Vous pouvez le faire !***

**Reconnaissez la puissance de Dieu de vous transformer**

« Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! » (Marc 10.48).

Bien que la foule respecte Jésus ...
Bien qu’ils soient prêts à le suivre à Jérusalem ...
Bien qu’ils aient été émerveillés par ses miracles et ses signes ...
… Ils ne reconnaissaient que son aspect *humain*, au lieu de son aspect *divin*.

Toutefois, Bartimée avait entendu les histoires de Jésus, les débats, les discussions et les controverses, et, sans avoir eu le privilège de voir lui-même ces miracles et ces signes, il reconnaissait la *divinité* du Christ.

Il se mit à hurler : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Ce faisant, il reconnut que Jésus avait le pouvoir de le guérir, et il l’appela par son titre messianique exact (c’est la seule fois dans l’Évangile de Marc que Jésus est désigné par ce nom).

Si vous vous attendez à ce que Dieu transforme votre vision spirituelle jusqu’à 20/20, vous devez reconnaître et revendiquer le pouvoir que Dieu seul possède. Vous devez croire en ce Dieu que vous invoquez. Beaucoup de gens croient que Jésus était un homme bon qui a existé sur la terre. Certaines personnes disent que Jésus était un prophète, un grand maître, un philosophe. *Si vous croyez que Jésus peut transformer votre vie, vous devez le reconnaître comme votre Sauveur.*

**Allumez un esprit d’optimisme**

Jésus entendit l’agitation qui se déroulait. Il entendit une voix désespérée L’appeler par son nom : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Qui L’appelait « Fils de David » ? Qui était cette personne qui connaissait et comprenait Sa véritable identité ? Lorsque Jésus appela Bartimée à venir à Lui, « ils appelèrent l’aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t’appelle » (Marc 10.49).

Lorsque vous serez sur le point de faire avec Dieu une rencontre qui transformera votre vie, vous devrez « prendre courage ». C’est quelque chose à célébrer et pour lequel il faut se réjouir. Quand Dieu est sur le point de restaurer votre vie, vous ne pouvez qu’être excité. Il ya trop de chrétiens tristes, qui ont une vision négative de la vie. Leur attitude est du genre « malheur à moi ! »

Vous devez surmonter ça ! Allumez un esprit d’optimisme et attendez-vous à des choses merveilleuses dans votre vie !

Lorsque Jésus regarda Bartimée dans les yeux, la foule se tut. Beaucoup de personnes rassemblées ce jour-là se tenaient tranquilles, écoutant la conversation entre Jésus et Bartimée. Quelqu’un murmura tout haut : « Mais c’est le fils de Timée ! » La plupart d’entre eux le reconnurent : « C’est l’aveugle qui s’assoit au bord de la route depuis des années pour mendier avec sa sébile de mendiant ! »

Jésus regarda dans les yeux sombres et vides de Bartimée. « Que veux-tu que je te fasse ? » (verset 51), lui demanda-t-Il. La question de Jésus n’était pas la question d’un ignorant. Il offrait plutôt à Bartimée l’occasion de toute une vie. C’était une invitation ouverte ... une offre d’aide.

Dans cette histoire, nous voyons le Sauveur du monde venir face à face avec quelqu’un et lui poser une question ouverte.

*Que veux-tu que je fasse pour toi ?*

Si on vous donnait une chance de regarder Dieu dans les yeux et de lui dire exactement ce dont vous avez besoin, que demanderiez-vous ? Quel est le plus grand besoin que vous percevez ?

Certains d’entre vous aujourd’hui demanderaient à Dieu de leur procurer un emploi. D’autres parmi pourraient demander la réconciliation avec leurs parents. D’autres pourraient demander la capacité de ne se concentrer que sur lui seul. N’oubliez pas le Psaume 37 et Éphésiens 3 :

« Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui » (Psaume 37.5–7).

« **20** Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, **21** à lui soit la gloire, dans l’Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Éphésiens 3.20, 21).

**Sachez quel est votre plus grand désir**

Bartimée savait que son plus grand désir était de recouvrer la vue. S’il voyait, il pourrait mener une vie normale et être accepté dans la société. Il put formuler son désir avec passion et avec un cœur croyant.

Il y a un verset intéressant qui dit : « L’Éternel redonne la vue aux aveugles. L’Éternel relève ceux qui sont en difficulté. L’Éternel aime ceux qui font le bien » (Psaume 146.8).

Bartimée a dû être dépassés par la question de Jésus. C’était la première fois de sa vie que quelqu’un lui offrait de l’aide. Quelqu’un lui proposait de l’aider, plutôt que de lui demander de l’aide. En cette chaude journée de printemps, Bartimée décida d’abandonner sa sébile de mendiant en échange d’une occasion de retrouver la vue.

Il murmura, avec toute l’énergie vocale dont il était capable : « Que je recouvre la vue ! »

La Bible dit qu’avant de venir vers Jésus, il jeta son manteau. Pourquoi fit-il cela ? Regardez de plus près le verset 50 : « L’aveugle jeta son manteau, et, se levant d’un bond, vint vers Jésus. »

Son manteau était un symbole de son statut de mendiant. Chaque mendiant avait un manteau, qu’il étendait sur le sol devant lui. Les gens qui passaient sur la route déposaient leur aumône sur ​​ce manteau. Bartimée dépendait de ce manteau. En tant que mendiant, il possédait très peu de choses de ce monde. Il dépendait de ce manteau pour pouvoir mendier.

Au verset 50, nous lisons qu’avant de bondir et d’aller vers Jésus, il se débarrassa de son manteau.

L’abandon de son manteau était la démonstration visible du fait qu’il n’en aurait plus besoin. Bartimée **croyait**,avant même d’être face à face devant Jésus, qu’il allait recouvrer la vue. Il n’aurait *plus besoin* de mendier pour vivre.

Ça, c’est de la foi ! Il avait même agi avant que ça arrive**.**

Certains d’entre nous ont la foi de Bartimée. Cependant, la plupart d'entre nous sommes comme l’homme qui dit à Jésus : « Aide-moi à vaincre mon incrédulité ! » (Marc 9.24), ou comme le disciple qui voulait voir la preuve avant de croire, Thomas. Malgré cela, Jésus est prêt à nous rencontrer là où nous sommes. Croyez-vous que Jésus peut restaurer votre vision spirituelle ?

Êtes-vous prêt à avoir avec Jésus une rencontre qui transformera votre vie ? Êtes-vous prêt à lui faire part du désir de votre cœur ? Êtes-vous prêt à le laisser vous guérir de votre souffrance et à lui consacrer totalement votre vie ?

Dieu veut être votre meilleur ami, et il vous aime tellement ! ***Vous pouvez le faire !*** Il veut que vous le fassiez !

VI. CINQUIEME SEMAINE: VOUS POUVEZ LE FAIRE AUSSI

**Sabbat**

 Au début et à la fin de la leçon de chaque jour et pendant les deux prochaines semaines, c’est seulement des sujets de prière qui vous seront suggérés. Il n’y aura pas de prière écrite pour vous. Mais nous sommes certains que votre étude jusqu’ici vous a permis d’être assez à l’aise pour parler à Dieu au sujet de tout ce qui est dans votre pensée.

*En priant, méditez sur tout ce que vous avez appris au cours de cette étude. Partagez vos triomphes et défis personnels avec Dieu votre Sauveur. Demandez-lui de continuer à vous montrer le plan qu’il a pour votre vie. Réclamez votre besoin d’un Sauveur et demandez qu’il vous soit donné un esprit de bonne volonté afin que vous puissiez partager ce message avec les autres.*

**Introduction**

Dans la première moitié de notre étude, nous nous sommes concentrés sur les aspects personnels de notre vie de disciple. Nous avons examiné notre soif de connaître Dieu, de voir son plan réalisé dans notre vie.

Nous avons découvert notre besoin absolu d’un Sauveur et la fonction légitime de Jésus en tant que Seigneur. Nous avons appris au sujet de la relation intime que Dieu voulait, dans son dessein, partager avec nous, et comment il est continuellement à notre recherche, tout comme nous le cherchons.

Mais ceci n’est qu’un aspect de la vie de disciple. En tant que disciples, nous avons un message merveilleux qui transforme la vie. Nous connaissons la vérité de l’évangile. Et par conséquent, il est de notre devoir de la communiquer au monde. Partager Christ est une extension de notre cheminement pour devenir des disciples. Cette semaine, nous allons nous concentrer sur la manière dont notre relation avec Dieu alimente l’efficacité de notre message. Nous plongerons nos regards dans la Bible pour voir comment Dieu a permis à des gens de faire de grands exploits en son nom.

**Pratiques spirituelles**

**Journal spirituel.** Les quatre premières semaines de ce cours ont été remplies d’étude intense et d’examen de conscience honnête. Comment vous sentez-vous ? Remarquez-vous des changements dans votre vie ? Les autres les remarquent-ils ? Notre pratique spirituelle de cette semaine vous aidera à évaluer votre croissance et à méditer sur votre marche avec Dieu.

Tenir un journal spirituel est un simple concept, et si vous avez suivi notre étude, vous serez probablement en train de le pratiquer déjà. Alors que vous passez votre moment quotidien avec Dieu, conservez tout simplement par écrit vos pensées. Elles peuvent être vos réactions à l’étude, aux prières, aux questions, des réflexions sur l’œuvre de Dieu dans votre vie – tout, en fait. Tout ce que vous ressentez, écrivez. Le journal spirituel aide de deux façons:

1. Il nous donne l’opportunité de méditer sur la manière dont notre relation avec Dieu mûrit au fil du temps.
2. C’est un moyen qui nous permet de revoir comment Dieu œuvre dans notre vie.

Comme toute pratique spirituelle, plus vous l’intégrez dans votre étude quotidienne, plus son utilité sera plus évidente. Essayez de tenir un journal spirituel et vous verrez s’il n’améliorera pas votre marche avec Dieu.

*Utilisez votre journal de prière comme un guide de votre prière. Si vous n’avez pas encore un journal de prière, commencez aujourd’hui. Posez à Dieu les questions que vous avez en tête. Partagez avec lui les leçons intéressantes que vous avez apprises de ce cours. Confiez-lui vos requêtes. Remerciez-le pour l’exaucement.*

**Dimanche**

*En priant aujourd’hui, remerciez Dieu pour le moment que vous allez passer en communion avec lui. Pensez à la façon dont vous partagez le Grand Mandat avec les autres. Avez-vous des préoccupations ? Quels domaines avez-vous besoin d’étudier davantage ? Priez pour qu’Il vous inspire aujourd’hui.*

**Objectif du jour**

La pensée de partager un message aussi grand et aussi puissant que l’évangile peut sembler une tâche décourageante. Heureusement, Dieu nous connaît bien et comprend nos craintes et nos préoccupations. Quand Jésus est monté au ciel et nous a confié le Grand Mandat, il nous a promis son aide. Il nous a promis le Saint-Esprit. Aujourd’hui, nous verrons comment nous pouvons accomplir notre plus grande vocation à travers l’aide de l’Esprit.

**Texte biblique de base**

 Nos versets de base de chaque semaine guideront notre étude. Révisez-les avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez plus facile à comprendre.

« Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus, s’étant approché, leur parla ainsi: ‘Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » (Matthieu 28:16-20, LSG)

**Examen de conscience**

* De quelle façon votre style de vie représente-t-il vos croyances ?
* Pensez-vous que votre foi est évidente aux yeux de ceux que vous côtoyez tous les jours ?
* Vous sentez-vous bien préparé à partager votre foi ?

**A lire et à méditer**

**Lisez 2 Corinthiens 5:20**

Ici Paul souligne l’importance de partager l’évangile. Il dit que lorsque nous recevons la Bonne Nouvelle, nous devenons des « ambassadeurs pour Christ ».

* Comment pouvez-vous accomplir la fonction d’ambassadeur ?
* A votre avis, que veut dire Paul par « comme si Dieu exhortait par nous » ?

**Lisez Actes 2:1-4**

Quand nous laissons le Saint-Esprit entrer dans notre vie, des choses étonnantes peuvent se produire. A la Pentecôte, les disciples ont connu de première main cette puissance.

* Quelle serait votre réaction si vous étiez présent à la Pentecôte ?
* Croyez-vous que des choses de ce genre se produisent encore de nos jours ? Justifiez votre réponse.

*Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez entendu la Bonne Nouvelle ? Commencez votre prière en revivant votre première expérience avec le Saint-Esprit. Demandez à Dieu comment vous pouvez être un meilleur ambassadeur pour lui. Priez qu’il réconcilie votre cœur afin que vous puissiez revivre le premier amour avec Jésus.*

**Lundi**

*Demandez à Dieu de libérer votre cœur de tout préjugé que vous porteriez en vous. Demandez-lui de débarrasser votre esprit de tout préjugé qui entrave l’œuvre de la Grande Commission. Louez-le de ce qu’il envoie son Saint-Esprit pour vous assister pendant votre étude.*

**Objectif du jour**

Comme pour beaucoup de choses dans la vie, notre témoignage est empreint de nos inclinations. Quelquefois, il peut nous arriver de trier le partage de notre foi en nous basant sur des préjugés. Ceci était vrai même dans les temps de l’église primitive. Aujourd’hui nous verrons comment Pierre a surmonté ses préjugés profondément ancrés en lui et a appris à accepter que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu.

**Examen de conscience**

* Quelles sont certaines des idées préconçues que vous avez et qui peuvent vous empêcher d’être un témoin efficace pour Christ ?
* Vous trouvez-vous plus enclin à juger les chrétiens ou les non-chrétiens ? Pourquoi cela, à votre avis ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Actes 10**

Jusqu’à ce point, le christianisme était presqu’exclusivement une secte juive. Même Pierre soutenait la croyance selon laquelle l’évangile n’appartenait qu’aux Juifs. Ce n’était qu’après que Dieu lui avait envoyé une vision et un centurion pieux qu’il put voir clairement.

* Pourquoi, à votre avis, Pierre devait-il recevoir cette vision, après avoir passé tant de temps avec Jésus ?
* Que dit ceci au sujet de nos préjugés humains et sociétaux ?
* Pourquoi, selon vous, Luc a-t-il consacré un chapitre entier à cette histoire ?

Quels parallèles modernes pouvez-vous tirer de cette histoire ?

*Remercie Dieu pour les exemples de la Bible. Demandez-lui ce que vous pouvez apprendre de cette leçon. Cherchez des moyens pour appliquer les exemples bibliques dans votre vie. Priez que Dieu porte à la lumière les domaines embarrassants de votre vie.*

**Mardi**

*Dites à Jésus que vous êtes prêt. Partagez votre enthousiasme avec lui. Dites-lui que vous êtes impatient de partager ce message avec les autres. Priez pour avoir la compréhension en étudiant cette leçon.*

**Objectif du jour**

C’est une merveilleuse idée de partager Jésus, mais comment commencer ? Quelles sont les choses pratiques que nous pouvons faire pour partager l’amour de Dieu ? La plupart d’entre nous ne sont pas des évangélistes formés ni de grands orateurs. Certains d’entre nous pourraient être plus introvertis que d’autres et, parler des expériences profondément personnelles peut les mettre mal à l’aise. Aujourd’hui, nous apprendrons comment Jésus a fait le premier pas dans l’évangélisation le moins « pénible » que possible.

**Examen de conscience**

* Comment décririez-vous vos expériences dans la proclamation de l’évangile jusqu’ici ?
* Qu’est-ce qui, dans le témoignage, vous donne plus d’appréhension/de difficulté ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Luc 8:38, 39**

Ce passage vient juste après que Jésus a guéri un démoniaque. L’homme était si reconnaissant qu’il voulait suivre Jésus ; le verset 38 dit qu’il « lui demanda la permission ». Mais Jésus avait une mission plus importante à l’esprit. (Si vous voudriez lire toute l’histoire, elle commence au verset 26 de Luc 8.)

* Qu’est-ce que Christ a fait dans votre vie, que vous jugez digne d’être partagé ?
* Quelles expériences vous ont donné une forte envie d’en faire part à tous ceux que vous connaissez ?

**Lisez Luc 10:2, 3**

Heureusement, Dieu ne nous surcharge pas de responsabilités. Ici, Jésus donne une instruction à un groupe de missionnaires. Il dit qu’il y a beaucoup de gens qui ont besoin d’entendre la vérité, mais pas assez de gens pour la proclamer. Il ne dit pas: « Prêchez de grands sermons » ou « Baptisez autant de personnes que vous pouvez ». Il dit tout simplement: « Allez ». Il nous faut tout simplement aller et nous rendre disponibles. Dieu se chargera du reste.

* Qu’est-ce qui vous empêche de vous mettre dans une position où vous pourriez partager votre foi avec plus de gens ?

*Priez Dieu à l’instant même. Remerciez-le pour votre joie complète. Que votre enthousiasme déborde. Dites-lui que vous êtes disponible pour son œuvre. Montrez-lui que vous êtes désireux d’aller où il vous dirigera. Priez qu’il vous fasse venir à l’esprit et maintenant même des gens qui ont besoin de lui. Demandez-lui de vous donner les paroles qu’il faut.*

**Mercredi**

 *En priant, pensez à ce que Dieu a fait pour vous personnellement. Etes-vous vivement désireux de partager cette nouvelle ? Priez qu’il renouvelle et fortifie votre relation afin que vous ayez de merveilleuses et puissantes choses à partager avec les autres.*

**Objectif du jour**

Hier nous avons vu comment nous rendre disponibles pour témoigner pour Dieu. Mais que faisons-nous lorsque nous nous engageons réellement dans une conversation au sujet de notre foi ? Que sommes-nous censés dire ? Aujourd’hui nous apprendrons comment tirer profit de notre relation avec Dieu pour devenir des ambassadeurs efficaces pour Christ.

**Examen de conscience**

* Comment décririez-vous à quelqu’un la raison de votre foi ?
* Quelles expériences pouvez-vous partager avec les autres pour montrer comment Dieu est à l’œuvre dans votre vie ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Matthieu 4:18-20**

Jésus dit: « Suivez-moi »  et les disciples le suivirent *immédiatement*. Ils n’attendirent pas un argument convaincant, ou que Jésus prouvât sa dignité. Sa présence seule suffisait pour les convaincre de consacrer leurs vies à son service.

* Qu’est-ce qu’il vous faudrait pour prendre en un instant une décision qui change la vie, comme les disciples l’ont fait ?

**Lisez Jean 1:35-50**

Les disciples n’ont pas assisté à une série d’évangélisation ni terminé une étude intense des Ecritures. Ils étaient tout simplement influencés par la présence de Jésus. Lorsqu’André parle à son frère de l’Homme qu’il a choisi de suivre, il n’essaie pas de le convaincre de Ses mérites. Il dit tout simplement: « Viens et vois. »

* Pensez-vous que votre relation avec Dieu est assez forte pour persuader quelqu’un de suivre Jésus ? Justifiez votre réponse.

**Lisez Exode 4:10, 11**

Lorsque Dieu ordonna à Moïse d’aller parler à Pharaon, il hésita. Il était si nerveux, ne sachant que dire. Mais Dieu lui facilita les choses. Il promit de lui apprendre ce qu’il devait dire exactement.

* Quel sentiment cette promesse vous donne-t-elle au sujet de votre potentiel de témoignage ?

**Révision du texte de base**

Relisez les versets à mémoriser de cette semaine (Matthieu 28:16-20). En quel sens votre compréhension de ce passage a-t-elle changé ?

*En priant, méditez sur la façon dont Jésus a acquis ses disciples. Ses disciples ont vu en lui quelque chose qu’ils voulaient. Réclamez sa promesse de remplir votre vie. Dites-lui que vous voulez le refléter. Louez-le de ce qu’il met sur votre chemin des gens qui le cherchent, et demandez-lui de vous aider alors que vous les amenez à lui.*

**Jeudi**

*Demandez à Dieu de vous rappeler votre histoire. Chérissez ses bénédictions et sa direction dans votre vie. Célébrez votre croissance, et dites à Dieu que vous voulez davantage faire l’expérience de sa puissance et de sa grâce merveilleuses. Priez pour qu’il vous aide à ne jamais oublier ce qu’il a fait pour vous.*

**Objectif du jour**

Etre un témoin efficace n’est pas lié à la théologie ou aux doctrines, il s’agit de partager l’histoire de votre relation avec Jésus. Par exemple, à travers ses épîtres, le plus grand outil de Paul était son cheminement personnel avec Christ. Il se réfère constamment à sa vie pour toucher les autres. Aujourd’hui nous verrons que lorsque nous faisons au quotidien l’expérience de l’amour de Dieu, nous aurons des histoires en abondance à partager.

**Examen de conscience**

* Comment donneriez-vous votre témoignage si quelqu’un vous le demandait ?
* Comment Dieu a tout récemment influencé votre vie ?
* L’absence d’histoires personnelles équivaut-elle à l’absence de Dieu dans la vie d’un individu ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez Jean 14:12**

Ce verset est puissant. Jésus promet qu’en croyant tout simplement en lui, nous pouvons accomplir tout ce qu’il a fait et pouvons en faire davantage.

* Comment réclamer cette promesse dans votre vie ?
* Pensez-vous que nous pouvons interpréter littéralement cette promesse: ressusciter les morts, guérir les malade, chasser les démons ? Ou est-ce une métaphore pour signifier que la puissance de Dieu ne connaît pas de limite ? Expliquez.

**Lisez 2 Timothée 2:1, 2**

Quand Paul parle de confier la foi à « des hommes fidèles, qui soient capables de l’enseigner aussi à d’autres », il parle par expérience. Timothée a entendu la bonne nouvelle de la bouche de Paul et, à son tour, l’a propagée. Son histoire est un testament au sujet de la nature contagieuse de la vérité de l’évangile.

* Qui sont ces « hommes [ou femmes] fidèles » dans votre vie, avec lesquels vous pouvez partager vos expériences ?

*La puissance de Dieu est grande et redoutable. Priez à l’instant même. Demandez à Dieu d’accomplir ses promesses dans votre vie. Dites-lui que vous désirez d’être son disciple. Dites-lui que vous êtes animé d’une forte envie de partager vos expériences avec les autres.*

**Vendredi**

*Priez que le Saint-Esprit vous purifie en ce moment. Plaidez avec Dieu. Dites-lui que vous ne voulez pas juger. Criez à lui… vous voulez amener les autres à Christ. Vous ne voulez donner à Satan aucune place dans votre cœur. Remerciez Jésus d’écouter votre humble prière.*

**Objectif du jour**

Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous deviendrons conscients de l’état de péché de ce monde. Cette prise de conscience peut nous amener, sans le savoir, à avoir une attitude de critique, et cela peut entraver l’efficacité de notre mission de partager l’évangile. Nul n’aimerait faire partie d’un groupe de personnes qui aiment juger les autres. Aujourd’hui nous apprendrons comment servir les autres avec amour, et non avec condescendance.

**Examen de conscience**

* Comment réagissez-vous lorsque quelqu’un essaie de vous imposer ses croyances ?
* Il y a-t-il des fois où il ne convient pas de partager sa foi ? Justifiez votre réponse.
* Comment pouvez-vous partager vos croyances sans porter de critique ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Matthieu 7:1-5 et Jean 8:7**

Voici deux passages dans lesquels Jésus nous prévient de ne pas juger les autres sans nous examiner d’abord nous-mêmes. Mais nous avons appris plus tôt dans notre étude que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). Ainsi, nous ne pouvons jamais être en position de juger.

* En tant que chrétien, quelles sont vos responsabilités lorsque vous voyez quelqu’un aller à l’encontre des croyances de votre église ?
* De quelle façon pouvez-vous dire à quelqu’un qu’il ne suit pas les principes de la Bible, sans paraître porter un jugement ?

**Lisez Matthieu 5:13-16**

Ce passage nous rappelle que souvent, un premier aperçu de Dieu s’obtient à travers une tierce personne. La vie du disciple est une fenêtre par laquelle le monde voit l’amour et la grâce de Jésus en tant que Sauveur et Seigneur.

* Comment pouvez-vous vous garder de « perdre votre saveur » ?
* Pensez-vous que votre vie reflète Christ en vous ?
* Comment pouvez-vous glorifier Dieu dans les actes que vous posez tous les jours ?
* Croyez-vous que le témoignage doit être un acte intentionnel, ou votre style de vie peut-il être une évidence de votre foi ? Expliquez.

**Application/Communauté**

Nous pouvons trouver un exemple de l’église idéale de Dieu dans Actes 2:42-47. C’était une congrégation de croyants qui faisaient plus qu’adorer ensemble. Prenez un temps pour lire ce passage, non pas superficiellement, mais prêtez *réellement* attention à la description de ce groupe de personnes ; pratiquez votre lecture biblique relationnelle. C’est une belle description de la puissance de la communauté.

Quel est le résultat de telles personnes si vibrantes et si consacrées ? Notez la dernière phrase: « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Eglise ceux qui étaient sauvés. »

Identifiez les domaines qui manquent à votre communauté d’église. Quelles sont les choses qui empêchent votre église de ressembler davantage à l’église apostolique ? Quelles démarches vous et les autres membres d’église pourrez entreprendre pour changer les choses ? Qui dans votre congrégation pouvez-vous identifier comme pouvant soutenir de tels changements ?

*Priez à présent avec assurance. Confessez vos péchés devant Dieu. Reconnaissez que vous êtes pécheur. Demandez pardon à Dieu. Cherchez-le. Laissez de côté les ambitions égoïstes et les désirs impies. Priez qu’il vous soit donné de faire le travail pour lequel Dieu vous a appelé. Louez son nom pour le miracle qu’il a opéré dans votre vie. Dites-lui: « Me voici, envoie-moi. »*

**NOUS SOMMES LE CORPS DU CHRIST**

Ayant étudié au Séminaire théologique plutôt que dans une Faculté de médecine, je ne connais pas trop l’anatomie humaine. En fait, tout ce que je sais de l’anatomie me vient de la Bible. La leçon d’anatomie la plus complète se trouve dans 1 Corinthiens 12.14–20 :

« Ainsi, le corps n’est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l’oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, où serait l’ouïe ? S’il était tout ouïe, où serait l’odorat ? Maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? »

C’est bien cela : c’était mon cours d’anatomie au Séminaire !

Avez-vous jamais pensé quelle partie du corps vous seriez s’il était possible d’être une partie du corps ?

Les **mains** sont un choix facile. Il y a beaucoup à faire.

Les **yeux** : je suppose qu’ils seraient très populaires. Pourquoi pas ?

Le **cerveau**: pour ceux qui aiment diriger.

Les **pieds**: pour les coureurs à pieds ou les footballeurs.

Les **genoux** : peut-être pour ceux parmi nous qui s’intéressent aux choses spirituelles.

Les **coudes**: pour ceux qui pensent différemment des autres.

Mais qui serait intéressé à être les intestins du corps du Christ ? Probablement personne. Cependant, les intestins ne sont pas moins importants que toute autre partie du corps. En fait, ils pourraient même être encore plus importants.

Ma famille et moi-même l’avons découvert l’été dernier lorsque ma nièce a dû subir une opération du cerveau. Je sais très bien que le cerveau et les intestins n’ont pas de lien direct. Son opération s’était bien passée ; mais, pendant sa convalescence, elle attrapa un virus appelé C-Diff, souvent appelé C. difficile ou C. diff ([www.mayoclinic.com](http://www.mayoclinic.com)). Je n’entrerai pas dans les détails, mais je dirai simplement que son gros intestin était pratiquement bouché. C’était assez grave, et nous redoutions de la perdre. Mais, par la grâce et la main guérissante de Dieu, et avec l’aide d’un merveilleux personnel médical, elle est encore parmi nous, et complètement guérie. Ça m’a donné l’occasion de voir de mes yeux ce qui se passe lorsque les intestins ne fonctionnent pas correctement.

Pourquoi tout ce discours sur les intestins ? Eh bien, il existe un mot grec, *splagnizōmai*, qui signifie essentiellement : « être ému dans ses intestins ». Voyez-vous, pour les grecs, lorsque vous ressentez profondément quelque chose, vous ne le ressentez pas dans le cœur, mais dans les intestins. En fait, ce mot a fini par désigner la *compassion.* Au fond, lorsque vous êtes ému de compassion, vous l’êtes dans vos intestins, dans vos boyaux, dans ce qui se trouve au plus profond de vous-même ; et le reste de votre corps suit.

Je crois que, si je voulais être une partie du corps du Christ, je n’aurais pas d’objection à être les intestins. Parce que, pour dire la vérité, tout ce qui crée la compassion en vous mobilise aussi toutes les autres parties de votre corps. Lorsque nous commençons à travailler ensemble, nous commençons à devenir le corps fonctionnel, ou communauté, du Christ. Nous devons cependant nous poser une question de suivi :

**Qu’est ce qu’une véritable communauté ?**

C’est vraiment une question importante pour ceux d’entre nous qui veulent faire partie du Royaume de Dieu et de la communauté du Christ. Nous voulons faire partie d’un corps sain. Mais qu’est-ce que cela veut dire ?

En s’appuyant sur son expérience des ateliers sur l’édification des communautés, le Docteur M. Scott Peck soutient que l’édification d’une communauté passe par quatre étapes typiques :

**La pseudo-communauté** : C’est une étape pendant laquelle les membres de la communauté font semblant d’avoir les uns envers les autres une certaine « *bonhomie* » (une amitié exubérante) et dissimulent leurs différences en se comportant comme si celles-ci n’existaient pas. Une pseudo-communauté ne peut jamais mener directement à une véritable communauté ; aussi est-ce la responsabilité de celui qui dirige le processus d’édification de la communauté de raccourcir cette étape autant que possible.

**Le chaos** : Lorsque la pseudo-communauté échoue, les membres commencent à se dresser les uns contre les autres, laissant libre cours à leurs désaccords et à leurs différences. C’est la période du chaos. C’est le moment où les membres de la communauté prennent conscience qu’on ne peut pas se contenter d’ignorer les différences. Apparemment, le chaos semble être contreproductif ; mais c’est la première véritable étape vers l’édification de la communauté.

**Le vide** : Après le chaos vient le vide. Arrivés à cette étape, les gens apprennent à se vider de tous ces facteurs liés à leur « moi », qui les empêchent de s’intégrer à la communauté. Le vide est une étape difficile, car elle implique la mort d’une partie de soi. Mais Peck soutient que cette mort prépare la voie à la naissance d’une nouvelle créature : la *communauté*.[[1]](#endnote-1)

**La véritable communauté** : Ayant traversé la période de vide, les membres de la communauté manifestent une empathie totale les uns envers les autres. Il règne entre eux un niveau élevé de compréhension tacite. Ils sont en mesure de comprendre les sentiments les uns des autres. Les discussions, même les plus chaudes, ne dégénèrent jamais, et les motivations ne sont pas remises en cause. Ça produit les valeurs suivantes :

**L’inclusion, l’engagement et le consensus** : Les membres s’acceptent et s’adoptent mutuellement, célébrant leur individualité et surmontant leurs différences. Ils s’engagent envers les efforts et les personnes impliqués. Ils prennent des décisions et harmonisent leurs différences en parvenant à un consensus.

**Le réalisme** : Les membres rassemblent diverses perspectives pour mieux comprendre le contexte global d’une situation donnée. Les décisions sont plus fiables et humbles, au lieu d’être unilatérales et arrogantes.

**La contemplation** : Les membres s’examinent eux-mêmes. Ils sont individuellement et collectivement conscients du monde extérieur, de leur monde intérieur et des relations existant entre les deux.

**Un endroit sûr** : Les membres laissent les autres parler de leur vulnérabilité, se guérir eux-mêmes et exprimer ce qu’ils sont vraiment.

**Un laboratoire de désarmement personnel** : Les membres découvrent par expérience les règles pour faire la paix et adoptent ses vertus. Ils ressentent et expriment compassion et respect mutuels en tant qu’êtres humains.

**Un groupe qui peut se battre avec élégance** : Les membres résolvent les conflits avec sagesse et grâce. Ils écoutent, comprennent et respectent leurs dons respectifs, acceptent mutuellement leurs limites, célèbrent leurs différences, pansent réciproquement leurs plaies et prennent l’engagement de lutter ensemble au lieu de lutter les uns contre les autres.

**Un groupe dans lequel tous dirigent** : Les membres utilisent le « flot de direction » pour prendre les décisions et définir la marche à suivre. C’est l’esprit même de la communauté qui dirige, et non un seul individu.

**Un esprit**: Le véritable esprit de communauté est un esprit de paix, d’amour, de sagesse et de puissance. Les membres peuvent considérer la source de cet esprit comme un produit du « moi » collectif ou comme la manifestation d’une volonté supérieure.

La Bible parle 119 fois de la communauté. Elle utilise le terme *compagnie*, qui signifie aussi communauté, 58 autres fois, et le mot *congrégation* 24 fois. Il est clair dans l’Écriture que nous ne pouvons pas être membres de la communauté par nous-mêmes. Même le Christ vit en communauté au cœur de la Divinité : c’est l’essence même de la Trinité !

Vivre au milieu d’un groupe, c’est véritablement l’habiter : accepter sa culture et ses valeurs, et même sa personnalité. Nous avons été appelés à être dans des communautés où le Christ est présent, où Sa présence est manifeste au milieu de nous. Le Christ se révèle au travers de nos actions, de nos paroles, de nos intentions, et même par les espaces qui nous séparent.

Par les histoires rapportées dans l’Écriture, nous comprenons qu’Israël était à peine une véritable communauté : chamailleries, conflits, divergences, et les luttes qui résultent de la vie en commun. Toutefois, dans le livre des Actes des apôtres, nous découvrons l’expérience d’une communauté différente, qui jouissait de la communion fraternelle et qui exprimait ce que signifie avoir le Christ *au milieu* de nous.

**La communion fraternelle des premiers croyants**

**Actes 2.42**–**47** : « Ils persévéraient dans l’enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s’emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. **Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Église ceux qui étaient sauvés**. »

Ainsi, quelle idée vous faites-vous de la communauté ? A-t-elle l’apparence, le parfum et le goût de ce que nous venons de voir ? L’église à laquelle vous appartenez est-elle ainsi ? Si tel est le cas, vous êtes béni ; si ce n’est pas le cas, que peut-on faire ?

Je pose cette question tout à fait sérieusement. Nous vivons dans un monde hyper connecté, mais dans lequel nous sommes tout seuls. Nous avons plus d’amis sur Facebook que dans la vie réelle, et nous ne connaissons pas beaucoup d’entre eux. Il n’y a rien de mal dans Facebook, ou dans tout autre réseau social, sauf que, souvent, ça nous rend moins sociaux.

Que signifie avoir le Christ au milieu de nous dans ce genre de communauté ?

Je me souviens m’être promené dans le centre ville de San Francisco, une ville qui m’a toujours fasciné. Sa proximité avec l’eau la rend belle à mes yeux, et les faits imprévisibles qui s’y passent laissent souvent de magnifiques souvenirs. L’un de ces souvenirs a une signification particulière pour moi.

C’était au cours d’une journée magnifique, une de ces journées extraordinaires où le temps est froid, mais sans nuages. Le soleil brillait, et je passais à côté de la plaque tournante des tramways, qui semblait briller de son éclat d’autrefois. Au lieu de donner l’aspect d’un moyen de transport appartenant à une époque révolue, ces tramways semblaient étinceler.

En m’éloignant de la plaque tournante, je fus brusquement surpris par une brume, un genre de brume que je n’avais jamais vu auparavant. Elle transformait les rues brûlantes en blocs de maisons grises et sinistres. Sans vouloir dramatiser, ça changeait vraiment l’ambiance de cette ville. Elle devenait dangereuse, et moi anxieux. Les rues, calmes quelques instants plus tôt, étaient remplies de passants nerveux qui fonçaient en avant au lieu de flâner le long des immeubles ensoleillés.

Mais, en absorbant ce changement, et littéralement trempé par cette brume, le sentiment de la beauté de ce qui se passait commença à poindre en moi. Tout était différent ; tout avait changé. Car la brume change vraiment les choses ; elle imprègne tout ce que vous êtes. Vous ne voyez plus les choses de la même manière, vous comprenez votre insignifiance, vous vous sentez étranger sur la terre, et, espérons-le, vous vous rendez compte que la brume est un cadeau du Ciel !

Il émane de la ville un caractère particulier lorsque vous faites l’expérience du brouillard envahissant, simplement par la manière dont il envahit les routes, les bâtiments, les voitures et les gens et fait d’eux des personnes et des choses différentes de ce qu’elles étaient auparavant. Dans ce processus de transformation pour devenir « autre chose », vous voyez ce que vous n’aviez peut-être jamais vu auparavant. Les phares des voitures projettent des faisceaux lumineux plus larges et plus brillants qu’auparavant ; les vitrines ne révèlent pas seulement des articles en vente, mais un répit et un repos qui émanent de cette brume envahissante.

La ville semble revêtir une vie qui lui est propre. Elle est devenue quelque chose d’autre. Et c’est après avoir vécu ce phénomène que vous comprenez qu’il peut vous surprendre à tout moment. Vous en venez à le respecter et à l’accueillir avec joie. Vous tendez de plus en plus vers cette brume envahissante qui va vous couvrir. Et, en fait, quand elle n’est pas là, elle vous manque !

C'est au milieu de la métaphore de la brume que nous pouvons trouver une image pour l’exégèse : le don d’une image qui permet de clarifier ce que le Christ est pour nous et la présence que nous cherchons. Nous avons besoin de quelque chose pour expliquer la priorité absolue du Christ dans notre théologie, qui dépasse les explications fixes et statiques du christocentrisme et nous mène vers une compréhension plus dynamique de ce que le Christ continue d’être dans le monde d’aujourd’hui : une compréhension élémentaire du royaume de Dieu qui éclaire tout ce que nous sommes. Nous avons besoin d’une image qui peut englober à la fois les métaphores du voyage et de la destination, du Royaume de Dieu et de l’empire de l’homme.

Pour forger peut-être une nouvelle expression, je tenterai d’expliquer ici le concept de la Christo-présence, un sentiment irrésistible du Christ, qui est tout, en tout et au-dessus de tout. C’est un mouvement qui dépasse la métaphore du christocentrisme, laquelle nous mène vers une vision réduite du Christ dans le monde. Le concept de la Christo-présence dépasse la nature statique d’un point dans le temps ou dans l’espace géographique et nous rapproche de l’interaction dynamique du Christ dans le monde, dans les espaces qui nous séparent, et dans les pauses que nous faisons entre nos phrases. Nos silences gênés deviennent un répit inspiré de Dieu, dans lequel on reconnaît la sainteté du Christ en toutes choses.

**Le Christ au milieu de nous**

Lorsque nous reconnaissons que le Christ est le centre et la circonférence de notre foi, notre foi prend un sens nouveau. Elle prend une nouvelle teinte ; elle devient un élément catalyseur pour la communauté dans nos vies ; et cette communauté devient l’expression réelle de notre gratitude envers le Christ et envers ce qu'Il a fait pour nous. Une communauté qui exprime une gratitude infinie : j’aime entendre cela !

Mais ce n’est pas facile à réaliser. Vous rappelez-vous le processus menant à une véritable communauté ? C’est, à certains moments, un processus douloureux ; mais les résultats sont à couper le souffle. Nous devenons littéralement une partie saine du corps du Christ.

Les coureurs sont particulièrement à l’écoute de leur corps. Je suppose que c’est ce qui se passe quand vous avez le temps de réfléchir à comment vous vous sentez. Les coureurs savent quand ils se sentent bien, quand ils ont besoin de faire des ajustements, et quand ils ont besoin de ralentir ou d’accélérer. Les coureurs le savent parce qu’ils passent beaucoup de temps à s’assurer que toutes les parties de leur corps œuvrent pour un but : pour les propulser vers l’avant, vers leur but.

Nous, en tant que corps du Christ, avons également un objectif : maintenir le Christ au centre de notre expérience, de notre vie et de nos communautés. Nous avons été appelés à œuvrer de manière à laisser la grâce du Christ s’exprimer dans le monde. Nous ne pouvons le faire qu’en travaillant ensemble, en nous connaissant les uns les autres, et surtout en reconnaissant la présence du Christ au milieu de nous.

Que la grâce et la paix du Christ soient nôtres tandis que nous le trouvons dans tout ce que nous faisons !

VII. SIXIEME SEMAINE: NOUS SOMMES LE CORPS

**Nous sommes le corps**

**Sabbat**

*Dites à votre Père céleste que vous voulez être son serviteur. Chantez-lui vos louanges. Soumettez-vous à lui pour être utilisé par lui. Priez que cette leçon vous fortifie et vous donne la puissance d’accomplir son œuvre. Remerciez-le d’unir votre œuvre à celle des autres croyants.*

**Introduction**

L’église est souvent appelée le « corps du Christ ». Nous disons habituellement que cela signifie que nous sommes ses mains et ses pieds, des instruments pour accomplir sa mission. C’est vrai, nous sommes ses instruments, mais faire partie du corps du Christ est plus que cela. C’est être un groupe de personnes, uni dans une foi commune, nous réunissant pour célébrer nos nouvelles vies en Christ. C’est suivre Jésus ensemble en tant que communauté d’église. Cette semaine, nous allons examiner le rôle d’un corps d’église constitué dans notre cheminement en tant que disciple et comment cela peut nous fortifier et nous soutenir.

**Pratiques spirituelles**

**Méditation.** C’est un terme courant de nos jours. Cependant, ce que nous allons pratiquer n’est pas de vider nos pensées et de nous concentrer sur « le néant ». Nous allons plutôt nous concentrer sur la *méditation biblique:* remplir nos pensées de Dieu et de sa Parole.

La méditation biblique est intimement liée à la première pratique spirituelle que nous avons apprise: la lecture biblique relationnelle. Il s’agit de diriger nos pensées sur ce que Dieu est en train de nous dire à ce moment précis.

Un bon passage qui nous servira de guide dans cette pratique se trouve dans 1 Rois 19:11-13 où Elie entendit Dieu, non dans le feu ni dans le tremblement de terre ni dans le vent, mais dans une voix douce et légère. Ne soyez pas pris dans le jeu de l’évidence. Essayez de distiller l’essence de ce que Dieu est en train de communiquer à travers sa Parole. Placez-vous au milieu de ce que vous lisez. Comment vous sentiriez-vous dans cette situation ? Comment réagiriez-vous ? Qu’est-ce que Dieu essaie de vous dire ?

Voici certaines étapes que vous pouvez suivre pour vous guider dans votre méditation cette semaine:

* Commencez avec la prière et demandez au Saint-Esprit de guider votre expérience.
* Lisez au sujet du contexte historique du passage que vous allez étudier.
* Donnez-vous assez de temps
* Pensez à votre méditation et posez-vous des questions:
* Quelles nouvelles compréhensions ai-je obtenues ?
* Quels sentiments ai-je connus ?
* Comment mettre ces choses en pratique ?

Rappelez-vous que votre expérience sera unique. Il n’y a pas une mauvaise manière d’expérimenter les Ecritures. Ce qui est important, c’est d’être au contact de sa Parole afin qu’elle devienne réelle pour vous.

*Méditez sa Parole. Pensez aux histoires que vous avez lues dans cette leçon. Ouvrez votre esprit et votre cœur afin de pouvoir écouter le message qu’il a pour vous. Dites-lui que votre cœur le désire vraiment. Invitez-le à y entrer.*

**Dimanche**

*Dites à Jésus que vous voulez faire partie de la famille de Dieu. Demandez-lui de vous révéler son plan pour votre vie. Comment pouvez-vous collaborer avec les autres pour accomplir son œuvre ? Remerciez-le de guider votre vie.*

**Objectif du jour**

Le christianisme n’est pas fait pour être une expérience isolationniste. Lorsque Jésus était sur la terre, il s’entourait d’amis et cherchait toujours à rencontrer régulièrement les gens dans la synagogue (Luc 4:16). Faire partie de l’église signifie appartenir à quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Nous pouvons, en tant qu’individu, choisir personnellement d’accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur, mais lorsque nous naissons de nouveau, nous devenons un membre de son corps. Aujourd’hui, nous verrons comment le fait de faire partie d’une communauté de tels croyants peut fortifier notre cheminement avec Christ.

**Texte biblique de base**

Notre verset de base de cette semaine guidera notre étude. Révisez-le avant et après avoir commencé, et choisissez une version de la Bible que vous jugez mieux compréhensible.

« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12:27, LSG)

**Examen de conscience**

* Qu’est-ce que vous appréciez le plus dans votre église ?
* Qu’est-ce qui vous frustre le plus dans votre église ?
* Croyez-vous qu’on peut vivre une vie de disciple réussie sans faire partie d’une église ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez 1 Thessaloniciens 5:11-22**

Pendant les quelques semaines passées, nous avons appris que vivre une vie consacrée à Christ peut être difficile. Pendant les moments de solitude et de désespoir, avoir le soutien de la famille d’église peut être une bénédiction extraordinaire. C’est ce que ce passage nous rappelle.

* Quand est-ce que votre église en tant que famille vous a-t-elle aidé à traverser un moment difficile ?
* Comment soutenez-vous un membre d’église dans le besoin ?

**Lisez Colossiens 3:16**

Une partie de notre devoir en tant que membres d’une communauté d’église est d’aider chacun à croître en Christ. Dans son épître aux Colossiens, Paul rappelle à la congrégation de s’instruire et de s’exhorter les uns les autres.

* Comment votre église défie-t-elle votre croissance dans la foi ?
* Faire partie d’une église vous rend-il plus conscient de vos actes ? Expliquez.

*En priant, pensez à votre famille d’église. Y a-t-il des gens qui sont blessés et souffrants ? Dites à Dieu que vous désirez encourager et réconforter les autres et que vous êtes prêt à le faire. Dites-lui que vous avez de la gratitude dans le cœur. Demandez-lui comment vous devriez commencer.*

**Lundi**

*Préparez votre cœur à communier avec Dieu. Partagez vos succès, vos préoccupations et vos questions trouvés dans votre journal de prière. Méditez sa Parole. Dites-lui que vous voulez savoir davantage comment faire allégeance au Corps de Christ.*

**Objectif du jour**

Lorsque nous professons être chrétiens, loyaux à Christ, nous professons aussi notre allégeance au corps de Christ. Aujourd’hui nous allons apprendre comment notre identité en tant que chrétiens est inextricablement liée à notre identité en tant que membres du corps de Christ.

**Examen de conscience**

* Lorsque vous pensez à l’église en tant que corps de Christ, pensez-vous à tous les chrétiens du monde entier, à votre dénomination, ou juste à votre église locale ? Pourquoi ?
* Comment le fait de faire partie d’une église vous aide-t-il dans votre vie de tous les jours ?
* Vous sentez-vous lié aux membres de votre église ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez 1 Pierre 2:4, 5, 9**

Dans Matthieu 18:16, Jésus appela Pierre une « pierre ». Donc il est tout à fait naturel que Pierre utilise une illustration similaire en décrivant l’église chrétienne primitive. Il nous appelle des pierres vivantes qui, ensemble, doivent s’édifier et former « une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

* Comment pouvez-vous aider votre église à agir davantage comme une « nation sainte » ?

**Lisez Ephésiens 2:19-22**

Ce verset compare le christianisme à un édifice. Avec Jésus comme la pierre angulaire, Paul dit que « étrangers et gens du dehors » peuvent s’unir à travers Lui pour s’élever en un temple.

* Que signifie « bien coordonné » ?
* Cette idée d’être un édifice bien coordonné pour s’élever en quelque chose de grand pour Dieu exclut-elle la possibilité des individus d’accomplir de grandes choses pour Dieu ? Justifiez votre réponse.

*Demandez à Dieu comment vous vous édifiez sur lui, la Pierre Angulaire. Priez qu’il vous montre comment contribuer à bâtir son église sur le fondement. Louez-le de ce qu’il vous a mis en relation avec des concitoyens qui peuvent vous fortifier et vous encourager.*

**Mardi**

*Criez de joie. Vous faites partie du corps des croyants de Dieu ! Honorez-le en tant que Chef de l’église. Remerciez-le de vous guider dans cet effort. Priez qu’il vous aide à rechercher sagesse et connaissance pendant l’étude de cette leçon.*

**Objectif du jour**

Une raison courante pour la désillusion au sein de notre église est l’hypocrisie et les échecs du leadership humain. Mais la Bible nous enseigne que Jésus est le Chef de l’église. Nos principes directeurs doivent être déterminés par Dieu et non par ce que pensent nos membres. Aujourd’hui, nous verrons comment nous devons comprendre ce que signifie être vrai leader de l’église.

**Examen de conscience**

* Est-il juste d’attendre davantage des dirigeants de l’église que des membres ?
* Pourquoi trouvons-nous plus difficile de pardonner la mauvaise décision d’un corps d’église que le tort qui nous est causé par un ami ? Est-ce juste envers notre église ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Ephésiens 1:22, 23**

Paul dit que Dieu a établi l’église et a mis Christ à sa tête. C’est cela. Il ne dit pas que Dieu inspire tout simplement le chef de notre église ou que Dieu y place des hommes pour nous diriger. Le passage dit que Christ en est le Chef.

* Comment pouvons-nous empêcher les règlements de l’église d’assombrir les vérités bibliques ?
* Si nous épousons l’idée selon laquelle Christ est le Chef de l’église, pourquoi, à votre avis, nous avons un leadership constitué ?
* Comment saisissez-vous le fait de faire partie d’un corps d’église avec lequel vous n’êtes pas toujours d’accord ?

**Lisez 1 Corinthiens 14:26-33**

Ce passage parle de l’importance de respecter les différents points de vue au sein de notre communauté d’église. Il dit qu’il n’y a rien de mauvais à avoir des désaccords, tant que tout est fait dans l’ordre et dans l’intention de fortifier l’église.

* Comment votre église aborde-t-elle les différentes interprétations des Ecritures ?
* Le verset 33 dit: « Dieu n’est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » Comment comprenez-vous cela ?

**Lisez Romains 14:13-19**

Romains 14 est un grand chapitre auquel se référer pour être guidé lorsqu’on échange avec les membres d’église qui peuvent ne pas partager le même avis que vous. Si vous avez le temps, lisez le chapitre tout entier.

* Comment rechercher ce qui contribue « à la paix et à l’édification mutuelle » sans sacrifier l’intégrité des Ecritures ?
* Comment distinguer les différentes interprétations de celles qui sont en opposition avec les Ecritures ?

*Ouvrez votre cœur. Digérez les passages bibliques de la leçon. Dites à Dieu que vous voulez qu’il vous rappelle toutes choses doivent être faites pour l’édification de l’église. Suppliez-le de ne pas permettre que vous mettiez des obstacles devant autrui. Remerciez-le pour la bénédiction que vous obtenez de l’étude de sa Parole.*

**Mercredi**

*Elevez votre voix dans la prière. Dites à Dieu que vous voulez le suivre. Vous arrive-t-il quelquefois de faire les choses tout seul ? Dites-lui que vous projetez de travailler avec les autres. Demandez-lui conseils.*

**Objectif du jour**

En tant que membres du corps de Christ, nous sommes liés les uns aux autres. L’église dans son ensemble ne peut fonctionner si chaque membre travaille comme il l’entend. Il est essentiel que nous travaillions ensemble avec nos frères et sœurs en Christ pour l’avancement de l’œuvre de Dieu. Aujourd’hui, nous apprendrons comment maintenir des liens solides avec les membres au sein de notre église.

**Examen de conscience**

* Comment gérez-vous les désaccords avec les membres de votre église ?
* Comment pouvez-vous promouvoir l’unité au sein de votre église ?
* Comment contribuez-vous à l’édification des membres de votre église ?

**A lire et à méditer**

**Lisez 1 Corinthiens 12:12-27**

Ce passage précède notre verset de base de la semaine. Il souligne l’importance de travailler en tandem avec les autres membres d’église et de maintenir un front uni. Nous devons tous embrasser l’idée selon laquelle nous sommes un seul corps en Christ et devons faire de notre mieux pour permettre que sa volonté soit faite.

* Le verset 26 dit: « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. » Comment êtes-vous affecté par la souffrance de ceux qui sont dans votre église ?
* Que dit ceci au sujet de la nature de nos rapports avec les autres chrétiens ?

**Lisez 1 Corinthiens**

Ce chapitre est souvent utilisé lors des cérémonies de mariage comme exemple d’amour parfait. Cependant, selon le contexte, Paul ne parlait pas d’amour romantique. Il parlait de l’amour que les membres d’église doivent avoir les uns pour les autres.

* Croyez-vous qu’une église ne peut connaître le succès qu’avec des croyances partagées et un même but, ou doit-elle avoir une relation sociale ? Expliquez.

**Verset de base**

Relisez le verset à mémoriser de cette semaine (1 Corinthiens 12:27). De quelle façon votre compréhension ou perception de ce passage a-t-elle changé ?

*Méditez sur les passages de cette leçon. Partagez vos frustrations, vos péchés et vos victoires avec Dieu. Demandez-lui comment vous pouvez mieux travailler avec les autres. Soutenez-vous le travail des autres ? Priez que Dieu vous montre comment partager son amour avec les ouvriers de votre église. Louez-le pour l’amour qu’il a si abondamment déversé sur vous !*

**Mardi**

*Remerciez Dieu pour la bénédiction de sa Parole. Demandez-lui de vous rappeler sans cesse tout ce que vous avez appris cette semaine. Dites-lui que vous voulez faire partie du corps de Christ. Demandez-lui de vous montrer la place qui vous convient dans sa grande œuvre.*

**Objectif du jour**

Au cours de cette semaine jusqu’à maintenant, nous avons suffisamment étudié au sujet de faire partie du corps de Christ, gardant à l’esprit le leadership de Dieu et l’unité entre les membres. Mais comment, en tant qu’individus, faire notre part au sein de cette structure ? Aujourd’hui, nous découvrirons ce que nous pouvons faire pour notre église en vue de contribuer à enrichir l’expérience des autres.

**Examen de conscience**

* Quel don Dieu vous a-t-il imparti pour vous aider à servir votre communauté ?
* Quelles sont vos pensées au sujet d’être assidu à l’église ?
* Pensez-vous que la communion fraternelle est nécessaire ? Justifiez votre réponse.

**A lire et à méditer**

**Lisez Romains 12:3-8**

Chacun de nous à un rôle unique à jouer en tant que membre du corps de Christ. Ici, nous voyons des exemples de ces différentes fonctions—de la prophétie au leadership, au fait d’être tout simplement plein d’enthousiasme.

* Quel est votre rôle dans votre église ?
* Comment les autres bénéficient-ils de votre communion fraternelle ?

**Lisez Hébreux 10:24-25**

Ici, nous lisons au sujet de l’importance de s’assembler en tant que groupe et de s’encourager mutuellement pendant les moments d’épreuves.

* Croyez-vous que ce passage est un impératif biblique d’être régulier à l’église ? Justifiez votre réponse.
* Comment votre présence physique avec les autres croyants contribue-t-elle à raviver l’amour et les bonnes œuvres ?

 *En priant, prenez le temps de penser à votre famille d’église. Demandez à Dieu de vous montrer si vous avez une trop haute opinion de vous-même. Dites-lui que vous voulez être un membre actif de son église. Demandez-lui de vous montrer comment aider son corps de croyants à manifester de l’amour les uns envers les autres. Remerciez-le pour le don du Saint-Esprit qui guide et dirige vos pensées.*

**Vendredi**

*C’est fascinant de commencer une nouvelle leçon. Priez à l’instant même. Louez Dieu pour les messages qu’il a donnés dans sa Parole. Dites-lui ce que vous avez appris cette semaine. Révélez-lui vos pensées les plus profondes. Ne retenez rien. Priez pour avoir la sagesse pour l’étude d’aujourd’hui.*

**Objectif du jour**

Le livre des Actes fait la chronique de la formation de l’église chrétienne primitive. C’est incroyable d’imaginer qu’un petit groupe de douze pêcheurs aient commencé ce qui deviendrait une religion dominante sur le plan mondial. Leur histoire est un testament en faveur de la puissance d’un corps d’église engagé dans un même but. Aujourd’hui nous allons examiner le livre des Actes pour voir ce que nous pouvons apprendre de leur perspective centrée sur la mission.

**Examen de conscience**

* Comment pouvez-vous développer des relations plus étroites avec les membres de votre église ?
* Comment pouvez-vous être plus utile pour votre église ?
* Comment votre église peut-elle mieux travailler en étant concentrée sur la mission ?

**A lire et à méditer**

**Lisez Actes 5:38, 39**

Lorsque les disciples furent jetés en prison à cause de leur prédication, Gamaliel, un Pharisien, prit leur défense devant le Sanhédrin. Son argument était que s’ils ne faisaient le travail de Dieu, leur œuvre serait finalement voué à l’échec. Mais s’ils faisaient Son travail, rien ne pourrait les arrêter.

* Comment ceci vous rend-il plus hardi de travailler avec votre église pour susciter le changement dans votre communauté ?
* Comment pouvez-vous savoir si vos efforts sont ou ne sont pas ce que Dieu désire ?

**Lisez Actes 5:12-14, 42**

Au début de leur mission, les disciples ont rencontré de l’opposition. Le verset 13 dit: « Et aucun des autres n’osait se joindre à eux ». Néanmoins, ils demeurèrent fermes et continuaient à prêcher. Comme conséquence, Dieu bénit leur œuvre et leur congrégation crût en nombre.

* De quelle façon votre église montre-t-elle une détermination semblable dans ses projets ?

**Application/Communauté**

L’église primitive a connu certains des mêmes défis que nos églises connaissent aujourd’hui. Cependant, leur regard était porté vers leur mission de propager l’évangile. En vous basant sur ce que vous avez lu cette semaine et sur l’exemple de l’église chrétienne primitive, répondez à ces questions pour mieux comprendre comment cela est arrivé.

* Que pouvez-vous de façon raisonnable, attendre des pasteurs et dirigeants de l’église dans la promotion d’une congrégation orientée vers la mission ?
* Comment pouvons-nous entretenir les nouveaux membres sans trouver à redire sur des choses qui peuvent les faire quitter l’église ?
* Que pouvez-vous faire pour aider le pasteur et les dirigeants d’église à être moins chargés par l’administration de l’église et pour leur permettre d’avoir plus de temps pour entretenir la congrégation ?
* Comment votre église peut-elle développer une mission d’évangélisation plus active dans votre communauté et à l’étranger ?

*Confiez maintenant vos craintes à Dieu. Soyez honnête. Quelquefois son œuvre peut être dangereuse. Peut-être êtes-vous enthousiasmé. Partagez ces sentiments avec lui. Etes-vous prêt à prendre position pour lui ? Etes-vous vivement désireux de proclamer son nom ? Demandez-lui de vous aider à soutenir votre famille d’église alors que vous accomplissez son œuvre. Dites-lui que vous voulez partager avec le monde entier ce qu’il a fait dans votre vie. Dites-lui que vous êtes prêt !*

**PARDONNE-NOUS D’AVOIR REÇU, MAIS SANS ALLER !**

Aujourd’hui, nous allons nous lancer un défi réciproque concernant le plan de Dieu de donner aux croyants les moyens nécessaires pour accomplir le Mandat évangélique avant le retour de Jésus. Pour commencer, nous considérerons quelques réflexions sur les débuts de l’Église. Puis, nous considérerons les choses *presque* incroyables que Jésus attend de ses disciples. Enfin, je vous donnerai l’occasion de répondre au désir de Dieu de vous préparer pour Sa mission.

**Quelques réflexions sur l’Église**

Alors qu’il se préparait pour aller à l’école, le garçonnet enfila sa chemise et commença à la boutonner, jusqu’au moment où il se rendit compte qu’il lui restait un bouton, mais plus de boutonnière. Reculant de quelques pas, il se regarda dans le miroir et découvrit qu’en boutonnant sa chemise, soit il avait omis de boutonner un bouton, soit il avait, dès le début, mis un bouton dans la mauvaise boutonnière. Ce n’est pas un crime, et ça peut se réparer. Il suffit d’aligner correctement les boutons.

Avons-nous, en tant qu’Église, revêtu la mission de Jésus comme une chemise et mis le premier bouton dans la mauvaise boutonnière ? Ça peut arriver facilement. Si l’Église a raté un bouton, c’est peut-être celui-ci : sommes-nous devenus si dépendants des dirigeants de notre Église pour la conduire jusqu’au Royaume de Dieu que nous avons négligé de croire en la promesse de Dieu faite à *tous ceux* qui croient ?

Quand nous examinons comment l’Église chrétienne a grandi à travers l’Histoire, nous constatons que c’est le résultat de l’action du Saint-Esprit dans **chaque croyant**, et pas seulement dans le pasteur, les évangélistes, les enseignants ou les anciens d’église. Comparez notre dépendance respectueuse vis-à-vis de nos dirigeants d’Église par rapport à ce qui se passait au début de l’Église :

« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s’augmenta d’environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l’enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s’emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.41–47).

En ces temps là, il y avait des apôtres, des dirigeants et des enseignants ; mais tous travaillaient ensemble. Avez-vous entendu dire que le Saint-Esprit ait fait une différence entre « tout le peuple », « chacun », et « tous les croyants » ? Remarquez le même effet dans un autre aperçu sur la vie de l’Église, un peu plus tard, dans Actes, chapitre 4 :

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils **furent tous remplis** du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. **La multitude de ceux qui avaient cru** n’était qu’un cœur et qu’une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. **Et une grande grâce reposait sur eux tous**. Car il n’y avait parmi eux aucun indigent » (Actes 4.31–34).

Nous découvrons une fois de plus une Église organisée, avec des dirigeants, des enseignants et des apôtres, et encore plus organisée dans Actes 6 :

« En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n’est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C’est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l’on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole » (Actes 6.1–4).

Peu après, dans la vie de la jeune Église, des problèmes personnels et des préjugés commencèrent à poser des problèmes, liés à la croissance de l’Église. Cette histoire est importante parce qu’elle nous montre comment on distinguait les différents dons parmi les croyants ; mais, plus important encore, comment « chacun », « tous » et « quiconque » pouvaient aller et annoncer le Christ au monde. Mais, auparavant, il fallait qu’ils soient mieux organisés. Aussi Dieu appela-t-Il quelques-uns d’entre eux à être diacres pour accomplir cette œuvre si nécessaire. Considérons ce qui s’est passé :

« Cette proposition plut à **toute l’assemblée**. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d’Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6.5–7).

Quel exemple étonnant du fait que Dieu équipe tous les croyants pour qu’ils puissent faire quelque chose pour Sa cause ! Mais certains pourraient dire : « Ainsi, les diacres accomplissaient les petites tâches pendant que les apôtres accomplissaient le travail pastoral ou les fonctions sacerdotales, n’est-ce-pas ? » FAUX ! NON ! Dieu nous en garde ! Parce que ça voudrait dire que seuls les pasteurs peuvent prêcher ou enseigner. Ce n’est absolument pas ce qui s’est passé. La raison pour laquelle « Dieu ajoutait chaque jour à l’Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.47) et que même « une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi » (6.7) était que **tous** témoignaient, prêchaient et travaillaient, chacun selon le don qu’il avait reçu. Les sept diacres étaient remplis de l’Esprit de Dieu, et c’est pourquoi ils pouvaient témoigner et aussi « servir aux tables », pour ainsi dire. Comment le savons-nous ?

Sautons un chapitre pour lire l’histoire d’un homme nommé Étienne, qui prêcha devant le Sanhédrin un puissant sermon dans lequel il invitait à un réveil. Il fut exécuté, mais la Parole de Dieu se répandit à travers la Judée et la Samarie. Étienne, qui avait reçu le don de « servir aux tables », prêcha aussi audacieusement le Christ, et la bonne nouvelle se répandit dans toute la région.

Un chapitre plus loin, au chapitre 8, nous trouvons Philippe, un autre diacre qui « servait aux tables ». Il entendit la voix de Dieu lui ordonnant d’aller sur la grande route et de veiller. Philippe obéit. Lorsque l’eunuque éthiopien apparut sur son char, il s’approcha de lui. La Bible raconte :

« Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus » (Actes 8.35).

Ainsi, Philipe enseigna l’éthiopien, comme Pierre, Paul, et même le Sauveur Jésus-Christ auraient fait avec ceux qui cherchent le salut. Continuons à sauter d’un chapitre à l’autre dans le livre des Actes des apôtres, et vous verrez tous les croyants exerçant le ministère spécifique pour lequel ils avaient reçu un don ; mais tous, d’une manière ouverte, personnelle et fidèle, annonçaient aux autres la bonne nouvelle du Christ. Ces coups d’œil nous rappellent l’incroyable promesse faite par Jésus et que nous avons peut-être oubliée.

**Une attente presque irréaliste**

Les études ont montré que, lorsque les professeurs attendent de leurs élèves qu’ils apprennent leurs leçons, ceux-ci ont la tendance de mieux apprendre. Lorsque les usines encouragent leurs ouvriers à travailler aussi dur qu’ils le peuvent, ceux-ci produisent plus qu’ils n’auraient fait s’ils avaient eu un quota à atteindre. Lorsque les athlètes s’entraînent pour donner le meilleur d’eux-mêmes, ils ont tendance à réaliser des performances qui dépassent ce qu’on attendait d’eux, plutôt que d’atteindre simplement une technique spécifique. Même les psychologues soutiennent que les patients qui s’attendent à être guéris trouvent la guérison, alors que le contraire se produit chez ceux qui ne croient pas à l’efficacité des séances. Les chercheurs ont démontré que les patients à qui on donne des placebos, qui ne sont pas des médicaments, trouvent souvent la guérison grâce au fait qu’ils s’attendent à ce que ce « médicament » fasse son effet. Ceci veut dire qu’il existe un rapport entre ce qu’on attend et ce qui se produit vraiment.

Qu’est-ce que Jésus attend de « tous les croyants » ? Considérons Ses paroles adressées à Ses disciples :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m’en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils » (Jean 14.12, 13).

Comment réagissez-vous face à cette déclaration ? Jésus a dit : « Vous ferez les œuvres que je fais … » Qui, parmi nous, fait ce que Jésus a fait ? Quelqu’un parmi nous a-t-il guéri un lépreux ? A-t-il nourri des milliers de personnes avec une poignée de graines, de farine, ou une tranche de fruit ? A-t-il arrêté un tsunami ou apaisé un tremblement de terre en disant « Silence ! Tais-toi ! » (Marc 4.39) ? A-t-il ressuscité un mort ? A-t-il interrompu des funérailles en prononçant des paroles qui ont réveillé le mort ? Tous ces miracles que Jésus a faits, les faites-vous réellement aujourd’hui ?

Comment Jésus peut-Il proposer de telles attentes à Ses disciples ? Plaisantait-Il ? Peut-être veut-Il que nous essayons, parce qu’il est bon pour nous de combattre ? Avez-vous jamais entendu ces paroles : « Nous ne pouvons pas être parfaits, mais nous devons essayer, parce que ça contribuera à nous rendre meilleurs » ? Dieu agit-Il vraiment ainsi ? Dieu nous demande-t-Il de faire de grandes choses, alors qu’Il s’attend à moins que ce qu’Il demande, pour notre bien ? Ceci a-t-il même un sens pour vous ? Est-ce que je demande à mon fils de trois ans de remplacer la roue de la voiture ? Absolument pas ! Dieu ne nous demande certainement pas de viser de grandes choses tout en sachant que nous ne pourrons pas les réaliser.

Il ne peut pas être ainsi. Sinon, nous devrions supposer que tout ce que Jésus nous a ordonné de faire n’est pas ce qu’Il voulait dire en réalité. Je ne peux m’imaginer faisant cela, n’est-ce-pas ? Certainement pas ! Ainsi, nous devons prendre Jésus au mot ; mais Ses paroles peuvent parfois être difficiles à prendre au mot, n’est-ce-pas ?

Les choses deviennent encore plus troublantes si vous êtes assez courageux pour poursuivre la lecture. Lisez la phrase suivante dans Jean 14.12, où Jésus déclare : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et **il en fera de plus grandes, parce que je m’en vais au Père**. »

De plus grandes choses ! Eh bien, soit Jésus a perdu la tête, soit c’est nous qui avons perdu la nôtre en ne prêtant pas attention à Son plan. Qu’en pensez-vous ? Étant donné que nous savons que Jésus ne ment pas, ne nous joue pas de tour, n’exagère pas non plus dans ce qu’Il attend de nous, nous devons considérer la réalité : nous avons peut-être négligé quelque chose. Peut-être avons-nous sauté une boutonnière ?

Nous ne sommes pas en train de parler d’une terrifiante hérésie, mais d’une simple question de priorité mal placée, qui obtient de plus en plus d’attention avec l’écoulement du temps. Nous avons commencé par considérer les pasteurs et les autres dirigeants avec respect ; mais ce respect s’est transformé en dépendance, et cette dépendance en apathie. En tant qu’Église, nous croissons à pas de géant lorsque les laïcs – tous les croyants – vont avec la promesse que le Christ demeure en eux et apporte le salut au monde.

Lorsque deux étudiants, James et Kendra, prièrent Dieu de leur ouvrir des portes pour qu’ils puissent témoigner de Jésus devant ceux qui fréquentaient l’université publique dans laquelle ils étudiaient, ils s’attendaient à ce que Dieu leur réponde entièrement. Chaque jour, ils priaient de manière spécifique : « Seigneur, présente-moi quelqu’un aujourd’hui que je ne rencontrerais pas autrement si je ne faisais pas cette prière. J’attends l’occasion de pouvoir annoncer Ta bonne nouvelle à quelqu’un aujourd’hui. Aide-moi à les voir et à ne pas manquer d’aller vers eux avec assurance en leur apportant Ton amour. »

Cette attente d’occasions propices leur ouvrit les yeux d’une manière exceptionnelle. James et Kendra pourraient dire aujourd’hui : « Dieu ne nous a jamais déçus. » Ils lancèrent un petit groupe d’étude de la Bible, qui devint un groupe de prière au sein de l’université, qui devint lui-même un important ministère universitaire, et qui continue d’être l’épicentre du ministère évangélique dans cette université. Attendez-vous à voir de grandes choses, et voyez un grand Dieu œuvrer en vous.

Lorsque Jésus a dit à Ses disciples qu’Il attendait d’eux qu’ils fassent des choses plus grandes que Lui, Il voulait dire que, lorsque le Saint-Esprit descendrait à la Pentecôte, Il allait remplir toute l’Église, tous les croyants. Jésus a-t-Il besoin de gens qui guérissent les malades de la lèpre ou qui calment les vents et les vagues ? A-t-Il vraiment besoin de nous pour multiplier du pain et des poissons ? À quoi cela servirait-il de ressusciter quelqu’un des morts avant le second avènement de Jésus ? Cette personne mourrait de nouveau. Certains traiteraient de farceur la personne ressuscitée ; d’autres redouteraient une certaine conspiration satanique ; d’autres encore seraient impressionnés sur le moment et, peu après, oublieraient.

Non. Le miracle le plus étonnant de tous est lorsqu’un croyant, qui n’a pas vu Jésus, croit en Lui et annonce Sa bonne nouvelle à une autre personne qui est perdue. C’est le plus grand miracle ! Pierre dit à ceux qui, comme nous aujourd’hui, n’ont pas vu Jésus en personne : « Lui que vous aimez sans l’avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d’une joie ineffable et glorieuse » (1 Pierre 1.8). C’est ce que signifie avoir Jésus demeurant en nous pour accomplir de grandes choses.

Pourquoi cette préparation pour le service eut-elle lieu le jour de la Pentecôte ? Avant que Jésus ne remonte au Ciel dans un corps humain, Il ne pouvait se trouver qu’à un seul endroit à la fois. Écoutez bien ceci : lorsqu’Il est remonté au ciel et est revenu parmi nous par l’intermédiaire du Saint-Esprit, Il est venu auprès de chaque croyant. C’est encore Lui qui parle aux démoniaques, mais par votre intermédiaire. C’est encore Lui qui nourrit les foules, mais par votre intermédiaire. C’est encore Lui qui guérit les malades et enseigne aux autres ce qu’il faut savoir sur le Ciel, mais par votre intermédiaire. Jésus se multiplia en un aussi grand nombre qu’il avait de disciples, et c’est ce qui bouleversa le monde.

Alors, êtes-vous prêt à dire Oui au plan de Dieu d’atteindre le monde par votre intermédiaire ?

**Comment répondre à l’appel d’équiper tous les croyants ?**

Tout d’abord, nous devons **VOIR** la condition de la mission. La condition de l’Église aujourd’hui est très semblable à ce qu’elle était quand Jésus voyait les foules et déclarait : « La moisson est grande, mais il y a peu d’ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9.37, 38). Mais il y a une autre condition dans les attentes de Jésus. Lorsqu’Il déclara « quiconque croit », Jésus fit cette promesse entièrement au conditionnel. « Si » est un mot qui exprime le conditionnel.

Qu’en dites-vous ? Etes-vous prêt à dire « Oui, je crois » et « Oui, j’obéirai » ? C’est maintenant le moment. Nous avons besoin de plus d’ouvriers, et non de propriétaires de terrains qui travaillent plus dur. Nous avons besoin d’un plus grand nombre de personnes qui soient disposées et capables de travailler, donner, servir, dépenser, relever, travailler, partager, prêcher, écouter, aimer, apprendre, prier, planifier, guérir, visiter, nourrir, soigner, chanter, embrasser, espérer, instruire, encourager, pardonner, louer, persévérer, attendre, écrire, souffrir, lutter, combattre, bâtir, chercher, étudier, méditer. … Chaque croyant a reçu un témoignage à proclamer. E.M. a déclaré :

« Nous sommes constamment sous pression, sinon stressés, pour concevoir de nouvelles méthodes, de nouveaux plans, de nouvelles organisations pour faire avancer l’Église et assurer l’expansion et l’efficacité de l’Évangile. Cette tendance de notre époque a pour effet de faire perdre de vue l’homme (ou la femme) ou de le plonger dans la planification ou dans l’organisation. Le plan de Dieu est d’accorder plus d’importance à l’homme, beaucoup plus qu’à tout autre élément. La méthode de Dieu, ce sont les hommes. […] Le besoin de l’Église aujourd’hui, c’est beaucoup plus que des machines ; ou, mieux encore, ce ne sont pas de nouvelles organisations ou plus de nouvelles méthodes, mais des hommes que le Saint-Esprit peut utiliser. »

Deuxièmement, nous devons adopter la promesse de la mission. Que signifie adopter une promesse ? Beaucoup d’entre vous ont joué au jeu appelé la « chute de confiance ». Vous êtes debout sur une plateforme élevée, tournant le dos à une rangée de personnes groupées en dessous de vous, qui se tiennent prêtes à vous attraper quand vous tomberez. C’est étonnant à voir, parce que vous remarquez qu’il existe toutes sortes de manières de se laisser tomber. Cependant, dans tous les cas, il y a un moment où la personne qui se laisse tomber s’appuie sur un point de basculement au-delà duquel on ne peut plus s’arrêter, ni revenir en arrière. Une fois qu’on se penche au-delà d’un certain point, c’est la force de gravité qui prend le relais. C’est ce point de basculement qui en fait une « chute de confiance ». Vous vous engagez mentalement et physiquement, sans connaître le résultat ou sans voir la promesse s’accomplir, jusqu’à ce que vous ne puissiez plus revenir en arrière. Dans tous les cas, il y a quelqu’un qui lutte pour croire que la promesse est certaine.

 Dieu a fait la promesse de fortifier et d’équiper quiconque croit en lui. Paul déclare :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l’œuvre du ministère et de l’édification du corps de Christ, jusqu’à ce que nous soyons tous parvenus à l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l’état d’homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Ephésiens 4.11–13).

Êtes-vous prêt à vous laisser tomber en arrière, à tomber dans sa promesse de vous équiper et de vous déployer ? Même si certains parmi vous ont des dons que je n’ai pas, et que d’autres ont reçu des dons que vous n’avez pas, nous sommes tous équipés. Ainsi, nous revenons à la question avec la condition : « *Si* vous croyez … » Croyez-vous ?

**La prochaine étape est** : « **Allez-vous adopter la promesse ?** »

Jésus expliqua au probable futur disciple Nathanaël :

« Parce que je t’ai dit que je t’ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme » (Jean 1.50, 51).

Dans toute la Bible, Jésus nous promet que ceux qui croient et sont équipés feront des choses encore plus grandes.

Dans l’Évangile de Matthieu, Jésus dit à ses disciples : « Vous **serez** le sel de la terre. Vous **serez** la lumière. Vous **serez** la coupe d’eau fraîche. »

À ceux qui cherchent, il dit : « Vous **trouverez** » (Matthieu 7.7).

« C’est à leurs fruits que vous les **reconnaîtrez** » (Matthieu 7.20).

Dans Matthieu 10.19, Jésus déclare ceci à ceux qui se soucient pour savoir s’ils en connaissent suffisamment : « Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous **sera donné** à l’heure même. »

Vous n’avez qu’à remettre au Seigneur votre vie bien remplie, chargée, pliant sous le poids des fardeaux, et croire en Lui. Remettez votre vie entre Ses mains ; Il vous fait cette promesse : « Vous **trouverez** du repos pour vos âmes » (Matthieu 11.29).

Lorsque nous nous donnons entièrement à Dieu, Il nous promet : « Tu **auras** un trésor dans le ciel » (Matthieu 19.21).

Les disciples croyaient, mais ils avaient peur. Jésus leur dit : « Ne craignez point, je **ferai** de vous des pêcheurs d’hommes » (Luc 5.10).

Dans Luc 6.21, Jésus promet à ceux qui ont faim : « Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous **serez rassasiés** ! » Et à ceux qui pleurent : « Heureux vous qui pleurez maintenant, car **vous serez** dans la joie ! » (verset 22).

Lorsque nous quittons notre zone de confort pour aimer nos ennemis, Jésus nous promet qu’il sera indéniable que nous sommes « fils du Très-Haut » (Luc 6.35).

Ainsi, obéissez fidèlement aux commandements et aux promesses de Dieu, qui est : « Tu **vivras** » (Luc 10.28).

Dans Luc 21.19, Jésus dit tout simplement : « Par votre persévérance vous **sauverez** vos âmes. »

Dans Jean 13.7, Jésus rassure quiconque croit qu’en dépit de la confusion qui règne autour de nous, « Tu le **comprendras** bientôt. »

Aux grandes questions de la vie telles que « Qui est Dieu ? » Jésus répond : « Si vous me connaissiez, vous **connaîtriez** aussi mon Père » (Jean 14.7).

Si vous restez avec Jésus, Il vous promet que vous porterez « beaucoup de fruit » (Jean 15.5).

Dans Jean 16.22, tandis que monde perd espoir face à la mort, Jésus nous déclare : « Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur **se réjouira**, et nul ne vous ravira votre joie. »

Enfin, les dernières paroles de Jésus sur la terre avant la Pentecôte contiennent la même promesse :

« Mais vous **recevrez** une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous **serez** mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (Actes 1.8).

La promesse est pour vous ! Vous ferez même des choses encore plus grandes. Pourquoi ? Parce que, lorsque le Christ est présent chez tous les croyants en même temps, toutes Ses promesses sont vraies, en tout temps et dans le monde entier !

Qu’en dites-vous, aujourd’hui ? Croyez-vous ? Allez-vous plonger dans le ministère en tant que croyant consacré ?

Prions :

« Notre Père qui es aux cieux, nous réclamons la promesse du Saint-Esprit pour qu’Il accomplisse en nous ce que Tu as promis depuis longtemps. Pardonne-nous d’avoir oublié, ou peut-être devrions-nous dire : Pardonne-nous d’avoir reçu des dons sans en donner. Pardonne-nous d’être riches de Ta Parole sans la partager ; d’avoir reçu l’espérance sans la proclamer ; d’avoir reçu Ton amour mais de n’avoir aimé que ceux qui sont faciles à aimer ; d’avoir été rachetés du péché sans consacrer le temps dont nous disposons à inviter les autres à recevoir Ta miséricorde. Pardonne-nous de nous imaginer savoir qui Tu es tout en oubliant qui nous sommes. Pardonne-nous d’avoir reçu l’honneur d’être les ambassadeurs de Ta grâce, et d’avoir oublié d’*aller* vers le monde en Ton nom.

« Nous t’en prions, déverse Tes dons sur chaque croyant ici présent aujourd’hui. Équipe-nous pour le ministère dans le domaine dans lequel nous avons reçu des dons. Mais, surtout, Seigneur, donne-nous le courage de croire que Ta promesse à notre égard est vraie, et rends-nous capables d’aller rendre témoignage de la bonne nouvelle à Ton sujet. Nous t’en prions au nom de Jésus. Amen. »

**Semaine 7**

**Equipés pour le Ministère**

**SABBAT**

*Père aimant, tu as touché ma vie de façon spéciale durant les six dernières semaines. Je continue à chercher à marcher encore plus près de toi. Aide moi à te connaitre davantage. Je t’ouvre mon cœur. Aide moi à mieux comprendre ce que tu as en réserve pour moi. Utilise moi pour toucher quelqu’un de mon entourage de ton amour. Au nom de Jésus, Amen.*

**Introduction**

Nous avons passé les six dernières semaines à chercher à cheminer plus près de Dieu. Cette semaine nous découvrirons que lorsque nous marchons avec Dieu, nous sommes immédiatement appelés et équipés pour le ministère. Le discipulat chrétien a un objectif à la fois vertical et horizontal. Il n’a jamais un objectif centré sur soi.

L’objectif interne de notre relation avec Dieu est en réalité un objectif vertical. Nous regardons à Dieu pour découvrir qui nous sommes. Nous cherchons à croitre dans notre relation avec Lui ainsi que dans ce que nous apprenons sur Lui. Une extension naturelle de cette croissance conduit à un objectif externe – notre appel au ministère. Cet appel fait partie de notre discipulat. Notre croissance constante avec Dieu dépend de notre engagement dans le ministère auquel Il nous appelle. Nos dons seront différents. Chacun de nous a un rôle différent à jouer. Mais chacun de nous a une importance égale et est nécessaire. Chaque partie du corps a une fonction unique à accomplir. Dieu a choisi Son Eglise en pensant à nous. Encore mieux, Il renforce nos dons et notre ministère de Sa présence. Sa promesse d’être à nos côtés surgit dans le contexte de Son ordre de « Allez…faites des disciples »

**Pratique Spirituelle – Mémorisation de l’Ecriture**

Durant les six dernières semaines nous avons exploré différentes pratiques spirituelles. Ces aptitudes spirituelles permettent d’ouvrir nos vies à la présence de Dieu. Elles deviennent des habitudes qui permettent à Dieu de nous transformer.

Nous avons commencé par mémoriser des versets bibliques lors de notre toute première semaine de cette étude. Maintenant nous voulons explorer l’importance de cette *Pratique spirituelle* et une façon de la rendre plus efficace. La mémorisation de l’Ecriture est un des plus puissants outils pour façonner l’esprit. Le Psalmiste a dit : « J’ai caché ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. » (Ps 119 :11) La Parole de Dieu est puissante. Elle peut changer notre vie. Mémoriser les Ecritures est un des moyens clés pour mettre ce pouvoir à l’œuvre.

La mémorisation régulière de passages bibliques a un certain nombre de bénéfices dans notre cheminement spirituel. Ceci inclut :

* Saturer l’esprit de la Parole de Dieu.
* Donner plus de points de contact au Saint-Esprit pour qu’il travaille dans notre esprit.
* Construire de nouveaux modèles de pensées dans le cerveau. Alors que nous mémorisons l’Ecriture, de nouveaux modèles de pensées se développent et croissent.
* Se connecter avec Dieu. La Parole mémorisée nous donne un solide fondement dans notre relation avec Dieu.

A cause de la façon dont l’esprit fonctionne, il est important d’avoir un système de mémorisation. Les points suivants sont une partie des moyens systématiques de mémoriser l’Ecriture :

* Choisissez une version de la Bible que vous utiliserez régulièrement pour mémoriser pour renforcer la mémoire et éviter la confusion. Ce serait mieux que vous gardiez la même version pour toute votre mémorisation.
* Sélectionnez le passage que vous désirez mémoriser. Choisissez un verset qui a une signification particulière pour vous ou qui vous a aidé dans votre relation avec Dieu.
* Ecrivez le passage sur une carte et portez-le avec vous. Répétez le passage plusieurs fois par jour pour le mémoriser.
* Essayez d’être fidèles aux mots à chaque fois que vous répétez le passage. Ceci vous aidera à transférer le passage dans votre mémoire à long terme.
* Méditez sur le passage de manière à l’intérioriser. Ceci rendra la mémorisation plus facile, et aidera à lui donner plus de sens dans votre vie quotidienne.
* Revoyez le passage le jour suivant, puis deux jours après, une semaine après et finalement deux semaines après. Cette révision transfèrera le passage dans votre mémoire à long terme.
* Utilisez le passage dans votre ministère. Ceci renforce le processus de mémorisation et rend utile le passage biblique quand nous aidons les autres.

La mémorisation est plus difficile pour certains d’entre nous que pour d’autres. Cependant, alors que nous persévérons, nous découvrirons qu’avec la pratique cela deviendra plus facile. Les résultats dans les vies transformées valent la peine. Nos vies seront changées, et Dieu nous utilisera pour aider à changer les autres.

Faites une liste de ce que vous voulez accomplir lors de votre cheminement spirituel cette semaine. Demandez la présence et la puissance de Dieu pour que cela puisse s’accomplir.

**DIMANCHE**

*Seigneur ? aide-moi de ta présence à travers ce jour. Aide-moi à comprendre que tu as un but pour ma vie. Aide-moi à reconnaitre qui je suis grâce à toi. Au nom de Jésus, Amen.*

**Objectif du Jour**

Notre objectif pour l’étude de ce jour est de découvrir qui nous sommes dans le « Corps du Christ ». Nous avons une nouvelle identité qui nous enthousiasme. Nous avons un nouveau rôle dynamique en tant que parties vitales de l’Eglise de Dieu.

**Point Central de l’Ecriture**

« Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d’annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2 :9 ).

Notre verset central de la semaine nous guidera dans notre étude. Revoyez le avant de commencer et après également et assurez – vous de prendre une version qui a plus de sens pour vous.

**Examen de soi**

* Comment définiriez-vous votre objectif dans la vie ?
* Comment votre appel à célébrer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres révèle votre but dans la vie ?
* S’il y avait une chose que vous pourriez accomplir pour Dieu, que serait-ce ?

**Lire et Réfléchir**

Lire Luc 10 : 1-17.

Méditez sur cette histoire de Jésus envoyant Ses disciples pour travailler pour Lui. Imaginez que vous étiez un de ces disciples. Quelle serait selon vous votre expérience ? Qu’auriez-vous ressenti en retournant à Jésus ?

Lisez 1 Pierre 2 :4-10-----Comparez ce passage avec Exode 19 :6. Que veut dire pour nous être « un sacerdoce élu » ou un « sacerdoce royal » ? Comment nous, en tant que prêtres, pouvons-nous annoncer les vertus de Dieu ?

Lire 2 Corinthiens 5 :20------Que signifie être un ambassadeur de Dieu ?

*Mon Dieu, aide-moi à reconnaitre qui je suis en Christ. Aide-moi à vivre cette journée en t’honorant et te louant. Aide-moi à comprendre que tu m’as appelé à te servir activement comme tu as appelé tes disciples autrefois. Au nom de Jésus, Amen.*

**LUNDI**

*Père aimant, je viens à toi aujourd’hui pour t’ouvrir ma vie. Enseigne-moi à comprendre ce que veut dire marcher avec toi. Aide-moi à entendre ton appel au ministère. Aide-moi à découvrir où tu veux que je te serve aujourd’hui. Au nom de Jésus, Amen.*

**Objectif du jour**

Nous sommes appelés au sacerdoce. Aujourd’hui nous voulons étudier l’appel de Jésus à Ses premiers disciples pour découvrir des points qui nous aideront dans nos propres ministères.

**Examen de soi**

* Quelles mesures prenez-vous pour découvrir l’appel de Christ dans vos vies ?
* Que signifie selon vous le fait que Jésus « appela à Lui ceux qu’Il voulait ? » Comment cela éclaire-t-il votre cheminement de discipulat ?
* Comment l’objectif du ministère de Jésus sur terre révèle votre ministère aux autres ?

**Lire et Réfléchir**

Il est maintenant temps de consulter les Ecritures pour comprendre notre appel au sacerdoce. Priez que Dieu vous donne une vision de ce que vous pouvez faire en Son nom.

Lisez Marc 3 :13-15------Selon ce passage, quelles sont les raisons pour lesquelles Jésus a engagé douze disciples ?

Que nous dit ce passage de Marc 3 :13-15 de l’importance du service comme faisant partie du discipulat ?

Lisez Luc 4 :16-21-------Qu’apprenons-nous pour notre ministère de l’objectif du ministère de Jésus ?

Lisez Jean 14 : 1-14------Que nous apprend ce passage sur le ministère et sa source ? Comment pouvons-nous « faire encore de plus grandes choses » que Jésus durant son ministère ?

*Notre Seigneur et Père, aide-moi à comprendre que je suis appelé à te servir. Aide-moi à rencontrer quelqu’un aujourd’hui à qui je pourrai communiquer ta parole. Accompagne-moi durant cette journée et transforme-la par Ta présence. Au nom de Jésus, Amen.*

**MARDI**

*Dieu, ouvre mon esprit et mon cœur aujourd’hui pour entendre ta Parole. Aide-moi à croire et à comprendre que tu m’as donné un talent pour le sacerdoce. Ouvre mes yeux pour que je sache comment te servir. Au nom de Jésus, Amen.*

**Objectif du jour**

Notre but aujourd’hui est d’explorer le fait que nous avons tous le don du ministère. Dieu nous donne des talents spirituels à utiliser pour construire le « Corps du Christ ».

**Examen de soi**

* Qui a de l’influence sur vous ? Considérez-vous quelqu’un comme votre mentor ? Pourquoi est-ce important ?
* Quel est le ministère qui vous convient le mieux dans votre église ? Y a-t-il des besoins de votre communauté qui ne sont pas satisfaits ?
* Quelles mesures pouvez-vous prendre pour utiliser encore plus vos dons et talents et pour les développer ?

**Lire et Réfléchir**

L’Ecriture nous donne la possibilité de croitre avec Dieu. Ouvrons la Bible et explorons notre don pour le sacerdoce.

Lisez Romains 12 :1-8------Que nous disent ces versets au sujet du ministère et comment Dieu nous équipe-t-Il pour le sacerdoce ?

Lisez 1 Corinthiens 12 :4-11-------Que nous disent ces versets sur le but de nos dons spirituels et qui détermine les dons que nous avons ?

Lisez 1 Corinthiens 12 : 12-26-------Quelles sont les implications de ce passage pour nos ministères ?

Lisez 1 Corinthiens 12 : 27-31--------Réfléchissez sur ces versets et utilisez-les comme un point de départ pour résumer ce que vous avez appris aujourd’hui sur votre don pour le ministère.

*Dieu, tu m’as accordé un don pour le ministère. Et pourtant je ne sais pas toujours quels sont mes dons ou comment les utiliser. Donne-moi la sagesse de comprendre. Accorde-moi la force de servir. Accompagne-moi pendant cette journée et transforme-la par ta présence. Au nom de Jésus, Amen.*

**MERCREDI**

*Dieu aimant, Tu m’as appelé à te suivre comme ton disciple. Utilise ce temps pour façonner mon cœur. Approche-moi de toi. Aide-moi à te servir pendant ce jour. Au nom de Jésus, Amen.*

 **Objectif du jour**

Notre but aujourd’hui est de mieux comprendre les dons spirituels que Dieu donne à Son Eglise. Nous voulons explorer le but des dons de leadership à l’intérieur du Corps du Christ.

**Examen de soi**

* Que signifie le leadership pour le monde séculier ? En quoi cela diffère-t-il de la perspective chrétienne ?
* Quelle est votre réponse à la miséricorde que Dieu a manifestée envers vous ?
* Comment le désir de servir du Christ influence-t-il votre vie ?

**Lire et Réfléchir**

Une fois de plus il est l’heure d’ouvrir nos Bibles. Nous voulons étudier ce que l’Ecriture nous dit sur le rôle des dons du leadership dans le « Corps du Christ ».

Lisez Actes 6 :1-7------Que nous révèle cette histoire sur le besoin de différents ministères et de leur fonction dans l’Eglise ?

Lisez Ephésiens 4 :7-16------Que nous disent ces versets sur le rôle du pasteur ? Quel est le but du service donné par le peuple de Dieu en utilisant leurs dons ? Quels en seront les résultats ?

*Dieu tout-puissant, cela est extraordinaire de penser que tu veux m’utiliser dans ton Eglise. Je suis enthousiasmé en pensant aux dons que tu m’as offerts pour le ministère. Aide-moi à les identifier et à les utiliser. Accompagne-moi durant cette journée. Aide-moi à accueillir ta présence. Au nom de Jésus, Amen.*

**JEUDI**

*Dieu, aide-moi à connaitre davantage ton amour*  *aujourd’hui. Aide-moi à t’aimer davantage aujourd’hui. Enseigne-moi à aimer ceux qui m’entourent. Ouvre mon cœur pour que je puisse connaitre Jésus plus profondément qu’avant. Au nom de Jésus, Amen.*

**Objectif du Jour**

Aujourd’hui nous voulons identifier le but de tous nos ministères. Ils reviennent tous au même point-------faire des disciples-----des gens qui sont passionnément amoureux de Jésus Christ.

**Examen de soi**

* Comment vivez-vous la Mission de l’Evangile  quotidiennement ? Hebdomadairement ? Mensuellement ? Annuellement ?
* L’appel à être un « sacrifice vivant » est la première conséquence de reconnaitre ce que Christ a fait pour nous. A quoi cela ressemble-t-il dans votre vie ?
* Quelle est l’implication du monde de la « servitude » ? Qu’est-ce que cela signifie pour vous ?

**Lire et Réfléchir**

Il est l’heure d’ouvrir la Parole de Dieu une fois encore. Nous voulons étudier et méditer sur le but de Dieu en ce qui concerne le ministère.

Lisez Matthieu 24 :1-14----Que nous disent ces versets au sujet de l’époque où nous vivons ? Que nous dit le dernier verset ?

Lisez Matthieu 28 :16-20----Quelle est selon vous l’importance des dernières paroles de Jésus à ses disciples et pourquoi ?

Remarquez les versets 18 et 20. Que nous disent ces deux versets dans le contexte de la mission de l’évangile ? Que nous disent les versets 18-20 au sujet de la raison de notre appel au ministère ? Quelles sont les implications que cela a pour vous ?

*Seigneur, aide-moi à me rappeler que tu as partagé ta présence avec moi dans le but d’aider les autres à te connaitre et à marcher avec toi. Merci pour le privilège de servir et pour la promesse de ta puissance. Au nom de Jésus, Amen.*

**VENDREDI**

*Père aimant, les sept dernières semaines ont été un cheminement exaltant avec toi. Aide-moi à me rendre compte que ce n’est que le commencement. Aide-moi à comprendre que tu veux que je te connaisse davantage. Ouvre mes yeux aujourd’hui sur les merveilles de ton amour et sur ce que tu veux faire en moi. Au nom de Jésus, Amen.*

**Objectif du jour**

Notre but aujourd’hui est de résumer notre étude du discipulat et du ministère. Nous voulons réfléchir sur le moyen dont Dieu a accompli Sa promesse à savoir que si nous Le cherchons, nous Le trouverons.

**Examen de soi**

* De qui/de quoi t’entoures-tu pour t’encourager à continuer ton cheminement de disciple ?
* Quel est ton témoignage ? L’as-tu déjà partagé ?

**Lire et Réfléchir**

Nous voulons poursuivre notre habitude quotidienne de nous tourner vers la Parole de Dieu pour l’étude et la réflexion : lisez Matthieu 12 :15-21-------Que nous disent ces versets sur Jésus et Son ministère ? Qu’apprenons-nous de ce passage qui nous aidera dans nos propres ministères ?

Lisez Ephésiens 3 :14-21---------Qu’apprenons-nous de ces versets sur le fondement de n’importe quel ministère ?

Qu’entraine le fait de connaitre parfaitement l’amour de Dieu ? (Lire verset 19)

Qu’est-ce que Dieu est capable de faire pour et à travers nous ? Qui devrait recevoir la gloire ?

*Dieu Tout-Puissant, nous sommes arrivés à la fin du plan* Etapes vers le Discipulat*. Aide-moi à comprendre que ce n’est pas la fin, mais seulement le commencement. Aide-moi à poursuivre mon cheminement quotidien avec toi et ta Parole. Prends ma vie. Aide-moi à marcher avec toi comme ton disciple. Au nom de Jésus, Amen.*

**Application/ Questions à la Communauté**

Comment ce moment quotidien passé avec Dieu vous a-t-il affecté durant les sept dernières semaines ?

Quelle différence cela fait-il dans votre mode de vie ?

Où avez-vous expérimenté des défis dans votre cheminement de disciple durant les sept dernières semaines ?

Comment « ce que Dieu a fait pour vous » commence-t-il à avoir un impact dans votre vie ?

Quels dons selon vous, Dieu vous a-t-Il donnés pour le ministère ? Quels sont les domaines qui vous intéressent et qui pourraient potentiellement être votre ministère ?

Comment voudriez-vous voir Dieu agir dans votre vie durant les prochaines semaines ?

**SEMAINE 8**

**PLANS POUR L’AVENIR**

**INTRODUCTION**

Nous sommes arrivés à la fin de notre plan *Etapes vers le Discipulat.* Et pourtant, ce n’est pas la fin. Au contraire, c’est le début d’un mode de vie. Il y a sept semaines nous avons accepté le défi de consacrer 30 à 45 minutes par jour à la recherche d’un cheminement plus proche avec Dieu. Il a entendu nos prières. Le temps passé avec Lui a enrichi nos vies. N’est-il pas temps de poursuivre cela en s’engageant sérieusement dans un mode de vie de discipulat en vivant quotidiennement avec Jésus ? Si ce plan de sept semaines a fait une différence dans votre vie, pourquoi ne pas en faire un mode de vie ?

Il y a quatre étapes pratiques qui vous aideront à passer d’un processus de sept jours à un mode de vie de discipulat en renforçant votre relation avec Christ.

REAFFIRMER LA RELATION

La **première** étape importante de cette transition est de réaffirmer quotidiennement votre relation avec Dieu à travers Jésus-Christ. Trois facteurs clés renforceront cette réaffirmation :

* Choisissez quotidiennement de croire que Jésus est votre Sauveur et qu’en Lui vous avez la vie éternelle.
* Choisissez quotidiennement d’accepter Jésus comme Seigneur dans votre vie, L’invitant à guider et à contrôler chaque partie de votre vie.
* Choisissez quotidiennement d’accepter la réalité de Jésus Christ demeurant en vous par la foi.

Ces trois choix étaient les points centraux des semaines 2-4 dans notre processus d’Etapes vers le Discipulat. Ce serait bien de revenir sur le matériel dans le manuel du participant pour ces trois semaines afin de revoir et de renforcer ces choix.

TEMPS QUOTIDIEN AVEC DIEU

La  **seconde étape** dans le renforcement de la transition vers un mode de vie de disciple avec Jésus est de poursuivre le moment quotidien avec Dieu dans la prière et dans l’étude de la Bible. Ce temps passé avec Dieu est la source de base pour votre force spirituelle.

Durant les sept dernières semaines, vous avez développé l’habitude d’un temps quotidien avec Dieu. Cette habitude doit être maintenue et renforcée. Si vous ne mettez pas chaque jour ce temps de côté avec Dieu et si vous ne l’incluez pas dans votre emploi du temps, vous en perdrez l’habitude. Voici quelques suggestions pratiques pour poursuivre ce temps quotidien de dévotion :

* Restez fidèles à votre temps quotidien avec Dieu. Jusqu’à présent vous avez pu avoir 30-45 minutes chaque jour avec Dieu comme faisant partie de votre routine. Continuez ainsi !
* Etablissez des buts personnels concernant ce que vous aimeriez accomplir ou recevoir comme résultats de votre temps quotidien de méditation. Vous pouvez les définir dans les grandes lignes ou dans les détails, comme vous le voulez. Avoir un objectif clair aide à augmenter l’importance et la valeur de votre temps quotidien avec Dieu. Ces buts peuvent inclure la connaissance, les relations et des domaines de la vie quotidienne.

Revoyez le matériel *Etapes vers le Discipulat*. Plusieurs ont commenté qu’ils n’étaient pas capables d’entrer dans chaque sujet aussi profondément qu’ils le voulaient. Revoir le même matériel vous aidera à approfondir votre compréhension de ces sujets. De plus vous n’êtes pas obligés de tout couvrir en sept semaines. Ce qui est important c’est d’avoir ces moments quotidiens avec Dieu à travers la prière et Sa Parole. Ce n’est pas grave, si vous avez besoin, de passer plus d’un jour sur une partie prévue pour un jour.

* Développez un plan pour votre temps quotidien avec Dieu. Sans ce plan, ce temps peut se détériorer et perdre son objectif. (Vous trouverez un programme suggéré pour développer votre plan de méditation quotidienne aux pages (insérer quand c’est prêt) de ce matériel.)
* Etablissez un rendez-vous pour rencontrer Dieu chaque jour. Si cela peut aider, écrivez même le moment prévu avec Dieu sur votre emploi du temps quotidien ou un calendrier.

Rappelez-vous que le pouvoir de ce processus est en Dieu et en Sa Parole. Notre temps passé avec Lui nous rapportera de riches dividendes à savoir notre transformation continuelle à Sa ressemblance.

PARTAGEZ VOTRE EXPERIENCE

La **troisième** étape pratique pour aider le passage vers un mode de vie de discipulat est de commencer à partager ce que vous recevez de Dieu. Demandez à Dieu de vous donner le courage de partager. Puis laissez cela arriver naturellement. Voici quelques points pratiques :

* Ecrivez un court témoignage de ce que Dieu fait dans votre vie. Vous pourriez commencer par montrer en quoi ces sept dernières semaines font une différence dans votre relation avec Lui. (Voir le développement suggéré pour ce témoignage personnel aux pages (insérer quand c’est prêt) de ce matériel).
* Demandez à Dieu de vous conduire à des personnes de votre entourage qui ont besoin d’entendre parler de Lui. Donnez-Lui la permission de les conduire dans votre vie. Rappelez-vous qu’Il est Celui qui vous donnera la sagesse sur ce que vous devez partager et de la manière de le faire.
* Identifiez des personnes précises de votre entourage qui ne connaissent pas Dieu ou qui doivent avoir des relations plus profondes avec Lui. Faites une liste de ces personnes et commencez à prier spécifiquement pour elles. Donnez à Dieu la permission de les conduire à vous.
* Partagez ce que Dieu fait pour vous. Rappelez-vous que ce n’est pas votre travail de convertir quelqu’un d’autre. Le Saint-Esprit le fera en temps et lieu. Mais Il désire vous utiliser pour élever Jésus et Le rendre réel. La meilleure façon de le faire est de raconter votre histoire personnelle.

Partager ce que Dieu fait dans votre vie est une partie naturelle de votre processus de développement spirituel. Je sais que c’est intimidant. Faites confiance à Dieu pour qu’Il contribue à ce que cela arrive dans votre vie.

METTEZ-LE EN PRATIQUE

La **quatrième** étape pratique pour la transition d’un processus de sept semaines à un mode de vie de discipulat est de se mettre au travail. Identifiez vos dons spirituels. Trouvez votre ministère. Mettez-le en pratique dans votre vie. Voici quelques idées pour vous aider :

* Acceptez le fait que Dieu vous a appelés au ministère. Ce ministère est une partie de la raison pour laquelle vous êtes à ce point. Croyez en votre appel.
* Identifiez vos dons spirituels. Cherchez des talents naturels qui coïncident avec le sens de vos convictions divines et les préoccupations spécifiques qu’Il a placées dans votre esprit. Parlez-en à vos proches amis autour de vous. Quel potentiel les autres voient-ils en vous ? Vérifiez avec votre pasteur et faites un inventaire des Dons Spirituels. Le plus important : faites en un sujet de prière et écoutez Dieu. Il vous éclairera au sujet de vos dons. Il ne nous appelle jamais au ministère sans nous équiper pour ce ministère.
* Cherchez des occasions de ministère dans votre église ou communauté. Comment pouvez-vous servir Dieu avec les dons et l’appel qu’Il vous a donnés ?
* Commencez à utiliser vos dons spirituels. Mettez-les à l’œuvre. Utilisez-les pour la gloire de Dieu.

DEVELOPPER UN PLAN

Avoir un plan personnel pour votre vie de prière est un moyen puissant pour apporter du sens à cette vie de piété. Un plan sert simplement de carte pour vous guider dans votre progrès et croissance. Ce plan personnel a besoin des éléments suivants :

* *Eclaircir les buts ou objectifs.* Si vous ne savez pas où vous allez vous n’y arriverez jamais.
* *Un temps et un lieu spécifiques.* Avoir un même lieu et une même heure pour votre rencontre avec Dieu aide à maintenir une vie de prière régulière.
* *Des moyens habituels.* Commencez avec de *Saintes Habitudes* qui vous sont plus faciles. Puis passez à d’autres outils ou aptitudes.

Voici une proposition de fiche pour vous aider à développer votre plan de dévotion. Travaillez les questions et les sections pour vous aider à développer votre plan.

ECRIVEZ VOS BUTS ET OBJECTIFS POUR VOTRE VIE DE PRIERE :

1. ………
2. ……….
3. ………..

Ecrivez l’endroit le meilleur et l’heure la plus appropriée pour votre temps quotidien avec Dieu :

Lieu ---------

Heure --------

Faites une liste des *Pratiques Spirituelles Saintes* qui vous paraissent les plus faciles et les plus significatives : (Durant les sept dernières semaines nous avons exploré les *Pratiques Spirituelles* suivantes : Lecture de la Bible Relationnelle, Prière, Laisser aller, Pratiquer la Présence, Journal, Méditation, Mémorisation de l’Ecriture)

Quelle *Pratique Spirituelle* voudriez-vous intégrer dans votre temps avec Dieu durant le mois prochain ?

Quelles sont vos sections préférées de l’Ecriture ?

Quels nouveaux domaines de l’Ecriture aimeriez-vous explorer ? (Si vous commencez tout juste à commencer votre vie de prière, commencez avec les Evangiles du Nouveau Testament et les Psaumes dans l’Ancien Testament.)

Quels domaines de votre vie doivent grandir dans votre cheminement de discipulat avec Dieu ?

Quels versets clés de la Bible aimeriez-vous mémoriser ?

FICHE DE DEVOTION HEBDOMADAIRE

**UTILISEZ CETTE FICHE POUR VOUS AIDER A PLANIFIER VOTRE TEMPS AVEC DIEU POUR CETTE SEMAINE**

Qu’aimeriez-vous accomplir durant votre temps de prière pendant la semaine qui va suivre ?

Sur quels passages clés ou histoires aimeriez-vous vous concentrer durant votre moment avec Dieu pendant la semaine qui arrive ?

Quelle *Pratique Spirituelle* voulez-vous utiliser pendant cette semaine ?

Quels domaines de votre vie voulez-vous ouvrir à la présence de Dieu d’une nouvelle manière pendant la prochaine semaine ?

Pour qui ou pour quoi priez-vous aujourd’hui ?

Sur quel verset biblique clé vous êtes-vous concentré aujourd’hui durant votre temps avec Dieu ?

Comment les points de ce passage s’appliquent-ils à votre vie aujourd’hui ?

Quel verset spécifique de votre étude aujourd’hui vous semble le plus approprié comme verset à mémoriser ?

Ecrivez le verset sur une carte et suivez le procédé utilisé sans le plan *Etapes vers le Discipulat.* Ou quel verset révisez-vous aujourd’hui ?

Ecrivez les jours où vous réviserez ce passage. Ecrivez ces dates au verso de la carte de votre verset à mémoriser et utilisez-les pour planifier votre révision.

Jour suivant de révision : Révision deux jours après :

Révision une semaine après : Révision deux semaines après :

Quelle prière précise avez-vous pour votre cheminement de disciple avec Dieu aujourd’hui ?

SE PREPARER A PARTAGER

Comme nous savons maintenant, le partage est une partie vitale dans notre cheminement de disciple. Cette fiche est destinée à vous aider à vous y préparer et à planifier votre partage.

PREPARER VOTRE TEMOIGNAGE PERSONNEL -----------Utilisez les questions suivantes pour écrire votre témoignage personnel. Soyez aussi bref, simple et concis que possible.

A quoi ressemblait votre vie avant votre rencontre avec Jésus ?

Comment avez-vous rencontré Jésus comme votre Sauveur personnel ?

Comment votre vie change-t-elle alors que vous marchez avec Dieu ?

Que faites-vous de différent qui vous aide dans votre cheminement avec Dieu ?

Qui Dieu a-t-Il placé autour de vous qui ne Le connait pas ou qui a faim d’une relation plus étroite avec Dieu ?

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

Quand avez-vous planifié de commencer à prier pour chacune de ces personnes ?

*Priez, demandez à Dieu de vous donner le courage de partager et d’ouvrir la porte pour que vous puissiez partager.*

BENEDICTION

 QUE LE DIEU D’AMOUR MARCHE A VOS COTES AUJOURD’HUI.

 QUE JESUS, SEIGNEUR DE VIE, HABITE DANS VOTRE CŒUR AUJOURD’HUI.

QUE LE SAINT-ESPRIT RENDE REELLE VOTRE COMMUNION AVEC DIEU AUJOURD’HUI.

 QUE L’AMOUR DE DIEU TRANSFORME VOS RELATIONS AUJOURD’HUI.

 QUE VOTRE AMITIE AVEC JESUS CROISSE AUJOURD’HUI.

 QUE VOTRE VIE CROISSE AVEC DIEU AUJOURD’HUI.

1. Peck, M. Scott, *The Different Drum: Community-Making and Peace* [Le tambour différent : l’édification d’une communauté et la paix], New York, Simon & Schuster, 1987. [↑](#endnote-ref-1)